

SORBONNE UNIVERSITÉ

VILLE DE PARIS RFIEA

UNIVERSITÉ PARIS 2021

SORBONNE NOUVELLE
Rapport annuel

PARIS-SACLAY NETIAS

MESRI EPHE-PSL FMSH

EHESS INALCO PARIS-

NANTERRE RÉGION ÎLE-

DE-FRANCE ENS-PSL

Institut d'études avancées de Paris

SORBONNE NOUVELLE



AVANT-PROPOS DE LA PRÉSIDENTE..... 2

LE MOT DU DIRECTEUR..... 4

LES FAITS MARQUANTS 2021 6

I. ACCUEILLIR L'EXCELLENCE

L'accueil de chercheurs de haut niveau en SHS :
socle historique de la politique scientifique de l'IEA 11

Un environnement de travail unique 16

2021 : un changement du processus de sélection
pour les résidences non thématiques 18

Une promotion 2021 très diversifiée..... 19

Les appels à candidature lancés en 2021
pour des résidences en 2022-2023 24

Annexes 26

II. DÉCLOISONNER LA RECHERCHE

Favoriser le dialogue entre chercheurs 59

Partager le savoir et contribuer à la réflexion citoyenne 66

Promouvoir l'intersectorialité 74

Annexes 80

III. ACTIVER L'INTELLIGENCE COLLECTIVE INTERNATIONALE

Développer des réseaux de recherche..... 98

Annexes 110

GOVERNANCE, PARTENAIRES,
ÉTATS FINANCIERS 117

Avant-propos de la présidente

L'Institut d'études avancées de Paris est une création récente et j'ai été heureuse de participer à ses débuts. Nous savons qu'une institution est toujours marquée par ses débuts.

Or ils n'étaient pas des plus faciles. Il s'agit d'une institution originale créée par la Ville de Paris, la Région Île-de-France et la Fondation Maison des sciences de l'homme, qui ne pouvait se développer que par la collaboration non seulement de ces trois institutions fondatrices, mais du monde académique tout entier. Cette collaboration n'était pas donnée et elle devait être construite.

C'est pourquoi je voudrais rendre un hommage particulier, chaleureux et reconnaissant, à la première directrice, Gretty Mirdal, qui a su admirablement faire reconnaître cette nouvelle institution, son utilité, sa signification profonde. Merci à elle pour tout ce qu'elle a fait et pour le style qu'elle a su lui donner.

C'est à partir de ce capital que le nouveau directeur, Saadi Lahlou, peut continuer à développer la vitalité des sciences humaines et des sciences sociales qui s'y déroulent. L'Institut a acquis une légitimité forte et méritée tant auprès des institutions académiques, des chercheurs français et étrangers que des responsables politiques qui lui font confiance. Malgré l'épreuve de la pandémie, l'équipe des permanents a réussi l'exploit non seulement de poursuivre son activité telle qu'elle avait été prévue, mais de tirer parti de ces circonstances si particulières pour envisager des formes d'interrogations et de responsabilités renouvelées. L'Institut, c'est un lieu de la recherche, un lieu où des idées nouvelles peuvent naître, où se pratique la transdisciplinarité, où l'intelligence collective prend corps.

C'est désormais l'Institut d'études avancées le plus recherché d'Europe, son excellence et son prestige sont reconnus mondialement. Il montre l'ouverture de Paris à la recherche, il démontre l'intérêt de la Ville pour le meilleur des sciences humaines.

Cela a été un bonheur pour moi que de présider à la naissance de cette belle institution. La nomination de Saadi Lahlou a été une belle réussite et son action parle pour lui. Je devais transmettre la présidence à une personnalité plus jeune et plus insérée dans le monde actuel de la recherche, mais le conseil d'administration a souhaité que cette transmission soit provisoirement différée. Il me plaît de penser aujourd'hui que l'élection de Madame Bettina Laville à la présidence par le conseil d'administration sera une excellente nouvelle pour le développement de l'IEA. L'Institut sera en de bonnes mains et je peux quitter la présidence avec une pleine sérénité.

Par son rayonnement, la nouvelle présidente contribuera à ce que l'Institut poursuive son développement. Son utilité s'impose étant donné les crises que nous traversons. Les recherches qui y sont menées doivent continuer à nous aider à comprendre le monde et ses transformations.

Je la remercie vivement d'avoir accepté notre suggestion et j'exprime toute ma reconnaissance à ceux qui nous accompagnent depuis nos débuts : la Ville de Paris, la Région Île-de-France, le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, le Réseau Français des Instituts d'Études Avancées, la Fondation Maison des Sciences de l'Homme et l'ensemble des Universités et Grandes Écoles franciliennes, membres de l'Institut.



Dominique Schnapper
Présidente de l'IEA de Paris

Le mot du directeur

Je suis heureux de préfacier cet épais rapport qui rend compte de l'activité soutenue et fructueuse de l'Institut. Malgré des péripéties (encore une année Covid !) nous avons accueilli 51 chercheurs, un grand nombre d'événements (84, à peine moins que la centaine habituelle) et produit de belles recherches. Cette année a vu séjourner à l'IEA les premiers chercheurs sélectionnés dans le cadre du programme européen FIAS (French Institutes for Advanced Studies). À l'heure où j'écris, nous pouvons affirmer que ce fut une excellente promotion.

Nous avons en 2021 mis en place de nouveaux formats: l'Intercontinental Academia 4 (ICA4) sur l'intelligence naturelle et artificielle, avec son aréopage de brillants fellows et mentors, dont la seule liste des prix scientifiques (Nobel etc.) serait plus longue que l'espace qui m'est donné ici. L'ICA4 est une belle réalisation scientifique, mais aussi une prouesse technique (une quarantaine de participants à Paris, d'autres en hybride sur cinq continents et des sessions sur place dans trois de nos établissements membres, Sorbonne Université, l'École normale supérieure et l'Université Paris-Saclay), permise grâce au soutien du Réseau français des instituts d'études avancées. Citons aussi l'organisation par l'Institut, avec le soutien de la Fondation Maison des sciences de l'homme, de la première conférence internationale sur l'impact de la pandémie de Covid sur les sociétés (WPRN21) – sous forme de 'flip conférence' en ligne permettant à des chercheurs du monde entier, et en particulier du Grand Sud, d'y participer gratuitement. Ou encore les premiers essais de réunions et de travail dans notre métavers expérimental.

Ces expériences ont permis à l'Institut de développer des compétences pointues dans le domaine de la collaboration numérique, qui accroissent son intérêt comme plateforme d'intelligence collective pour ses membres.

L'Institut se porte bien. Il opère une transition réussie vers un fonctionnement utilisant de plus en plus les outils numériques, dont le développement va se prolonger en 2022, en accompagnant ses fellows et ses membres, toujours dans la collégialité.

En offrant, grâce à la Ville de Paris, à nos membres académiques et aux financements français et européen, un espace de réflexion transdisciplinaire aux meilleurs chercheurs internationaux et français, l'Institut d'études avancées de Paris permet d'aborder en profondeur les grands problèmes scientifiques et sociétaux. Il s'agit là d'une véritable urgence: la série des grandes crises du 21e siècle a déjà commencé. Pour affronter les défis qui s'annoncent, le monde a plus que jamais besoin des sciences humaines et sociales, et l'Institut doit y contribuer. Notre série de rencontres intersectorielles « Agir en temps de crise » en partenariat avec l'École Pratique des Hautes Études a été un grand succès; nous la poursuivons en 2022. Le projet Positive Future, en collaboration avec la Fondation 2100 et l'Institute for Future Studies suédois, a aidé à construire et disséminer des visions de futurs désirables mais réalistes. Et surtout, nous continuerons à favoriser, dans la sélection de nos résidents, les projets qui ont potentiellement un fort impact sociétal, pour contribuer à faire de Paris le lieu où se pense scientifiquement le monde demain.



Saadi Lahlou
Directeur de l'IEA de Paris

En chiffres

51 résidents-chercheurs
internationaux en 2021

200 mois-chercheurs

22 nationalités

19 disciplines représentées

9% de dossiers acceptés
sur les candidatures 2021 dans
le programme de résidence FIAS

84 événements organisés ou accueillis
(tables rondes, journées d'étude,
ateliers de recherche, séminaires
et colloques)

13 institutions membres
dont 10 Universités et institutions
scientifiques

17 bibliothèques partenaires

1,9 millions d'euros
de budget annuel

Un cycle de réflexion intersectorielle sur l'action en temps de crise

Crises climatique, sanitaire, migratoire, économique, des identités de genre... au rythme de six rencontres mensuelles, chacune s'intéressant à un type précis de crise, chercheurs et acteurs de terrain ont confronté leurs analyses et tiré les leçons de leurs expériences de l'action en temps de crise. Ce cycle organisé en partenariat avec l'EPHE-PSL a connu un beau succès comptabilisant 1 900 inscriptions et 5 000 vues Youtube.

En savoir plus : page 66



Février 2021 : lancement de l'initiative Positive Future

Début 2021, l'initiative Positive Future a été lancée en partenariat avec la Fondation 2100 et le soutien de l'Institute for Futures Studies. Positive Future vise à faire connaître largement les travaux de recherche et de prospective dessinant des alternatives positives pour le monde de demain. Véritable temps fort de l'initiative, le concours Positive Future 2021, mobilisant l'imagination participative, invitait à repenser nos modes de vie et nos espaces urbains à l'horizon du siècle. Il a réuni en quelques mois près de 300 participants !

En savoir plus : page 68



Une première promotion de chercheurs issus du programme FIAS

Conséquence de la sélection par la Commission européenne en 2020 du projet COFUND « French Institutes for Advanced Study » porté par le RFIEA, l'IEA a accueilli en 2021 la toute première promotion de chercheurs FIAS.

Le taux de sélection (appel 2020) a été de 6%. Ces chercheurs bénéficient de formations communes à l'ensemble des résidents des IEA du consortium (Lyon, Marseille, Montpellier).



Toujours plus de collaborations internationales

Du 18 au 27 octobre, l'IEA a organisé avec le RFIEA la 4^e édition de l'**Intercontinental Academia (ICA4)** qui a réuni une vingtaine de chercheurs de haut niveau et autant de jeunes universitaires internationaux pour réfléchir ensemble aux questions scientifiques, techniques et sociétales posées par le développement de l'intelligence artificielle (www.intercontinental-academia.org).

En savoir plus : voir page 98



Autre temps fort de l'année, **WPRN21, la première conférence internationale sur les impacts sociétaux du Covid.**

Cet événement a été rendu possible grâce à la création par l'IEA dès le début de la pandémie du World Pandemic Research Network, infrastructure numérique au service de l'intelligence collective internationale (<https://wprn.org>). Cette conférence de deux jours, soutenue par la FMSH, a réuni près de 250 participants.

En savoir plus : voir page 104



La concrétisation du Paris-Oxford Partnership

Dans le cadre de l'accord établi entre Université Paris Cité, le CNRS et l'Université d'Oxford, l'IEA de Paris a accueilli une chercheuse en histoire d'Oxford pour un séjour court de 3 mois. Destiné à se poursuivre sur 2022 et 2023, le programme POP permet à des universitaires oxoniens à différents niveaux de carrière de bénéficier des mêmes services que les résidents de l'IEA et développer un travail de recherche collaboratif au sein d'une communauté internationale et interdisciplinaire de pointe.



L'accueil de chercheurs de haut niveau en SHS : socle historique de la politique scientifique de l'IEA

L'accueil pluridisciplinaire de chercheurs internationaux de très haut niveau en résidence constitue le cœur de métier historique de l'IEA. Ses principaux objectifs sont de faire progresser les connaissances en sciences humaines et sociales et de favoriser l'internationalisation des universités franciliennes. L'accueil des chercheurs dans le prestigieux hôtel de Lauzun, alloué par la Ville de Paris à l'Institut, et leur logement dans la Cité internationale universitaire de Paris, sont des symboles forts de l'engagement de la Ville dans la recherche et l'ouverture internationale, perpétuant sa tradition de capitale intellectuelle et sa volonté d'accueil généreux des savants et artistes.

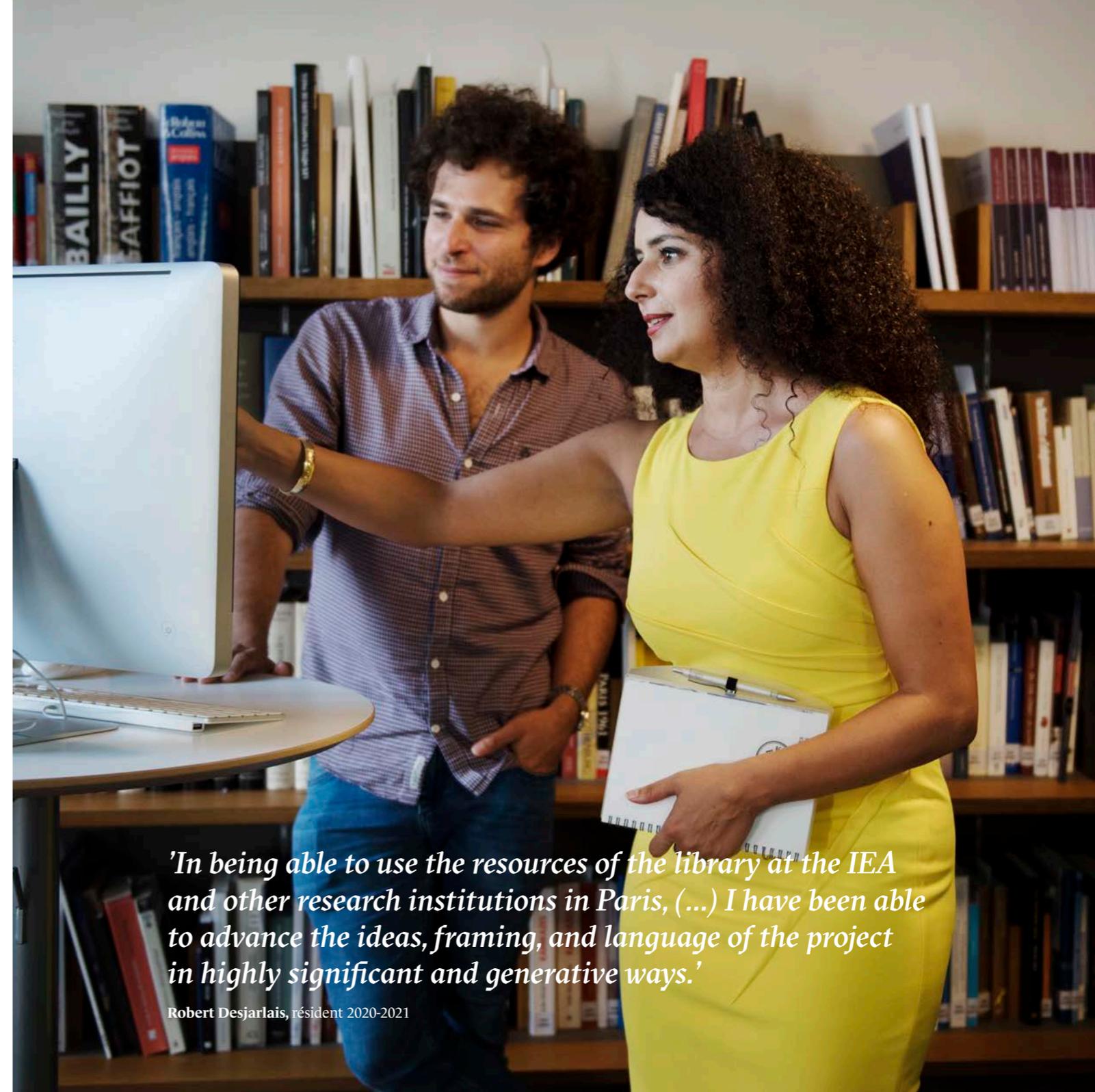
L'institut offre aux chercheurs un environnement idéal, mondialement reconnu comme un des meilleurs écrins de l'excellence scientifique en sciences sociales et humanités. Être *fellow* de l'IEA est une marque de reconnaissance exceptionnelle qui attire les grands talents. Les séjours de recherche fertilisent l'écosystème local de l'enseignement supérieur et de la recherche, créent des liens de collaborations durables. L'institut a pour membres les principales universités et écoles de la place. Il constitue pour elles une plateforme partagée d'intelligence collective où l'esprit souffle joyeusement.

L'Institut soutient la recherche fondamentale dans tous les domaines des SHS, et promeut en particulier les recherches portant sur des défis sociétaux. Chaque promotion est composée d'une vingtaine de chercheurs internationaux d'horizons disciplinaires et culturels variés qui, libérés des obligations de la vie universitaire, conduisent le projet de leur choix et disposent d'un espace de liberté et d'intelligence collective, propice au développement de nouvelles perspectives de recherche. Foyer de vie scientifique, l'IEA anime également leurs échanges et accompagne leurs interactions avec la communauté scientifique francilienne et le monde extra-académique. Il leur apporte un soutien logistique et financier dans l'organisation de manifestations scientifiques ou intersectorielles, ainsi que d'autres initiatives en lien avec leurs travaux (publications, formation doctorale, mise à disposition d'outils de recherche et de partage...).



La sélection des résidents est fondée sur une procédure rigoureuse conforme aux meilleurs standards internationaux. Elle repose sur l'excellence des parcours et des projets, avec un fort accent sur l'interdisciplinarité et la capacité de la recherche à éclairer les problématiques sociétales. Chacun des dossiers fait l'objet d'une pré-sélection et est évalué par des experts indépendants, jusqu'à la sélection finale par la direction de l'IEA, après consultation de son conseil scientifique pluridisciplinaire.

L'IEA de Paris permet à ses institutions universitaires membres de bénéficier de la présence des meilleurs chercheurs mondiaux pour accroître leur visibilité, développer les réseaux internationaux de leurs chercheurs et nouer des collaborations scientifiques durables. La diversité au sein de l'Institut permet un dialogue fructueux entre chercheurs de cultures scientifiques et nationales différentes, qui n'ont habituellement que peu de chances de se rencontrer. La confrontation des perspectives et méthodes permet ainsi de développer des points de vue inédits et favorise l'innovation, ainsi que la diffusion des idées, théories, méthodes et découvertes au-delà du cercle de leur production initiale.



'In being able to use the resources of the library at the IEA and other research institutions in Paris, (...) I have been able to advance the ideas, framing, and language of the project in highly significant and generative ways.'

Robert Desjarlais, résident 2020-2021

'I very much appreciated the intellectual experience at the IEA. I benefited greatly from the internal seminars, and I appreciated how the IEA put me in touch with senior scholars in Paris. [...] I enjoyed the opportunity to experiment with presenting my work in different formats and toward different audiences, and to think about my research informed by discussions with the other IEA fellows who gave me fresh perspectives from outside my immediate field. For me, the opportunities for these kinds of sustained interdisciplinary exchanges are quite hard to come by, and I benefited a lot from this at the IEA. In the course of the fellowship I was able to develop a plan for further work that will build on my existent work to extend my range in new directions; I would not have been able to conceptualize such a project if I had only had scholarly exchanges within my immediate field.'

Victoria Lee, résidente 2020-2021

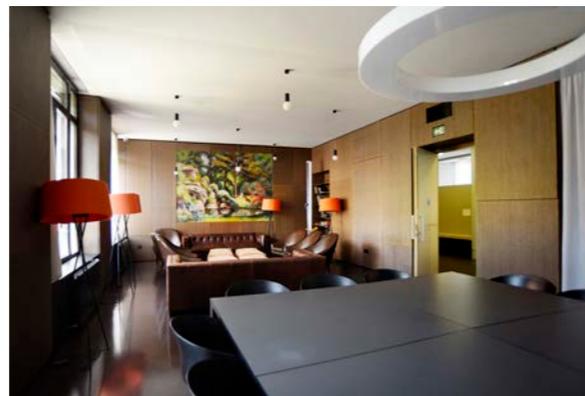


Un environnement de travail unique

Les résidents de l'IEA bénéficient d'une grande liberté de travail et d'excellentes conditions matérielles. Dans le cadre d'un accord passé avec la Cité internationale universitaire, la plupart des chercheurs sont logés avec leur famille au Pavillon Victor Lyon dans le 14^e arrondissement de Paris.

Ils disposent d'un bureau dans les locaux de l'IEA sur l'Île Saint-Louis, avec un support scientifique, technique et organisationnel. Cette communauté de lieu de vie et de travail favorise les échanges formels et informels au sein de la promotion. L'IEA met également à disposition des chercheurs et de leurs invités des universités avoisinantes un service de restauration dans sa cafétéria, permettant des moments de discussion conviviale, de rencontres imprévues et de création de réseaux.

Les résidents de l'IEA bénéficient de conditions optimales d'accueil et de prêt auprès des bibliothèques de ses institutions partenaires. Un service spécifique d'acheminement des ouvrages à l'Institut leur est accordé par les bibliothèques partenaires.



ÊTRE RÉSIDENT PENDANT LA PANDÉMIE MONDIALE

Dans la 2^e année de pandémie de Covid-19, en mettant en place des mesures de protection de ses chercheurs et en répondant aux différentes dispositions sanitaires gouvernementales tout en maintenant les échanges scientifiques, l'IEA a confirmé sa capacité à s'adapter, comme le montre le nombre important d'événements scientifiques réalisés (84, malgré des conditions difficiles).

Les événements organisés en mode hybride ou entièrement à distance sont devenus courants (aussi bien les séminaires internes hebdomadaires des résidents que les événements scientifiques que les chercheurs ont organisés) et les dispositifs techniques et informatiques ont été consolidés.

Aucun séjour de recherche n'a été annulé, trois seulement ont été reportés à l'année 2022.

2021 : un changement du processus de sélection pour les résidences non thématiques

Avant l'année 2020, dans le cadre des programmes d'invitation Blanc (Blue Sky) ou Noir (Dark Clouds), chaque candidature faisait l'objet d'une présélection par la direction et le conseil scientifique international de l'IEA de Paris. Chacun des dossiers retenus était évalué par des experts indépendants. Sur la base de ces évaluations, le Conseil scientifique délibérait et transmettait ses recommandations à la direction de l'IEA de Paris pour sélection finale.

Pour la première fois, l'appel à candidatures pour 2021-2022 s'est inscrit dans le cadre du programme FIAS (French Institutes for Advanced Study) cofinancé par la Commission européenne (programme MSCA-COFUND), et coordonné par le RFIEA qui réunissait quatre instituts d'études avancées : le Collégium de Lyon, l'IMÉRA de Marseille, l'Institut MAK'IT de Montpellier et l'IEA de Paris.

Principal bénéficiaire du programme, l'IEA a reçu en 2020, 257 candidatures éligibles de chercheurs internationaux pour une résidence en 2021-2022. Celles-ci ont été évaluées par des experts externes, puis examinées par le comité de sélection du programme FIAS qui en a retenu 108. Parmi ces candidats shortlistés, l'IEA a sélectionné 16 chercheuses et chercheurs pour un séjour de 10 mois en 2021-2022.



Une promotion 2021 très diversifiée

Durant l'année 2021, l'IEA de Paris a accueilli 51 chercheurs (versus 46 en 2020), répartis sur deux promotions (2020-2021 et 2021-2022), pour **un total de 200 mois-chercheur**.

Ce chiffre comprend 22 chercheurs de la promotion 2020-2021 issue du précédent processus de recrutement, 16 chercheurs FIAS (promotion 2021-2022), 3 chercheurs recrutés dans le cadre des chaires montées en partenariat avec Sorbonne Université et l'Université Paris-Saclay, 3 chercheurs issus du programme EURICS, 5 chercheurs du programme Constructive Advanced Thinking (CAT), une chercheuse du programme POP, une chercheuse du programme Cerveau Culture et Société, et enfin une chercheuse du Programme RFIEA-MESRI chercheurs français (voir liste des résidents **page 28**).

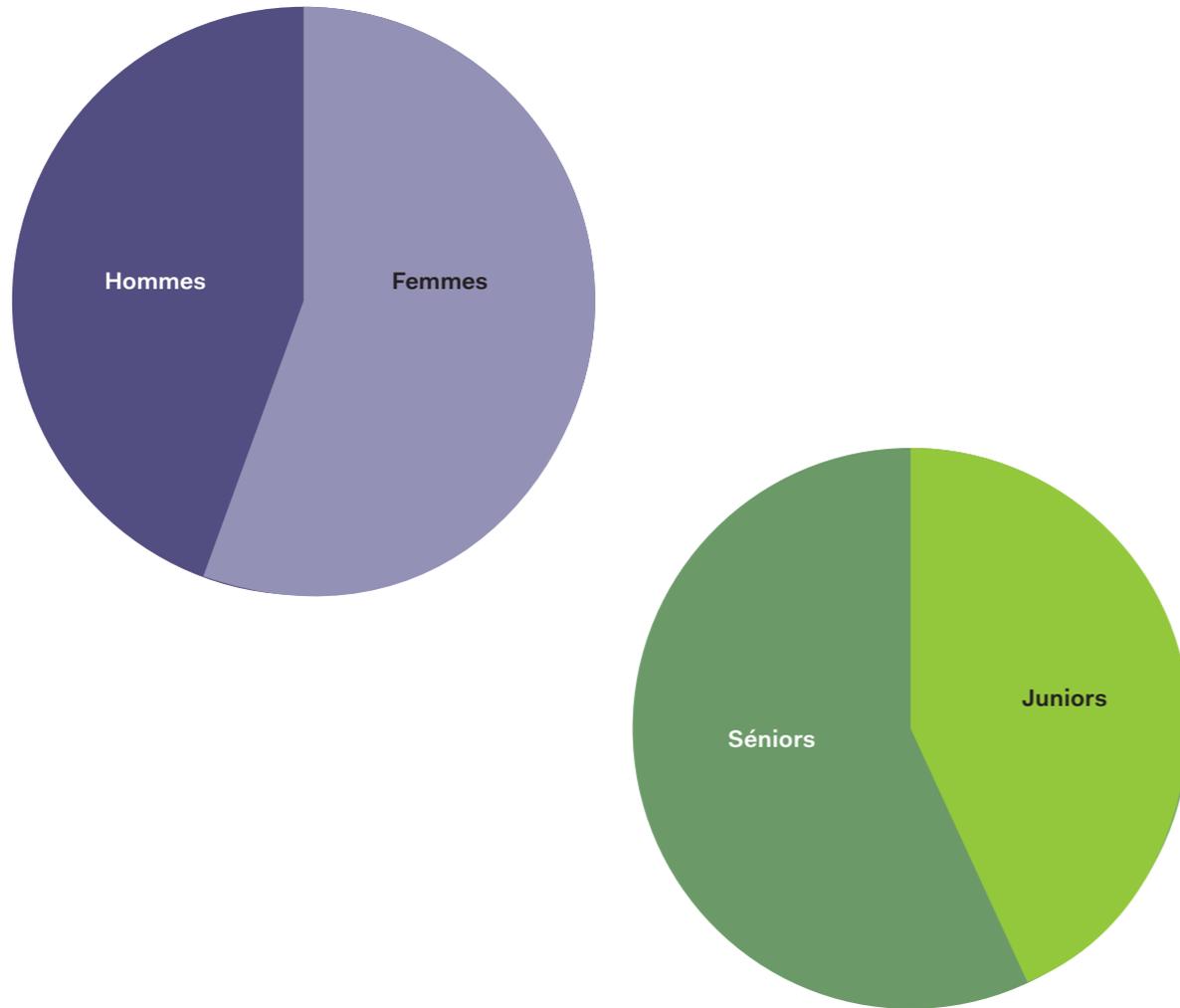
Le groupe comptait **30 séniors et 21 juniors** (chercheurs de moins de 10 ans d'expérience après le doctorat au moment de la candidature), **28 femmes et 23 hommes**. **22 nationalités** et **19 disciplines** étaient représentées.

Les résidents de l'IEA sont sélectionnés pour l'intérêt scientifique et sociétal de leur projet de recherche, ainsi que pour la qualité de leur parcours scientifique. L'institut accorde également une grande importance à leur aptitude au dialogue interdisciplinaire, avec l'objectif de bâtir des promotions à la fois diverses et cohérentes.

Les 51 chercheurs en résidence en 2021 étaient issus d'une grande variété de traditions disciplinaires, avec une poursuite du rééquilibrage en faveur des sciences sociales.

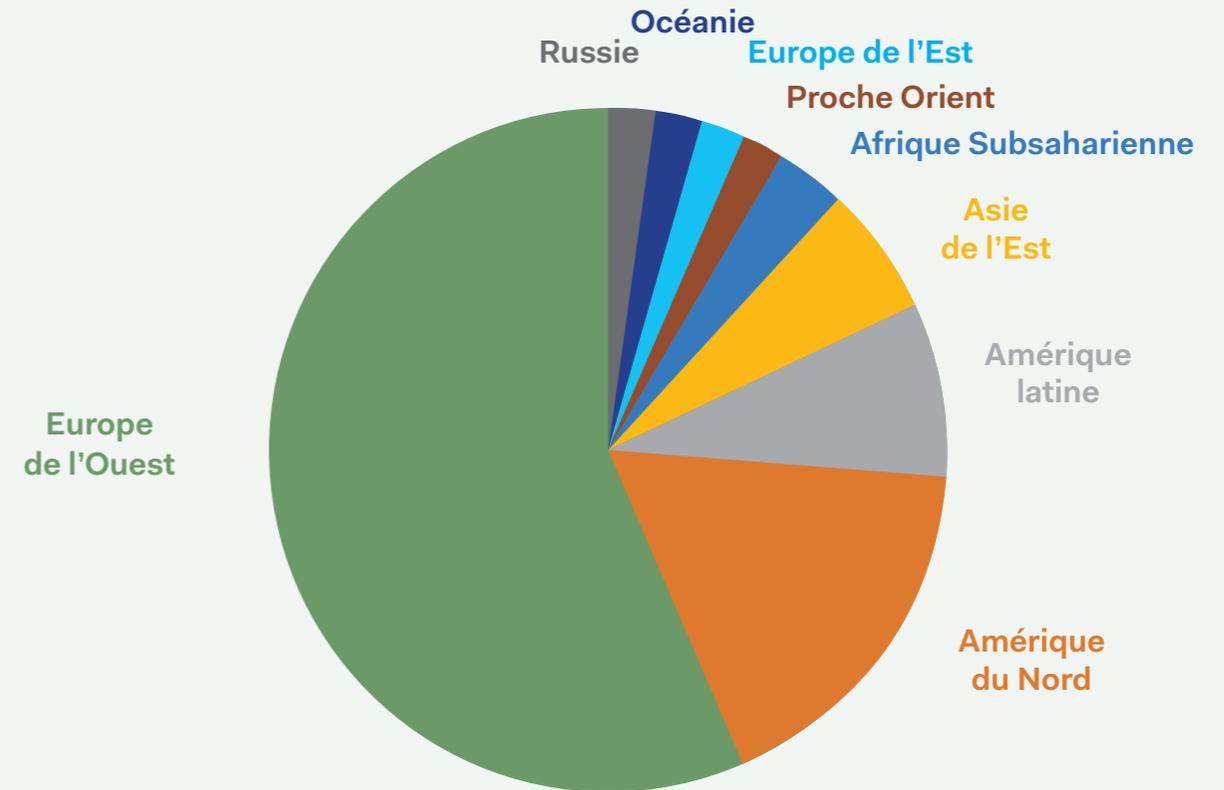
La psychologie (incluant les sciences du comportement et les sciences cognitives) majoritairement représentée était suivie de près par l'histoire, l'anthropologie, et les sciences politiques.

Proportion hommes-femmes et juniors-séniors



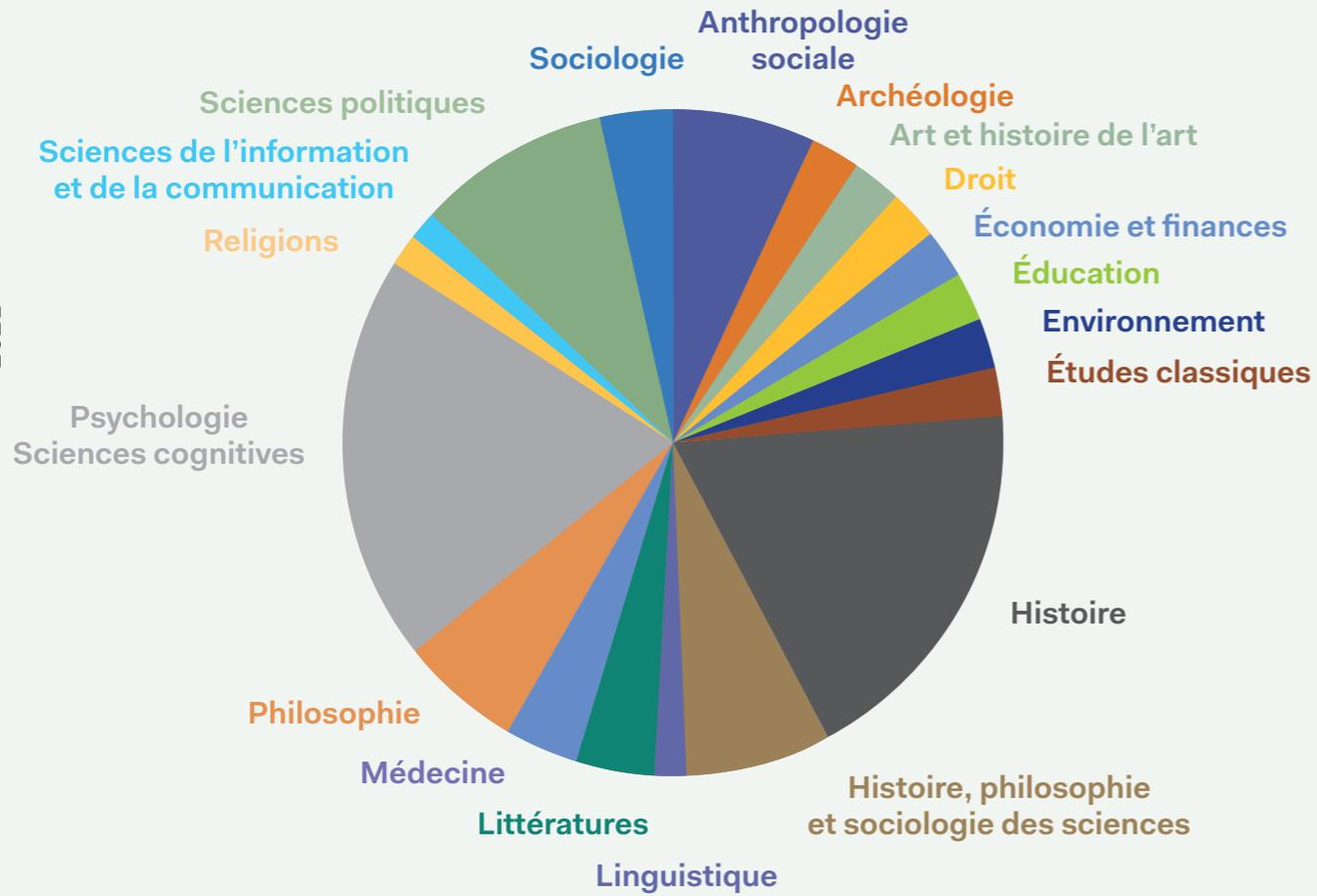
2021

Origines géographiques des résidents



Représentation des disciplines

2021



Trois appels à candidature lancés en 2021 pour des résidences en 2022-2023

APPEL FIAS



Les projets de recherche sur tous les thèmes étaient éligibles, mais priorité était donnée aux projets interdisciplinaires, traitant d'enjeux sociétaux actuels ou émergents, et/ou susceptibles d'avoir un impact au-delà de leur champ voire au-delà du monde académique. L'appel était également ouvert aux projets liant sciences cognitives ou neurosciences et sciences humaines et sociales. L'IEA a reçu 154 candidatures qui ont été évaluées par des experts externes, puis examinées par le comité de sélection du programme FIAS qui en a retenu 71. Parmi ces candidats shortlistés, l'IEA a sélectionné 13 chercheurs pour un séjour de 10 mois en 2022-2023.

CHAIRE « CHANGEMENTS MAJEURS », SORBONNE UNIVERSITÉ – IEA DE PARIS



L'appel proposait une résidence de 10 mois en 2022-2023, pour collaborer avec des collègues de Sorbonne Université. 4 candidatures éligibles ont été reçues, dont 3 ont été présélectionnées pour être évaluées par des experts externes.

Après évaluations, consultation de Sorbonne Université et du Conseil scientifique de l'IEA, un chercheur senior a été sélectionné : Anders Albrechtslund, Associate Professor à l'Université d'Aarhus, pour son projet 'The power of human agency in data-intensive surveillance'.

CHAIRE « JEAN D'ALEMBERT » UNIVERSITÉ PARIS-SACLAY – IEA DE PARIS



La thématique retenue en 2021 était « Patrimoine et patrimonialisation ». 7 candidatures éligibles ont été reçues. A l'issue des évaluations et après consultation du Conseil scientifique de l'IEA et de l'Université Paris-Saclay, Emmanuel Kreike, professeur d'histoire à Princeton University a été sélectionné pour son projet 'Environcide and the Materiality of Memory Sites in Post-WWII (Counter) Insurgency Wars in the Global South'.

APPEL POUR SÉJOURS DE GROUPE DANS LE CADRE DU PROGRAMME CONSTRUCTIVE ADVANCED THINKING (CAT)

Pour le troisième appel à candidatures CAT, lancé en juin 2021, 10 groupes de 4 à 5 jeunes chercheurs ont déposé des projets pour la période 2022-2024. Deux ont été finalement retenus, dont un effectuera un séjour de recherche à l'IEA de Paris : 'Screening European Populisms (2008-2020): Audiovisual Fiction, Social Media, and Political Affect', équipe menée par Valerio Coladonato, professeur assistant à l'Université Sapienza de Rome.

Au terme de la procédure d'évaluation des dossiers reçus, le taux de sélection s'élève à 9% sur ces 3 appels à candidatures 2021 pour résidences individuelles.



LES DIFFÉRENTS TYPES DE SÉJOUR DE RECHERCHE À L'IEA DE PARIS

Les séjours longs (10 mois)

RÉSIDENCES NON THÉMATIQUES

Les projets de recherche peuvent s'inscrire dans toutes les disciplines et thématiques des SHS. Le critère de sélection premier est l'excellence du projet et de son porteur. L'IEA vise avant tout à soutenir des projets originaux (méthodes, interdisciplinarité, innovation théorique...), qui font significativement progresser l'état de l'art et offrent des perspectives innovantes sur le fonctionnement des humains et des sociétés. L'impact de la recherche au-delà de la discipline et/ou du champ académique est également un critère de sélection essentiel.

Conscient que des menaces importantes et urgentes pèsent sur l'avenir de nos sociétés, l'IEA de Paris soutient tout particulièrement des travaux visant à traiter ces problématiques, laissant l'entière liberté du choix du thème au chercheur, à la condition qu'il réponde à ces enjeux sociétaux vitaux par de la recherche fondamentale ou des projets de collaboration intersectorielle (associant des acteurs non académiques : monde politique, économique, associatif...).

LE PROGRAMME CERVEAU, CULTURE ET SOCIÉTÉ

L'IEA promeut un programme spécifique pour relier esprit et cerveau, sciences humaines et sociales et

neurosciences. L'attention porte en particulier sur des sujets en lien avec les grands défis sociétaux : développement de l'enfant, vieillissement, santé, éducation et apprentissage, addictions, effet des nouvelles technologies du numérique et de l'information, tolérance, agressivité, fanatisme, etc.

En accueillant en résidence des chercheurs en neurosciences au sein d'une promotion majoritairement composée de spécialistes de SHS, l'institut rend possibles des échanges a priori improbables qui familiarisent les uns avec les travaux et modes de pensée des autres, permet de renouveler leurs perspectives sur des objets classiques et d'investir de nouveaux champs de recherche avec des approches interdisciplinaires audacieuses et novatrices.

LES CHAIRES DE RECHERCHE

Deux chaires de recherche ont été créées en partenariat avec deux prestigieuses universités franciliennes.

- La chaire « Jean D'Alembert » créée avec l'Université Paris-Saclay offre à un chercheur ou une chercheuse la possibilité de développer ou de poursuivre un projet de recherche dans les domaines « Marchés, entreprise, travail et innovation », « Patrimoine, cultures et savoirs », ou « Sciences, éthique et société », et de bénéficier d'un environnement scientifique interdisciplinaire de tout premier plan durant une résidence de 6 mois.

- La chaire « Changements sociétaux majeurs : Transition environnementale/IA » créée avec Sorbonne Université donne l'opportunité à des chercheuses ou chercheurs internationaux de haut niveau en sciences humaines et sociales, de développer ou de poursuivre un projet de recherche innovant permettant de faire progresser la connaissance sur les impacts sociétaux et les dimensions éthiques des changements globaux majeurs, et en particulier la transition environnementale ou l'intelligence artificielle.

La chaire junior Gretty Mirdal « Cerveau, culture et société » vise quant à elle à soutenir des jeunes chercheurs travaillant à l'interface entre les neurosciences et les sciences humaines.

Les séjours courts

LE PROGRAMME CAT

Initié en 2019 par l'IEA de Paris et soutenu par 10 instituts d'études avancées, le programme CAT (programme de réflexion constructive avancée) vise à encourager les réseaux d'excellents chercheurs en début de carrière qui se consacrent à la conception de nouvelles idées pour comprendre et relever les défis sociétaux actuels ou émergents, et à aider à transformer ces idées en actions concrètes.

LE PROGRAMME POP (PARIS OXFORD PARTNERSHIP)

Dans le cadre de l'accord établi entre Université Paris Cité, le CNRS et l'Université d'Oxford pour favoriser la recherche interdisciplinaire en sciences humaines et sociales, l'IEA de Paris accueille des

chercheurs d'Oxford pour des séjours courts (un à deux mois).

Ces universitaires, qui doivent mener leur recherche en collaboration avec des collègues d'Université Paris Cité (anciennement Université de Paris) ou de l'Alliance Sorbonne Paris-Cité, sont sélectionnés conjointement par l'Université, le CNRS et l'IEA de Paris. Ils bénéficient des mêmes conditions de résidence que les chercheurs de l'IEA et peuvent ainsi développer un travail de recherche au sein d'une communauté internationale et interdisciplinaire de pointe.

L'INCUBATION DU PROGRAMME EURICS

Créé en 2020, l'Institut EURICS – European Institute for Chinese Studies – a pour objet le soutien de la recherche sur la Chine et l'analyse de ses dynamiques passées, actuelles et futures dans différents domaines, dans un esprit pluridisciplinaire.

L'IEA de Paris, en raison de sa compétence exemplaire dans l'accueil de chercheurs étrangers, a été choisi par le RFIEA et le ministère de la recherche pour accueillir les chercheurs internationaux de ce programme, dans le but d'expérimenter et de rôder pour EURICS différents formats de collaboration transdisciplinaire, à partir de ceux déjà en cours à l'IEA de Paris.

En 2021, trois chercheurs sélectionnés par le RFIEA ont rejoint l'IEA et ont été associés à ses activités scientifiques. EURICS rejoint ainsi le groupe des instituts qui ont bénéficié de l'aide ou des conseils de l'IEA pour monter leur propre programme d'accueil.

LISTE DES CHERCHEURS- RÉSIDENTS 2021 ET LEURS PROJETS DE RECHERCHE



Murat AKAN

Septembre 2020 - Juin 2021
Université La Sapienza, Rome, Italie
[Sciences politiques]

La politique de la dé-démocratisation : une analyse comparative de l'Inde, de la Turquie et de la deuxième république française

La dé-démocratisation a frappé différents pays, érodant les distinctions analytiques établies dans les sciences sociales. Ce projet de recherche contribue à l'enrichissement de la littérature sur la dé-démocratisation et le populisme en comparant l'Inde, la Turquie et la Deuxième République française. Des partis politiques similaires gouvernent en Turquie et en Inde, mais leur volonté de centraliser le pouvoir se heurte à des résistances différentes. La deuxième République française est, quant à elle, un cas de dé-démocratisation qui s'est transformé en un effondrement du régime. Cette comparaison permettra de comprendre les similitudes et les différences entre les politiques de dé-démocratisation et les résistances auxquelles elles sont confrontées.



Arturo ALVARADO

Septembre 2020 - Juin 2021
El Colegio de México, Mexique
[Sociologie]

L'économie politique du crime et son impact sur la gouvernance démocratique en Amérique latine

L'Amérique latine connaît une crise de sécurité marquée non seulement par les taux d'homicides les plus élevés au monde, mais aussi par d'autres formes complexes de violence organisée. Aucun gouvernement national n'a été en mesure d'arrêter la vague de crimes locaux et mondiaux depuis plus de deux décennies. Ce projet de recherche étudie l'influence que les grandes organisations criminelles exercent sur l'économie et les gouvernements de la région.



Valentin BEHR

Septembre 2021 - Juin 2022
Université de Strasbourg, France
[Sciences politiques & Sociologie]

Production et circulation transnationales des idées depuis la périphérie. Les intellectuels conservateurs polonais et la critique de la démocratie libérale

Ce projet de recherche vise à identifier les sources idéologiques de la critique de la démocratie libérale, et des reconfigurations des Droites Européennes. Il retrace les échanges entre intellectuels conservateurs des deux côtés de l'ancien Rideau de fer depuis la fin de la Guerre Froide. Son attention empirique se porte sur les intellectuels polonais qui ont joué un rôle clé dans la formation de l'idéologie du parti Droit et Justice (PiS), ainsi que sur leur implication dans la circulation transnationale des idées conservatrices.



Margarita BOENIG-LIPTSIN

Septembre 2021 - Juin 2022
Université de Californie, Berkeley, États-Unis

Titulaire de la Chaire « Changements majeurs » proposée par Sorbonne Université et l'IEA de Paris.
[Histoire des sciences & des technologies]

La dignité en péril : découvrir l'humain dans les mesures de risque algorithmiques

Ce projet étudie dans quelle mesure la coproduction de l'idée de dignité humaine par les nouvelles technologies au cours du XX^e siècle et en relation avec l'essor actuel de systèmes autonomes et intelligents permet de révéler ce que signifie le fait d'être humain dans un monde où les données et les algorithmes sont omniprésents.



Sofia BONICALZI

Septembre 2020 - Janvier 2021
Université Rome 3, Italie
[Philosophie]

Agentivité et responsabilité. Une nouvelle approche à la croisée de la philosophie et des sciences cognitives

La capacité d'agir (agentivité) intentionnelle et sa relation avec la responsabilité individuelle est l'un des domaines d'interaction les plus féconds entre d'une part la psychologie morale et d'autre part la philosophie et la science cognitive de l'action. Cependant, il s'est avéré difficile de fournir un compte rendu cohérent et unifié de la manière dont l'action intentionnelle se déploie dans le monde naturel. Pour relever ce défi, le projet examine les perspectives de la théorie de l'agentivité à la lumière de nouvelles recherches empiriques sur la psychologie et la neuroscience cognitive de la volonté et du contrôle de l'action.



Pascal BOYER

Septembre 2021 - Juin 2022
Université de Washington
à Saint-Louis, États-Unis
[Psychologie]

Dynamiques cognitives et diversité des religions : concepts, communication et dévouement

L'objectif de ce projet est de fournir un nouveau modèle synthétique des processus cognitifs impliqués dans l'acquisition et la diffusion des représentations religieuses. Le projet de recherche se concentre sur trois questions principales : Quelles représentations religieuses sont acquises et transformées par les esprits humains jusqu'à devenir culturellement répandues ? Quels processus conduisent à ce que certaines représentations soient considérées comme vraies ? Par quels processus certaines croyances religieuses deviennent-elles le fondement d'alliances et de groupes ?



Thiago CHACON

Septembre 2021 - Juin 2022
Université de Brasília, Brésil
[Linguistique]

Modélisation de la transmission et de la diffusion des langues en Amazonie

Ce projet porte sur les histoires étroitement liées des familles de langues tukanoanes et arawakiennes qui sont parlées en Amazonie. Ces langues partageant une profonde histoire de contacts, le principal enjeu est d'identifier et décrire les caractéristiques communes à leur transmission et leur diffusion, et s'interroger sur la façon d'utiliser ces caractéristiques pour déduire les événements passés de l'histoire sociale et culturelle. Ce projet explorera comment la glottométrie historique peut être utilisée comme méthode de description des processus de transmission et de diffusion dans et à travers chaque famille.



Susan CLAYTON

Septembre 2021 - Juin 2022
College of Wooster, États-Unis
[Psychologie sociale]

Explorer les relations perçues entre questions environnementales et questions sociales

Ce projet de recherche vise à explorer les relations perçues entre la dégradation et la conservation de l'environnement d'une part, et les questions sociales telles que la pauvreté, le racisme et la santé publique d'autre part. Il étudie également les implications de ces relations sur les attitudes environnementales et les intentions comportementales, en se concentrant particulièrement sur les opinions des individus socialement marginalisés. Cette recherche révélera les liens possibles entre santé environnementale et santé sociétale.



Beatrice DE GELDER

Septembre 2021 - Janvier 2022
Université de Maastricht, Pays-Bas
[Neurosciences cognitives]

Le corps émotionnel

Les espèces sociales, et plus particulièrement les primates, dépendent fortement de leurs congénères pour leur survie. Si les capacités cognitives supérieures jouent un rôle dans la compréhension des aspects du comportement social liés à l'action, aux affects et à la prise de décision, il est clair que dans l'ordre des primates, la communication non verbale commence principalement par la perception visuelle d'autres agents. Ce projet de recherche vise à étudier la perception des mouvements du corps humain, principaux moteurs de la perception des émotions.



Robert DESJARLAIS

Septembre 2020 - Janvier 2021
Sarah Lawrence College, États-Unis
[Anthropologie]

Vie, mort et violence en France et en Algérie (post-) coloniales

Ce projet de recherche porte sur les circonstances politiques de la vie, de la mort, des blessures et du deuil dans les situations de violence d'État contre les Algériens à la fin des années 1950 et au début des années 1960, pendant la guerre d'indépendance de l'Algérie. Les conséquences de cette violence policière et militaire exercée à la fois sur les femmes et les hommes algériens en France et en Algérie seront étudiées à l'aune des blessures physiques, de la mémoire, du corps vivant et du cadavre, ainsi que par le prisme des représentations littéraires de cette violence et de ses conséquences.



Leslie-Anne DUVIC-PAOLI

Septembre 2020 - Juin 2021
King's College de Londres,
Royaume-Uni
Titulaire de la Chaire
« Changements majeurs »
proposée par Sorbonne Université
et l'IEA de Paris.
[Droit]

La place de la démocratie dans la législation mondiale sur les transitions énergétiques

Des politiques énergétiques radicalement nouvelles sont nécessaires pour décarboner nos économies afin d'atténuer le changement climatique, conformément à l'Accord de Paris. Ce projet de recherche explore les défis démocratiques découlant de la transition vers une économie à faible émission de carbone et résiliente face au changement climatique, et évalue leurs implications juridiques à l'échelle mondiale. Comment renforcer la participation démocratique du public dans les institutions mondiales régissant la transition énergétique ?

Comment les initiatives démocratiques innovantes, telles que les assemblées citoyennes sur le climat, influencent-elles le processus législatif ?



Paul EMMELKAMP

Septembre 2021 – Juin 2022
Université d'Amsterdam, Pays-Bas
[Psychologie et Santé publique]

Facteurs interculturels, psychothérapie et stress post-traumatique chez les réfugiés

Près d'un réfugié sur trois souffre de stress post-traumatique et un grand nombre de ces personnes souffre également de troubles mentaux comorbides, de dépression, de troubles anxieux, de toxicomanie et de troubles de la personnalité. Il est urgent de réfléchir à des traitements efficaces pour la santé mentale de ces populations. Ce projet étudiera particulièrement les facteurs interculturels concernant la psychopathologie des réfugiés et les effets de la psychothérapie chez ces derniers.



Elieth EYEBIYI

Septembre 2021 – Juin 2022
IHA-CREPOS, Université Cheikh Anta Diop, Dakar, Sénégal
[Anthropologie sociale & Études urbaines]

Économies de l'informalité : contrebande de carburant, risques et urbanité en Afrique de l'Ouest

Fondé sur des travaux de terrain empiriques de long terme, ce travail interdisciplinaire déconstruit les aspects normatifs de l'informalité en donnant la parole aux démunis et aux acteurs impliqués dans le commerce de la débrouillardise, légalement interdit mais socialement toléré. Il réintroduit dans cette analyse des éléments d'urbanité afin de comprendre en profondeur les nouvelles dynamiques socio-spatiales en matière d'inégalités et de maîtrise des risques liés à la contrebande de carburant dans les économies des villes frontalières d'Afrique de l'Ouest.



Shannon FOGG

Février 2021 – Juin 2021
Missouri University of Science and Technology, États-Unis
[Histoire]

Une approche spatiale de la persécution des Juifs à Paris sous l'Occupation

Situé loin des ghettos d'Europe de l'Est et des camps de la mort de Pologne, Paris reste un site peu étudié dans les études sur la Shoah. Ce projet contribue à la recherche collaborative en cours qui conçoit une histoire sociale spatialisée de la Shoah en France. En s'appuyant sur les concepts du « spatial turn » qui utilise les outils développés en géographie et les méthodes et sources de l'histoire urbaine, ce projet se concentre sur le 17^{ème} arrondissement de Paris – qui n'est pas un quartier habituellement associé à la vie juive – pour élucider les interactions sociales entre Juifs et non-Juifs inscrites dans l'espace physique des rues, des immeubles et des maisons.



Cécile FROMONT

Septembre 2020 – Juin 2021
Université de Yale, États-Unis
[Histoire de l'art]

Liés par la création. Les échanges matériels et esthétiques entre l'Afrique et l'Europe à l'époque de la traite des esclaves

Une idée fautive sur la traite des esclaves dans l'Atlantique consiste à penser que les marchands européens ont acquis leur cargaison humaine sur la côte africaine en échange de biens insignifiants. En réalité, le commerce sur la côte africaine reposait sur une gamme vertigineuse de biens, dont des ouvrages en métal, des textiles et des produits de luxe.

En combinant les recherches dans les archives des sociétés de négoce d'esclaves et l'examen minutieux des objets fabriqués pour la traite ou acquis par son intermédiaire et maintenant dans les musées, ce projet esquisse les liens matériels et esthétiques qui reliaient l'Europe et l'Afrique au début de la période moderne.



Sheldon GARON

Septembre 2021 – Juin 2022
Université de Princeton, États-Unis
[Histoire]

Quand les fronts intérieurs deviennent des champs de bataille : une histoire transnationale de la violence contre les civils

Ce projet est une étude conjointe et comparative des fronts intérieurs au Japon, en Allemagne et en Grande-Bretagne, de la Première à la Seconde Guerre mondiale. L'accent est mis sur les raids aériens, la famine et le « moral » des civils. Le projet montre comment les pratiques ayant cours sur les « fronts intérieurs » ont été construites de manière transnationale dans le cadre d'une réflexion globale sur la « guerre totale ». Il examine également le développement de stratégies transnationales visant à détruire les fronts intérieurs par des bombardements, des blocus et la « démoralisation » des civils.



Markham GELLER

Septembre 2020 - Juin 2021
University College de Londres, Royaume-Uni
[Histoire de la médecine]

La médecine juive antique

Ce projet de recherche vise à analyser tous les documents du Talmud babylonien relatifs à la médecine et à la guérison par la magie et les rituels. Cela inclut les textes araméens non talmudiques de la fin de l'Antiquité qui présentent des similitudes remarquables avec la médecine du Talmud de Babylone, y compris le Livre de médecine syriaque.

L'objectif est de produire une vision d'ensemble critique de la médecine du Talmud afin de la comparer avec d'autres systèmes médicaux de la région, en particulier avec la médecine cunéiforme babylonienne antérieure, afin de comprendre la genèse de cette médecine antique.



Sonia GENTILI

Septembre 2021 – Juin 2022
Université Sapienza de Rome
[Littérature]

Pour une histoire des idées sur la poésie. Poésie et contingence dans le Moyen Age italien

Est-il possible d'écrire une histoire des idées qui traite de la poésie ? Ce projet entend répondre à cette question, en se concentrant sur la littérature italienne. Il vise à reconstruire la naissance et l'évolution médiévale d'idées pérennes et néanmoins conflictuelles sur la poésie, en mettant en lumière leurs origines au travers de multiples discours (philosophie, science, littérature) et leurs trajectoires épistémiques spécifiques.



James HOLLAN

Septembre 2021 – Juin 2022
Université de Californie, San Diego, États-Unis
[Sciences cognitives & Design]

Recentrer l'information sur l'humain : au-delà des vues de l'information structurées par les applications et les documents

Le projet vise un avenir dans lequel on accède aux documents et applications par un espace d'information personnalisé. Dans cet espace, accessible à plusieurs échelles, les représentations visuelles dynamiques de l'information sont régies par les activités et les interactions de chaque utilisateur particulier, en tenant compte du contexte, de l'histoire et des mécanismes cognitifs. Le cœur du projet est de repenser la nature des interfaces et d'utiliser le plein potentiel des ordinateurs pour assister les activités qui utilisent de l'information numérisée.



James HOLLIFIELD

Septembre 2021 – Juin 2022
Université méthodiste du Sud,
États-Unis
[Économie politique]

La diversité des états de migrations

Fondé sur trente années de recherche dans différentes régions du globe, ce projet combine des réflexions issues de politiques comparées et internationales, d'économie, de démographie et de sociologie, ainsi que des approches historiques et postcoloniales de l'étude de la migration. Premier effort d'un seul auteur pour s'engager dans une application globale du concept d'État de migration, ce projet de recherche vise à élargir et approfondir notre compréhension des dilemmes de la gouvernance migratoire et de l'économie politique de la migration et du développement.



Emmanuelle HONORÉ

Septembre 2021 – Juin 2022
Université Libre de Bruxelles,
Belgique
[Archéologie]

Représentations préhistoriques du monde : une archéologie des ontologies relationnelles dans l'art rupestre nord-africain

Cette recherche se concentre sur une transition majeure du cours de l'histoire de l'humanité : le passage d'un mode de vie de chasseur-cueilleur à un mode de vie pastoral en Afrique, région du monde où le pastoralisme est resté jusqu'à aujourd'hui le mode de vie d'une majorité de personnes. En examinant différentes preuves archéologiques, et en particulier l'art rupestre, le projet étudie la « révolution ontologique » qui s'est opérée en même temps que cette transition.



Jessica IMBACH

Septembre 2020 - Février 2021
Université de Zurich, Suisse
[Littérature] (Fellow EURICS)

La science-fiction chinoise dans l'Anthropocène

Cette étude tente de situer la montée de la science-fiction chinoise, qui agit à la fois comme un registre de la pensée futurologique de l'Anthropocène et comme un véhicule mondial du futurisme chinois. En outre, cette étude s'intéresse également à la dynamique culturelle du programme de plus en plus transnational et prospectif de l'administration de Xi Jinping en relation avec la politique de la différence culturelle. La vision de l'État chinois de la « civilisation écologique », par exemple, est de plus en plus souvent présentée ces dernières années comme la lutte de la Chine verte et polluante de l'Occident.



Johannes JAEGER

Octobre 2020 - Mars 2021
Complexity Science Hub (CSH),
Autriche
[Philosophie des sciences]
Titulaire de la Chaire
« Jean d'Alembert » proposée
par l'Université Paris-Saclay
et l'IEA de Paris

Science ouverte – fondements philosophiques, enquête ouverte et innovation radicale

Ce projet vise à élaborer les fondements philosophiques de la science ouverte (open science) et à identifier les conditions qui soutiennent sa mise en œuvre. Il développe une base épistémologique pour la science ouverte basée sur une perspective de processus d'enquête. Il sonde les limites de la planification/prévision rationnelle de l'innovation en se concentrant sur la créativité individuelle dans l'innovation radicale. Il examine les conditions nécessaires à l'épanouissement de la recherche ouverte, en utilisant la théorie de l'installation pour suggérer des points de levier permettant de redéfinir les pratiques de recherche/éducation.



Theodora JIM

Février 2021 – Juin 2021
Université de Nottingham,
Royaume-Uni
[Études classiques]

Le salut divin dans le polythéisme grec et chinois

Ce projet réunit les systèmes polythéistes de deux civilisations mondiales dans l'analyse du « salut » divin, qui est sans doute l'une des bénédictions les plus attendues des dieux.

En s'appuyant sur des preuves littéraires, épigraphiques et matérielles en Grèce et en Chine, il étudiera ce que signifie « être sauvé » dans le polythéisme grec et chinois, les croyances religieuses et les pratiques rituelles des adorateurs pour assurer le « salut » divin, et comment les espoirs de sauvetage divin sont projetés sur les noms des dieux.



Colin JONES

Septembre 2020 - Juin 2021
Université Queen Mary de Londres,
Royaume-Uni
[Histoire]

Les univers socio-politiques de Maximilien Robespierre

Axé sur Maximilien Robespierre (1758-1794), l'un des personnages les plus importants de la Révolution française, ce projet de recherche explorera la manière dont la politique a fonctionné à ce moment fondateur de l'histoire politique moderne que constitue la période de la Terreur (1793-1794). Il permettra de voir comment les nouvelles idéologies politiques se sont articulées à la fois aux nouveaux cadres institutionnels et médiatiques et aux formes plus traditionnelles de liens sociaux et de patronage.



David KANTER

Septembre 2021 – Juin 2022
Université de New York, États-Unis
[Études environnementales]

Réglementer la pollution par les nutriments au-delà des agriculteurs

Ce projet vise à concevoir un nouveau cadre de gouvernance pour gérer la pollution agricole par les nutriments au sein de l'UE, en se focalisant sur les acteurs du système agroalimentaire au-delà de l'exploitation agricole - des entreprises d'engrais aux distributeurs multinationaux. Cette démarche permettra d'alléger le poids de la réglementation qui pèse sur les agriculteurs et de transformer un problème inextricable de sources de pollution diffuses en une série d'approches de sources ponctuelles plus faciles à gérer. Cela pourrait par conséquent modifier fondamentalement l'élaboration des politiques environnementales dans le secteur agricole.



Kai KODDENBROCK

Février 2021 – Juin 2021
Université Goethe de Francfort
[Sciences Politiques]

L'économie politique des obligations d'état en Afrique de l'Ouest. Diversifier les dépendances monétaires et financières au xxx^e siècle

Les banques et les investisseurs recherchent constamment des opportunités de gagner de l'argent grâce aux intérêts et aux frais. C'est pourquoi des pays comme le Sénégal ou la Côte d'Ivoire ont pu financer plusieurs milliards de dépenses publiques en émettant des obligations d'État et en les vendant à des établissements bancaires tels que la Citibank, la Société Générale ou encore BNP Paribas. Ce projet de recherche tentera d'analyser de quelle manière ce nouveau type de dette peut accroître la souveraineté de ces États ou au contraire les précipiter vers le piège de la dette.



Victoria LEE

Septembre 2020 - Juin 2021
Université de l'Ohio, États-Unis
[Histoire, philosophie et sociologie des sciences]

Microbe Smiths : l'ingénierie du contrôle microbien au Japon au xx^e siècle

Comment les États et les experts peuvent-ils gérer les écologies microbiennes, et avec quelles implications sociales ? Ce projet est une exploration historique et comparative du contrôle microbien pour une croissance durable. Il explore la science de la fermentation au Japon au XX^e siècle, dans une société où les microbes étaient connus et utilisés comme des travailleurs vivants autant que comme des agents pathogènes, ce qui constitue un précédent direct à la reconnaissance plus récente des écologies microbiennes comme composante inséparable de la société humaine en Europe et en Amérique.



Raúl MATTA

Septembre 2021 - Juin 2022
Université de Göttingen, Allemagne
[Anthropologie]

Durabilité culinaire : les professionnels du secteur culinaire, moteurs d'un avenir durable

Ce projet réunit la durabilité et la pratique culinaire dans un domaine de recherche interdisciplinaire unique et cohérent. Il vise tout d'abord à rassembler un panel de perspectives pour un avenir durable à partir d'exemples prometteurs d'initiatives culinaires locales, ainsi qu'à cocréer des récits de durabilité trouvant une résonance dans le secteur culinaire et donnant du poids à celui-ci. Enfin, il a pour but de fournir les bases d'un nouveau cadre théorique pour l'analyse des manières multidimensionnelles dont la durabilité et la pratique culinaire se croisent.



Pierre MÉREL

Janvier 2021 - Juin 2021
Université de Californie, Davis
[Économie et finances]

Approches économiques de l'agriculture : effets du changement climatique ; impacts des AOC ; bien-être et agriculture bio

Le projet vise à appliquer des approches économiques aux problématiques agricoles dans le but de répondre aux enjeux sociétaux contemporains, sur la base de modèles fermement ancrés dans les données empiriques. Il s'agit en particulier de prévoir la capacité de l'agriculture à s'adapter aux changements climatiques afin de maintenir ses rendements à partir de données longitudinales ; étudier les effets historiques et contemporains de la réglementation sur la qualité des productions, notamment en matière de vin ; ou encore mesurer les impacts, en particulier sur les populations les moins favorisées, des politiques visant à accroître la surface de parcelles cultivées en agriculture biologique.



Perry MYERS

Septembre 2020 - Juin 2021
Albion College, États-Unis
[Histoire]

Empires spirituels en Europe et en Inde : les mouvements religieux cosmopolites et leurs factions nationales (1875 - 1932)

De 1875 à 1932, des mouvements religieux hétérodoxes ont vu le jour en Europe et en Inde avec un leitmotiv spirituel commun et une vision du monde cosmopolite. Leurs affinités spirituelles ont souvent été renforcées par le croisement de la pensée religieuse occidentale et indienne. Ces factions religieuses éclectiques se sont aussi engagées dans des débats politiques, sociaux, culturels et scientifiques nationaux. L'objet de ce projet de recherche sera d'explorer la tension incessante des assertions contradictoires qui se manifestaient dans leurs visions cosmopolites de l'inclusion et leurs visées jingoïstes.



Yulia MYLNIKOVA

Septembre 2020 - Février 2021
Université de Saint-Petersbourg, Russie
[Histoire] (Fellow EURICS)

Le rôle potentiel de la Chine pour surmonter les principaux défis civilisationnels du xx^e siècle

En 2018, la Chine a révisé sa constitution nationale afin de rendre obligatoire une approche durable. On peut se demander si cette nouvelle stratégie n'est pas une simple rhétorique publique plutôt qu'un véritable engagement à agir. A travers un examen du développement en cours dans la Chine rurale et de la politique agricole, ce projet fournira une étude détaillée des projets concrets d'agriculture respectueuse de l'environnement et des pratiques créatives des agriculteurs, des chefs de village, des citoyens ordinaires, des ONG, des entrepreneurs, des militants écologistes, de la manière dont ces projets placent le développement futur sur une voie durable. Cette recherche permettra de créer de nouveaux récits d'écocitoyenneté dans une perspective rurale encore inexploree.



Nassima NEGGAZ

Septembre 2021 - Juin 2022
New College of Florida, États-Unis
[Histoire]

Mémoires sunnites et chiites : le souvenir de 1258 après 2003

Ce projet est à la fois une histoire de la conquête mongole de Bagdad en 1258 et un examen historiographique des mémoires forgées au fil des siècles autour de cet épisode majeur. Il vise à combler un vide historiographique dans l'histoire de l'Irak pré-moderne en proposant une étude des événements de 1258 et de leurs effets sur la vie sociale, politique et culturelle de l'Irak et de l'Ilkhanat, ainsi que leurs conséquences à long terme pour les sunnites et les chiites, notamment après la chute du régime de Saddam Hussein en 2003.



Dilip NINAN

Septembre 2020 - Juin 2021
Université Tufts, États-Unis
[Philosophie]

L'imagination et le soi

Nous possédons la capacité de nous projeter dans la peau d'un autre, d'imaginer ce que c'est que d'être quelqu'un d'autre. Cette capacité sous-tend à la fois notre faculté d'empathie avec les autres et notre aptitude à prendre des décisions pour notre avenir. Ce projet de recherche se concentre sur cette capacité et sur la façon dont nous évoquons ces épisodes imaginatifs dans le langage. La question centrale à aborder est la suivante : qu'est-ce que j'imagine quand je m'imagine être quelqu'un d'autre ?



Kristina ORFALI

Février 2021 - Mai 2021
Columbia University, États-Unis
[Histoire, philosophie et sociologie des sciences]

Dignité versus autonomie : une genèse de la bioéthique. Comparaison entre la France et les États-Unis

Alors que la bioéthique américaine a fait de l'autonomie la norme dominante en droit, en société et en médecine, la France a développé un modèle « alternatif » (et souvent présenté comme « opposé ») faisant de la dignité la valeur fondamentale.

Ce projet de recherche vise à analyser la naissance de la bioéthique dans chacun de ces contextes, en explorant au travers d'archives, entretiens et articles pourquoi et comment chaque nation a défini ce qui était moralement acceptable, et a fini par privilégier un principe par rapport à un autre.



Catherine PERRET

Février 2021 – Juin 2021
Université Paris 8 – Saint-Denis
[Histoire, philosophie
et sociologie des sciences]
Programme MESRI pour l'accueil
de chercheurs français

Pour une histoire sociale de la folie et des soins psychiques. Approche philosophique, anthropologique et clinique

Ce projet prolonge une recherche sur les fondements anthropologiques du travail clinique que Fernand Deligny mena avec des enfants « inadaptés » et autistes, de 1937 à 1996. Une nouvelle clinique voit alors le jour. Elle repose sur des pratiques du milieu qui éclairent des formes de lien social oubliées et menacées par l'économie politique du vivant mise en place par la modernité capitaliste.



Claudine PROVENCHER

Septembre 2020 - Janvier 2021
London School of Economics
and Political Science, Royaume-Uni
[Psychologie sociale]

Sombres perspectives et raisons d'espérer : le cas de l'enseignement supérieur

Le rôle des universités en tant que producteurs et passeurs indépendants de connaissances et en tant que formateurs de citoyens éclairés est remis en cause. Dans ce projet, l'auteure s'appuiera sur son rôle de responsable du programme LSE LIFE pour explorer et identifier certains éléments de réponse possibles à ce problème. Elle s'appuiera sur différents ensembles de données pour réfléchir à ce qu'une initiative telle que LSE LIFE nous apprend sur la possibilité qu'ont les universités de continuer à jouer un rôle clé dans le développement de citoyens critiques et engagés.



Mykola RIABCHUK

Septembre 2021 – Juin 2022
Institut d'études politiques
et des nationalités, Académie
nationale des sciences, Ukraine
[Sciences politiques]

La « crise ukrainienne » revisitée : valeurs, intérêts et renaissance de la « géopolitique »

Ce projet cherche à étudier les différentes origines et les conséquences probables de la « crise ukrainienne » de 2013-2014, dans le cadre plus large de l'histoire et des politiques européennes. Il examine les sources et les caractéristiques des diverses perceptions erronées, tant du côté ukrainien que du côté occidental, qui conduisent à des frustrations, des ambiguïtés et des mesures inappropriées, se renforçant réciproquement. L'objectif ultime est de dégager une vision plus nuancée et plus complète de l'Ukraine et sa région, qui permettrait d'élaborer des politiques plus adéquates.



Cristina ROCHA

Septembre 2021 – Juin 2022
Université occidentale
de Sydney, Australie
[Anthropologie]

Transformer le pentecôtisme au Brésil : méga-églises australiennes, mobilité, médias et matérialité

Ce projet analyse la façon dont le pentecôtisme se transforme au Brésil en raison de l'arrivée de méga-églises australiennes « branchées » telles que Hillsong. Ces méga-églises s'adressent aux jeunes de la classe moyenne supérieure, alors qu'au Brésil, le pentecôtisme se retrouve traditionnellement parmi les populations pauvres. Le projet avance que ces méga-églises donnent aux Brésiliens de la classe moyenne supérieure un sentiment d'appartenance à une communauté mondiale, aisée et prospère, et qu'elles fonctionnent ainsi localement comme un mécanisme de distinction sociale pour cette catégorie de la population.



Elizabeth SPELKE

Février – Juin 2021
Université Harvard, États-Unis
[Psychologie]

Approches interdisciplinaires de la cognition et de l'apprentissage

Ce projet de recherche comporte deux objectifs. Le premier sera de concrétiser la prochaine étape de collaboration interdisciplinaire entre les sciences cognitives et l'économie, en travaillant notamment avec quelques chercheurs français tels Esther Duflot (prix Nobel d'économie) et Stanislas Dehaene (Collège de France, Académie des Sciences), ainsi que d'autres collaborateurs en Inde, en Amérique du Sud, à Paris et à Chicago. Le second objectif sera de tirer parti de l'écosystème interdisciplinaire des sciences cognitives, sciences informatiques et neurosciences, si fort à Paris, pour mieux comprendre le langage humain : la capacité cognitive et neurale qui distingue le plus l'homme des autres animaux et qui contribue le plus à la prodigieuse capacité d'apprentissage des nourrissons et des enfants.



Pamela SURKAN

Septembre 2021 – Juin 2022
Université Johns Hopkins, États-Unis
[Psychologie & Santé publique]

Étude des besoins en soins de santé mentale des réfugiés arabophones en France et évaluation pilote du protocole PM+

Compte tenu des lacunes des services de santé mentale pour les populations réfugiées en France, les objectifs de ce projet de recherche sont, d'une part, d'étudier les besoins en santé mentale des réfugiés arabophones et les éléments entravant et facilitant leur accès aux soins. D'autre part, il s'agit d'évaluer le protocole d'intervention PM+ (Problem Management Plus) mis en place par l'OMS pour les réfugiés.

Ce travail s'appuie sur des données qualitatives recueillies auprès de réfugiés arabophones et d'infirmiers clés pour comprendre les expériences des réfugiés en matière de santé mentale et de soins, afin d'éclairer la mise en œuvre du protocole PM+.



Tatjana THELEN

Septembre 2020 - Juin 2021
Université de Vienne, Autriche
[Anthropologie sociale]

Soins, parenté, état : (re)produire l'appartenance et la différence

Les soins, la parenté et l'État sont profondément enchevêtrés. Les conceptions de la parenté se traduisent par des droits et des obligations en matière de soins, et par des formes d'appartenance, y compris la citoyenneté. La naturalisation de l'appartenance par le biais de la parenté reste très présente dans les discours publics. Cela génère l'inclusion (pour certains) mais aussi la différence et l'exclusion d'autres populations internes et externes. Ce projet de recherche cherche à explorer la façon dont la parenté et l'État sont mutuellement constitutifs et émergent à travers la question du soin (care).



Alexandra VUKOVICH

Octobre - Décembre 2021
Université d'Oxford, Angleterre
[Histoire] (Programme POP)

Imaginaires impériaux et récits pré-conquête de la Sibérie

Ce projet explore les stratégies narratives employées par les chroniqueurs moscovites pour imaginer la Steppe dans la période précédant la conquête de la Sibérie au XVI^e siècle. Les relations avec les peuples de la Steppe, y compris les suzerains mongols, ainsi que l'importation de textes et d'idées byzantins seront explorées en collaboration avec des experts en histoire et culture slaves, mongoles et sibériennes à Paris.



Dong WANG

Octobre 2020 - mars 2021
Université de Shanghai, Chine
[Histoire] (Fellow EURICS)

Les États-Unis et la Chine : du XVIII^e siècle à nos jours

Depuis la publication en janvier 2013 de son ouvrage, *From the Eighteenth Century to the Present* (Lanham, Md. : Rowman & Littlefield, 2013), une révision s'impose. Le changement le plus notable a été le repositionnement stratégique à tous les niveaux, la rivalité entre les grandes puissances à l'échelle mondiale et l'évolution des rôles des États-Unis et de la Chine dans les affaires intérieures, régionales et mondiales. Cette deuxième édition révisée de l'ouvrage adopte une vision globale et à long terme des tendances, des modèles et des enseignements à tirer des deux cent quarante ans d'interaction entre les États-Unis et la Chine dans un contexte mondial, toujours en gardant un œil sur l'avenir.



Don WEENINK

Février - Juin 2021
Université d'Amsterdam
[Sociologie]

Les formes sociales de la violence publique

Le premier objectif de ce projet de recherche est d'élaborer une typologie des formes sociales de violence dans les espaces publics, sur la base d'entretiens avec des acteurs violents, de données ethnographiques et d'images vidéo. Chaque forme sera liée à des tendances inhérentes d'escalade et de désescalade.

Le deuxième objectif est d'appliquer cette typologie à des atrocités de plus grande envergure, en s'intéressant à trois aspects des massacres : la dynamique et les séquences temporelles, le rôle du corps et de l'environnement matériel, et les processus de polarisation.



Leor ZMIGROD

Avril 2021 - Juin 2021
University of Cambridge, Angleterre
[Psychologie]
Titulaire de la chair junior
Gretty Mirdal
« Cerveau, culture et société »

Les fondements neurocognitifs du dogmatisme idéologique

Pourquoi sommes-nous – en tant que sociétés et individus – séduits par les idéologies ? Alors que les efforts passés se sont concentrés sur le rôle des motivations, ce programme de recherche combine la science cognitive et les neurosciences pour examiner quels traits neurocognitifs et génétiques confèrent une susceptibilité (ou une résistance) au dogmatisme idéologique.

Le projet cherche à illustrer le fait qu'une étude scientifique rigoureuse de l'esprit idéologique, fondée sur la biologie, peut éclairer d'anciens paradoxes ainsi que des questions sociétales pertinentes auxquelles sont confrontées les démocraties modernes.



GRUPE DU
PROGRAMME
'CONSTRUCTIVE
ADVANCED THINKING'
Novembre 2021

Jessie DEZUTTER

Cheffe de projet
Université catholique de Louvain,
Belgique
[Psychologie]

Daan DUPPEN

KU Leuven & VLOZO
(réseau flamand des maisons
de retraites), Belgique
[Sciences de l'éducation]

Gorill HAUGAN

Université norvégienne
de sciences et de technologie,
Norvège
[Santé publique]

Helena LARSSON

Université de Kristianstad
& Université de Malmö, Suède
[Soins infirmiers]

Suvi-Maria Katariina SAARELAINEN

Université de l'Est
de la Finlande
[Philosophie]



**Démêler la souffrance
existentielle et sa relation
avec la dépression
chez les personnes âgées :
« exister – bien »
dans les maisons de retraite**

Le vieillissement de la population mondiale s'accompagne d'une augmentation des comorbidités et des handicaps, entraînant la nécessité de soins de longue durée dans des maisons pour personnes âgées. Ces structures rapportent des niveaux alarmants de symptomatologie dépressive. Parallèlement, les professionnels signalent des difficultés existentielles ressenties par les résidents. Alors qu'aucune étude n'est actuellement disponible sur le sujet, ce projet interdisciplinaire a pour objectif de clarifier la relation entre les préoccupations existentielles et les symptômes dépressifs gériatriques, afin de développer la formation psycho-éducative des professionnels de l'aide aux personnes âgées.

FOCUS SUR LES RECHERCHES DE QUELQUES RÉSIDENTS

Valentin Behr

résident 2021-2022

Projet : Décentrer l'étude de la production et de la circulation des idées. Les intellectuels conservateurs et la critique de la démocratie libérale



La résidence de Valentin Behr a constitué une occasion d'approfondir sa recherche sur la sociologie politique des intellectuels conservateurs et la circulation transnationale de leurs idées. Elle lui a en particulier permis d'affiner le cadre conceptuel.

Le projet, initialement centré sur le cas polonais, a été élargi à une comparaison plus systématique des cas français et polonais, justifiée par leurs différences du point de vue de la structuration des milieux intellectuels et politiques conservateurs, et de leurs investissements de l'arène internationale. S'appuyant sur la sociologie des intellectuels et l'histoire sociale des idées politiques, l'étude des tournants conservateurs s'est placée dans une perspective processuelle et des temporalités longues. Comment les idées circulent-elles, d'un pays à l'autre et entre les mondes intellectuels et politiques ? Quels sont les facteurs (sociaux, matériels, institutionnels) et les contextes qui favorisent ces circulations ? Ce projet invite à revisiter la figure de l'intellectuel et à s'intéresser au rôle de la « société civile

conservatrice » dans la légitimation et la mise en œuvre des changements politiques antilibéraux. Un objectif majeur était de saisir les références et les influences mutuelles entre différents courants de la droite, des deux côtés de l'Atlantique et de l'ancien rideau de fer, afin de mieux comprendre les conditions de la mise en politique des idées.

Le séjour en France a permis de compléter les données polonaises par de nouveaux entretiens et observations de terrain. Il a également rendu possibles de nombreux échanges avec des chercheurs français spécialistes de sociologie des élites et de l'histoire sociale des idées. Ces échanges ont conduit à mettre au second plan l'analyse en termes de champs, basée sur l'analyse factorielle, au profit de l'analyse de réseaux. Les discussions avec les autres résidents ont par ailleurs amené Valentin Behr à identifier l'enjeu plus général du projet, au-delà du cas d'étude, à savoir le rôle des intellectuels dans la fabrique de l'offre politique. Trois facteurs clés ont été dégagés, dont l'articulation permet de comprendre les conditions de succès des idées en politique : biographiques (trajectoires individuelles, sociales et psychologiques des acteurs étudiés) ; structurels (les transformations des espaces de production idéologique que sont l'université et les médias, parmi d'autres) ; conjoncturels (la rencontre entre une offre idéologique et les intérêts de partis politiques qui s'en emparent).

Les intellectuels conservateurs partagent un ensemble de traits communs dont des positions relativement dominées dans l'espace intellectuel, académique notamment. Ceci les incite à investir d'autres espaces de consécration intellectuelle, tournés vers l'expertise (think tanks) et les médias (facteurs biographiques). La diffusion d'un *Zeitgeist* conservateur et anti-libéral dans les années récentes a été favorisée par des transformations profondes des champs de production idéologique, avec le déclin symbolique de l'expertise universitaire au profit d'intellectuels médiatiques. Les intellectuels conservateurs ont en outre bénéficié de transformations du champ médiatique : économiques (chaînes d'information en continu, valorisation des réseaux sociaux) et idéologiques (apparition de médias au positionnement éditorial conservateur assumé) (facteurs structurels). Pour autant, la mise en politique des idées conservatrices n'est possible qu'à la condition de rencontrer les intérêts d'acteurs du champ politique susceptibles de s'en emparer, soit pour consacrer certains intellectuels conservateurs en figures de proue d'un mouvement politique (cas polonais), soit pour reprendre certains thèmes clivants (comme le « grand remplacement » en France) (facteurs conjoncturels). Une fois parvenus au pouvoir, les partis conservateurs ont en outre tendance à réformer les espaces de production idéologique (à travers les politiques culturelles, éduca-

tives et scientifiques notamment) dans un sens qui contribue à une redistribution des places favorable aux intellectuels conservateurs, comme on peut le constater dans les démocraties illibérales polonaise et hongroise, ce qui contribue au changement de régime politique.

Ces enjeux ont notamment été discutés à l'occasion d'un workshop international « *Intellectuals against liberal democracy* » organisé par Valentin Behr à l'IEA.

Leslie-Anne Duvic-Paoli

résidente 2020-2021, Chaire Sorbonne Université –
IEA « Changements majeurs ».

Projet : Democracy in the Global Law of Energy Transitions



Le projet visait à étudier comment le droit et la gouvernance protègent et ré-imaginent l'implication des individus et des communautés dans la lutte contre le changement climatique et la transition vers une économie à faible émission de carbone. La résidence à l'IEA dans le cadre de la Chaire « Changements majeurs » a contribué à modifier l'orientation du projet initial, à la fois en raison des collaborations avec l'Institut pour la Transition Environnementale de Sorbonne-Université (SU-ITE) et en réponse à de nouveaux développements juridiques importants. Le projet s'est initialement concentré sur les défis démocratiques découlant de la gouvernance de la transition énergétique propre. Lorsque le SU-ITE s'est joint à l'organisation d'une assemblée citoyenne sur le changement climatique en France en novembre 2019 (dans le cadre du groupe de « vérification des faits »), Leslie-Anne Duvic-Paoli a été invitée à rejoindre l'équipe pour apporter son expertise juridique. Les éclairages dont elle a bénéficié sur le travail de l'assemblée citoyenne étaient en connexion directe avec les questions fondamentales sur les enjeux démocratiques au cœur de ses recherches, et l'ont encouragée à se pencher davantage sur les impacts de telles expériences sur l'élabo-

ration de la législation climatique. Cette opportunité a été précieuse dans la mesure où l'assemblée citoyenne française est désormais considérée comme un modèle pour la tenue d'assemblées délibératives sur le changement climatique dans d'autres pays. L'agenda de recherche a donc été modifié pour tenir compte de ce que la chercheuse considère comme un « tournant délibératif » dans l'élaboration de la législation climatique.

Cette inflexion a abouti à la rédaction d'un article conceptuel sur les significations de la démocratisation énergétique dans le droit international 'Re-imagining the Making of Climate Law and Policy in Citizens' Assemblies', *Transnational Environmental Law*, 2022 (Cambridge University Press) <https://www.cambridge.org/core/journals/transnational-environmental-law/article/reimagining-the-making-of-climate-law-and-policy-in-citizens-assemblies/A591CF2EBFF3E60CF2BC4FE3655503E3>.

L'article examine le processus et les résultats de trois assemblées citoyennes sur le climat organisées au niveau national, en Irlande, en France et au Royaume-Uni, afin d'évaluer leur contribution à l'élaboration du droit et des politiques climatiques. Pour ce faire, il examine d'abord si les assemblées de citoyens ont la capacité d'améliorer la substance du droit climatique et soutient qu'elles ne sont pas nécessairement en mesure d'offrir des solutions aux compromis difficiles requis par l'action climatique. Il explore ensuite la façon dont les assemblées de citoyens ont alimenté les processus législatifs

ultérieurs pour montrer leur influence positive et en tire des leçons pour notre compréhension de l'élaboration des lois sur le climat.

Leslie-Anne Duvic-Paoli a également travaillé sur un article plus axé sur des recommandations politiques pratiques sur l'état du droit concernant la participation du public dans le secteur de l'énergie nucléaire. Quand un processus de participation publique transfrontalière est-il nécessaire? Dans quelles circonstances l'extension de la durée de vie d'une centrale nucléaire nécessite-t-elle une évaluation transfrontalière des incidences sur l'environnement? À quel niveau de décision la participation du public doit-elle intervenir? L'article exposera les principales incohérences juridiques qui sont apparues récemment dans le contexte des obligations de participation du public aux activités liées à l'énergie nucléaire afin de comprendre comment le droit international peut démocratiser une transition énergétique basée sur le nucléaire.

Enfin, la résidence à l'IEA a donné lieu à la rédaction d'un projet de livre intitulé *Legislating for Climate Change: Citizens' Assemblies and the Making of Climate Law*. Ce livre proposera une analyse systématique de cette tendance naissante afin de découvrir les principales caractéristiques des assemblées de citoyens sur le climat et d'évaluer si elles peuvent conduire à une « meilleure » législation climatique. L'objectif est de comprendre comment les spécificités du droit climatique façonnent l'exercice délibératif, et en retour, comment les assemblées influencent l'élaboration de la législation climatique.

Sheldon Garon

résident 2021-2022.

Projet: Quand les fronts intérieurs deviennent des champs de bataille: Une histoire transnationale de la violence contre les civils au Japon, en Allemagne et en Grande-Bretagne pendant les deux guerres mondiales



Durant sa résidence, Sheldon Garon a élargi son projet initial, qui consistait à comparer les « fronts intérieurs » (*home fronts*, aussi appelés « l'arrière » en français), vers une étude plus vaste de la « guerre globale contre les civils ». Ses recherches lui ont fait prendre conscience que le ciblage des civils pour gagner des guerres est un phénomène encore plus important qu'il ne l'avait soupçonné. La guerre en Ukraine l'a incité à réfléchir de manière plus systématique aux évolutions du xx^e siècle qui ont conduit les belligérants à attaquer les civils ennemis, non pas comme des « dommages collatéraux », mais comme des cibles délibérées. Avec d'autres collègues, Sheldon Garon a pu réfléchir à la manière dont les études sur les blocus, les bombardements, les démoralisations, les violences sexuelles, la résistance et la défense civile nous aident à comprendre le statut des civils dans les zones de guerre aujourd'hui.

Le projet s'est en particulier élargi en renforçant l'approche « histoire globale » des deux guerres mondiales. En d'autres termes, plutôt que de traiter chaque cas national comme un épisode exceptionnel (la 'Finest Hour' britannique, la terreur nazie ou le

« fanatisme » japonais), il démontre que les stratégies et les fronts intérieurs se sont développés en relation les uns avec les autres dans le monde entier. Cet « apprentissage transnational » a également eu lieu de manière diachronique d'une guerre à l'autre. Un exemple est l'utilisation souvent négligée des blocus alimentaires pendant la Seconde Guerre mondiale – au-delà du blocus britannique de l'Allemagne en 1914-18 –, qui doit être considérée comme faisant partie de l'évolution des idées et pratiques transnationales de ciblage des civils pour gagner les guerres.

Le point sur ces nouveaux travaux a été fait lors de trois communications principales. Les deux premières, 'Applying Global History to the Study of War: Transnational Narratives of Resilience under Aerial Bombardment' et 'Japan's Transnational Home Front' ont été présentées dans le cadre de la série d'ateliers internationaux en ligne 'Globalizing the History of the World Wars' dirigés par Bruno Cabanes (Ohio State University), qui a permis à Sheldon Garon d'échanger avec les principaux historiens de la période. La troisième conférence, 'Blockade as Transnational Strategy: The Perspective from Japan' a été présentée dans le colloque de Trondheim 'The Blockade in the Era of the Two World Wars'. Elle a montré qu'un certain nombre d'États durant la Seconde Guerre Mondiale ont consciemment utilisé la faim comme arme pour inciter les classes ouvrières urbaines à faire pression sur leurs gouvernements pour qu'ils se rendent. En introduisant le blocus alimentaire américain du

Japon en 1943-45, qui a connu un succès brutal (et inconnu), Sheldon Garon a incité ses collègues historiens de l'Europe à penser le conflit de manière plus globale et à analyser plus systématiquement les continuités entre les deux guerres mondiales. Enfin, ces réflexions sur les continuités historiques – jusqu'à nos jours – et sur l'instrumentalisation des populations civiles ont fait l'objet d'une table ronde à l'IEA intitulée 'War and Civilians: Historical Perspectives on the War in Ukraine'.

Une autre avancée significative concerne l'analyse du « moral » des civils en temps de guerre, qui a également fait l'objet d'un apprentissage diachronique et transnational. Jusqu'à présent, aucune littérature n'avait tenté d'examiner l'importante circulation mondiale d'idées sur la manière de gagner des guerres en détruisant le moral civil de l'ennemi. Aucun acteur de l'époque ne pouvait définir précisément le moral, et pourtant les bombardements et les blocus dirigés contre les civils étaient souvent justifiés en affirmant qu'ils allaient briser le moral des populations. Des scientifiques de la Première Guerre mondiale prétendaient pouvoir mesurer le moral, donnant ainsi à la victoire une dimension pseudo-scientifique, fondée sur l'observation des expériences précédentes et étrangères. La discussion avec d'autres chercheurs de l'IEA, et en particulier avec des psychologues et des spécialistes des sciences cognitives, a aidé Sheldon Garon à mieux comprendre et conceptualiser ce phénomène, et montrer son étonnante actualité.

L'ensemble de ces réflexions doit être poursuivi et étendu dans le cadre d'un projet collaboratif 'Global War on Civilians, 1914-45', plus large que le projet d'ouvrage initial, que Sheldon Garon entend soumettre au Conseil européen de la recherche en 2023.

Victoria Lee

résidente 2020-2021.

Projet : L'ingénierie du contrôle microbien au Japon au xx^e siècle



Durant sa résidence, Victoria Lee a terminé le manuscrit de son livre *The Arts of the Microbial World: Fermentation Science in Twentieth-Century Japan*, paru fin 2021 chez University

of Chicago Press <https://press.uchicago.edu/ucp/books/book/chicago/A/bo115839973.html>. En parallèle, elle a travaillé à l'approfondissement du cadre comparatif de la recherche et de sa pertinence pour les enjeux contemporains.

Elle a étudié en particulier les changements intervenus dans la microbiologie du xx^e siècle, qui invitent à modifier notre compréhension des microbes et nos politiques à leur égard, en passant d'une approche axée uniquement sur l'éradication à une approche qui tient également compte de l'interdépendance écologique. Ces changements sont à la fois des changements épistémiques, à savoir la découverte du microbiome, et des changements pratiques dans le domaine de la santé et de l'environnement, en particulier le phénomène de la résistance aux antibiotiques. Elle a relié ces évolutions au contexte de changements dans des domaines tels que la technologie de séquençage génétique (métagénomique), la microbiologie médicale (approches évolutionnistes et écologiques), la génétique et la génomique (comment la conception des cellules en tant que programmes

cybernétiques fermés, dictés par les gènes, a cédé la place à une conception de la vie basée sur une interaction environnementale ouverte), qui ont contribué au tournant épistémique global du xx^e siècle.

Victoria Lee a étudié trois façons dont la science japonaise de la fermentation au vingtième siècle a présenté des parallèles suggestifs avec les nouvelles approches qui émergent dans la microbiologie contemporaine. Le lien entre la biotechnologie et la longue histoire des pratiques artisanales (fermentation alimentaire) au Japon a en effet conduit à un type de biologie différent de celui de l'Occident.

- 1) Elle mettait l'accent sur le métabolisme plutôt que sur la génétique, la fonction plutôt que l'identité, et ce que les êtres vivants pouvaient faire plutôt que ce qu'ils étaient.
- 2) Elle accordait une grande valeur à la biodiversité, dans laquelle il n'y avait pas de lien univoque entre espèce/souche et fonction, la biodiversité inconnue était une source de créativité, et la valeur accordée à la biodiversité était en contradiction avec une approche dominée par l'éradication.
- 3) Elle mettait l'accent sur la gestion des écosystèmes, dans laquelle, par exemple, la conception et l'étude holistiques du flux de nutriments dans le paysage industriel national du Japon du début du xx^e siècle pourraient être comparées à la vision actuelle du flux de souches microbiennes dans une ferme, ou du flux de gènes microbiens qui provoquent une résistance aux antibiotiques.

Les arguments de Victoria Lee s'appuient notamment sur une comparaison avec le développement récent des études microbiologiques des fromages au lait cru en France, des années 1990 à nos jours. Elle avance que l'histoire peut servir de réservoir de possibilités pour le présent, et que les appels actuels à des approches offrant une alternative à l'éradication pourraient trouver une réponse en partie en se tournant vers les connaissances des traditions agricoles artisanales. Autour de cette problématique, elle a organisé un forum intersectoriel réunissant chercheurs et industriels (voir p 75).

Sur la base de ce travail, Victoria Lee a rédigé un chapitre pour un ouvrage collectif traitant de l'histoire de l'alimentation en Asie de l'Est. Il revient sur la signification culturelle de l'étude de la domestication microbienne – un domaine dans lequel la recherche japonaise utilisant les techniques pasteurisantes classiques a précédé d'un demi-siècle le travail génomique actuel. Dans ce chapitre, elle prend comme cadre les problématiques liées à l'aflatoxine (toxine produite par des moisissures), et les réflexions sur l'alimentation traditionnelle et la santé environnementale.

Pierre Mérel

Résident 2020-2021, Chaire Jean d'Alembert
Université Paris Saclay – IEA de Paris.

Projet : Approches économiques de l'agriculture : effets du changement climatique ; impacts des AOC ; bien-être et agriculture bio



Le séjour de Pierre Mérel a permis l'avancement de ses recherches d'économie sur les questions agricoles dans trois directions principales.

Sur l'analyse économétrique des effets du changement climatique, il a pu finaliser un article évaluant la capacité de la méthode du panel à rendre compte des impacts de long terme des phénomènes météorologiques et donc du changement climatique sur les rendements agricoles. A partir d'une analyse des conditions de pertinence de cette approche, il a pu établir que les données disponibles montraient une adaptation des productions agricoles au changement climatique en France et aux États-Unis. L'article 'Climate Econometrics: Can the Panel Approach Account for Long-Run Adaptation?' a été publié dans *l'American Journal of Agricultural Economics*, <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/abs/10.1111/ajae.12200>.

Pierre Mérel a également poursuivi ses recherches sur l'économie du vin visant à évaluer l'impact de la loi française de 1935 sur les Appellations d'Origine Contrôlées. En utilisant des données historiques sur

la période 1907-1969, il montre que cette loi a très vraisemblablement eu l'effet escompté, à savoir fournir les incitations nécessaires aux producteurs de vin à appellation afin qu'ils maintiennent ou même accroissent la qualité de leur production. Il estime l'accroissement du bien-être social à au moins 7%, relativement à la valeur totale du marché du vin en France, sous l'effet de la loi. Il montre également que l'importance des reconnaissances en AOC est liée à une accélération du taux de replantation, ce qui suggère que la réforme a incité les vignerons à replanter leurs vignes en cépages autorisés pour l'appellation revendiquée, ce qui a pu participer à l'amélioration de la qualité. Ces résultats sont particulièrement importants au regard des tensions réglementaires existantes entre les pays européens, notamment la France, et les nouveaux pays producteurs de vin, notamment ceux de culture anglo-saxonne. En effet, l'Europe est souvent taxée de protectionnisme concernant la défense de ses appellations d'origine. Un argument économique quantitatif démontrant l'utilité sociale d'un système public de définition des appellations est donc utile. Ces travaux ont été présentés lors d'un atelier organisé à l'IEA dans lequel participaient des représentants de l'administration (INAO, FranceAgriMer, DGCCRF) et de la filière des vins (voir p. 76). Ils ont donné lieu à la publication de l'article 'How Big is the Lemons Problem: Historical Evidence from French Wines'. *European Economic Review*, <https://doi.org/10.1016/j.eurocorev.2021.103824>.

Le séjour de Pierre Mérel a enfin été l'occasion de démarrer une étude visant à mesurer les effets probables, en termes de bien-être et d'équité, des politiques d'augmentation des surfaces en agriculture biologique. L'analyse consistait à calibrer et évaluer un modèle structurel d'utilisation des sols, de transformation des produits agricoles, et de consommation des ménages, puis à utiliser ce modèle pour évaluer les effets des politiques de subvention à l'agriculture biologique sur le bien-être social et le surplus des ménages (c'est-à-dire la différence entre le prix constaté et ce que les ménages étaient prêts à payer pour les produits biologiques), notamment les plus modestes. L'idée qui sous-tend cette étude est que toute augmentation des surfaces en agriculture biologique se fera partiellement au détriment de surfaces consacrées à l'agriculture conventionnelle, ce qui conduira vraisemblablement à une augmentation des prix des produits conventionnels, augmentation d'autant plus forte que les rendements à l'hectare sont bien moindres en agriculture biologique. Les échanges de Pierre Mérel avec les autres résidents l'ont conduit à repenser le modèle comme une architecture qui pourra être utilisée pour analyser aussi d'autres types de politiques publiques affectant la production, la transformation, ou la consommation des produits agricoles et alimentaires, par exemple l'effet d'une taxe à visée nutritionnelle. Il a également été convaincu d'aller plus loin dans l'ancrage empirique du modèle (en évitant au maximum d'imputer des valeurs aux paramètres) et à penser plus profondément aux implications possibles de l'analyse en termes de politiques publiques.

Alexandra Vukovich

Résidente 2021-2022, Partenariat Oxford-Paris
(POP, Université Paris Cité)

**Projet : Imaginaires impériaux
et récits pré-conquête de la Sibérie**



Le séjour d'Alexandra Vukovich à l'IEA de Paris a été principalement consacré à l'élaboration d'une proposition pour une bourse ERC sur le sujet devenu crucial de la constitution historique de l'empire russe et de son identité. À l'heure où s'exprime de façon agressive l'imaginaire impérial russe, avec des conséquences géopolitiques extrêmement importantes et immédiates, poser un regard scientifique et informé par des siècles d'histoire sur la constitution de la nation russe est particulièrement opportun. L'entreprise requiert un travail long, dont cette résidence a constitué une étape déterminante.

La planification et la préparation de ce projet intitulé 'Imperial Imaginaries: Pre-Modern Eurasia between the Mongols and Muscovy (13th-17th centuries)' ont été entamées dans les mois précédant son séjour à l'IEA. La résidence a donné la possibilité à Alexandra Vukovich d'enrichir cette première base grâce à des échanges avec des spécialistes dans les domaines de l'histoire mongole, de la linguistique historique turco-altaïque, de l'histoire de la Russie médiévale, des littératures tchagataï et persane, de l'histoire turque prémoderne, de la culture populaire et de l'histoire de l'art sibériens, de l'histoire et de la litté-

rature byzantines et slaves, et de l'histoire commerciale de l'Eurasie médiévale.

Ces discussions ont été essentielles pour formuler et reformuler les objectifs de la recherche, ainsi que pour sélectionner les collaborateurs de recherche (membres potentiels de l'équipe projet), et un conseil dont les membres participeront aux activités de recherche et aux livrables. Ces discussions ont également été essentielles pour développer le projet, en particulier sa base de sources, qui comprend maintenant une variété de groupes linguistiques et de matériaux associés. Certains des principaux points de discussion ont tourné autour des approches interdisciplinaires de l'étude de l'Eurasie du Nord prémoderne, notamment l'utilisation d'objets archéologiques et de thèmes décoratifs communs aux cultures de l'Eurasie du Nord, en l'absence de documentation écrite avant la période moderne.

Un autre domaine de débat a tourné autour de la notion d'« indigénéité » dans l'Eurasie du Nord prémoderne. Au-delà d'une discussion sur l'identité (les caractéristiques constitutives – religieuses, linguistiques, etc. – définissant un groupe de personnes), le concept d'« indigénéité » est utile pour décrire une relation structurelle de domination étatique et impériale sur des groupes définis par une élite dominante (de plus en plus liée à l'ethnie). Au-delà de la définition de ce que l'on entend par « indigène » ou de la recherche des origines des identités indigènes modernes, ce projet se penchera sur la formation structurelle de l'indigénéité au cours de la

conquête et de la consolidation impériales, qu'elles soient mongoles ou moscovites, et sur la manière dont ce processus s'est inscrit localement, à travers le déplacement, la créolisation, le colonialisme (de peuplement) et la dépossession. Pour cet axe de recherche spécifique, Alexandra Vukovich a principalement utilisé les ressources de l'Inalco, la collection de photographies et d'objets sibériens du Musée du Quai Branly et de sa bibliothèque, ainsi que les ressources de la Bibliothèque nationale de France. Ces recherches et discussions figurent en bonne place dans la version finale du projet, soumise au Conseil européen de la recherche début 2022.

La résidence à l'IEA, bien que brève, a donc eu un impact décisif sur le projet, et a permis d'en présenter de premiers résultats. Une communication intitulée « La Rous' de Kiev et les cultures de la Steppe jusqu'à la conquête mongole » a été proposée dans le séminaire doctoral IDEM de l'Inalco (« Identités, mémoires et créations : les minorités (ethniques, confessionnelles, genrées, sexuelles) dans l'espace eurasiatique »), coordonné par Dominique Samson et Olga Blinova. Alexandra Vukovich a également donné une présentation sur « L'Imaginaire impérial moscovite » dans le séminaire « Histoire et conscience historique des pays russes » de l'EPHE, coordonné par Pierre Gonneau.

Le séjour à l'IEA a également été fructueux en termes de publications : il a permis en particulier l'achèvement d'un article intitulé 'Thoughtful Agglomeration:

Late Byzantine Sources for Muscovite Ceremonial', soumis à *Texts and Contexts in Medieval Rus' and Early Modern Russia* (Londres: Routledge). Cet article a été fortement inspiré par les recherches entreprises pour un autre article préparé dans le cadre de la résidence, intitulé 'Imperial Imaginaries: chronicle-writing at the dawn of conquest', qui a été soumis au *Slavic and East European Journal*.

Don Weenink

Résident 2020-2021.

Projet : Les formes sociales de la violence publique



La plupart des études sur la violence ne se concentrent pas sur le phénomène de la violence lui-même mais plutôt sur les facteurs qui l'expliquent. En outre, les recherches qui prétendent se concentrer sur la violence elle-même ont souvent tendance à isoler les facteurs situationnels, négligeant la séquentialité des actions. L'objectif de Don Weenink était de pouvoir apporter un éclairage à la fois sur le phénomène de la violence et sur les facteurs qui le façonnent.

Une partie de sa résidence a été consacrée à la finalisation d'un article sur la désescalade des incidents violents dans l'espace public, basé sur une analyse vidéo. La plupart des travaux en sciences sociales se concentrent soit sur la violence, soit sur la désescalade. Le projet sur les formes sociales de la violence publique intègre ces deux littératures et perçoit (la possibilité de) l'action de désescalade par des tiers comme faisant partie des trajectoires favorisant ou diminuant la violence. Ce travail a donné lieu à une publication dans l'une des principales revues de criminologie, le *British Journal of Criminology*: 'Circles of Peace. A Video Analysis of Situational Group Formation and Collective Third-Party Intervention in Violent Incidents' <https://academic.oup.com/bjc/advance-article/doi/10.1093/bjc/azabo42/6299950>.

Travailler sur les trajectoires de la violence de rue à l'aide d'une analyse vidéo qualitative a aidé Don Weenink à élaborer une théorie des formes sociales de la violence publique. La notion ethnométhodologique de trajectoires offre un bon point de départ pour conceptualiser les diverses formes de violence publique, en mettant en évidence leurs différentes temporalités et degrés d'institutionnalisation/ritualisation. Elle a conduit à la soumission d'un article ('How to Start a Fight? A Qualitative Video Analysis of the Trajectories toward Violence Based on Phone-camera Recorded Fights') à *Psychology of Violence*, une revue de premier plan en psychologie et en criminologie.

Don Weenink a également analysé des données sur les lynchages publics au Pakistan, ce qui a permis de faire une découverte importante : au lieu d'un comportement spontané de la foule, les lynchages sont des rituels politiques orchestrés dans lesquels des sentiments de communion sont générés, ce qui démontre le pouvoir des factions politico-religieuses de mobiliser leurs partisans. Cela contribue à la littérature sur la violence des justiciers (*vigilantes*), en montrant que les lynchages ne sont pas seulement des formes d'auto-justice, mais sont liés à des conflits politiques. Ces conclusions ont suscité une réflexion sur la manière dont les diverses formes sociales de violence publique sont liées à des enjeux politiques plus larges et à l'État.

D'un point de vue plus microsocial, la recherche a montré que les formes sociales de violence publique

sont des types d'interactions dans lesquelles les participants orientent leurs actions vers la potentialité de la violence. Ces interactions suivent une trajectoire dans laquelle les participants utilisent les actions des autres et les leurs comme une ressource pour éloigner ou rapprocher l'interaction violente. Un public est présent, composé de personnes qui peuvent influencer la trajectoire, qui se compose de segments ou de phases successifs. Les tournants ouvrent un nouveau domaine d'action, faisant évoluer la trajectoire dans une nouvelle direction. La violence fait partie de la trajectoire, composée de points d'inflexion et de segments dans lesquels certains modes d'action violente apparaissent.

Le concept global de trajectoire permet de comparer les séquences temporelles de différentes formes de violence publique (lynchages, violence policière, violence des jeunes, bagarres de rue...) et d'examiner comment des facteurs qui transcendent la situation violente spécifique, façonnent les trajectoires. Ces facteurs sont : l'intervention de tiers ; le degré de ritualisation (par opposition à la violence comme simple déversement émotionnel), signe de l'expansion sociale d'une trajectoire de violence dans le temps et l'espace ; les asymétries (en nombre, en ressources, en statut) entre les acteurs principaux ainsi que les asymétries entre les acteurs principaux et les tiers. Interventions extérieures, ritualisation et asymétries façonnent mutuellement les trajectoires des diverses formes de violence publique.

Leor Zmigrod

Résidente 2020-2021, Chaire jeunes chercheurs « Gretty Mirdal » dans le cadre du programme « Cerveau, culture et société ».

Projet : Les fondements neurocognitifs du dogmatisme idéologique



Leor Zmigrod a exploré la question des fondements neurocognitifs du dogmatisme idéologique à travers l'étude des phénomènes de rigidité cognitive, mesurée par des études empiriques. L'objectif était de comprendre comment, pourquoi et dans quelle mesure les idéologies façonnent notre conscience fondamentale et nos mécanismes de pensée. Qu'est-ce que cela fait – en termes d'expérience et les conséquences – d'être immergé dans une idéologie ? Afin de mieux comprendre et prévenir les phénomènes de radicalisation, il s'agissait également d'appréhender les conséquences pratiques, en termes de comportements, des idéologies.

L'adhésion à une idéologie – aussi radicale soit-elle – ne change pas l'expérience directe de la couleur rouge ou du son d'une clarinette. Mais le fait d'adhérer à une idéologie rigide peut influencer la façon d'être phénoménologiquement accordé à la réalité. Par exemple, si l'on dit que la clarinette joue un hymne idéologique, la perception de la façon dont les notes de musique s'assemblent, leur valence émotionnelle, change soudainement. Lorsque l'on prend une décision sur la base de cette sensation, la mesure dans laquelle le cerveau a appris à être dogmatique, formaliste, conforme aux instructions extérieures a une importance. Si les idéologies offrent des prescriptions strictes et contraignantes, l'engagement répétitif à l'égard de ces prescriptions a un impact

sur la façon d'apprendre et d'agir, sur l'ouverture aux sensations et aux expériences directes des phénomènes. La recherche a tenté de retracer les mécanismes par lesquels une immersion puissante dans une idéologie peut transformer la manière dont l'esprit interagit avec les objets qui l'entourent.

Le séjour à l'IEA a notamment permis de définir de nouvelles modalités empiriques d'étude de la rigidité cognitive. Il a mis en avant la nécessité de lier perceptions – en particulier visuelle – et idéologies, et permis d'envisager une méthode expérimentale prenant la flexibilité de la perception visuelle comme point de départ. Comment l'idéologie façonne-t-elle les processus les plus fondamentaux de la perception visuelle ? Demander aux participants de s'engager dans des tâches qui encouragent le dogmatisme et la rigidité idéologique conduit-il à des perceptions appauvries ou biaisées des stimuli visuels ? Une telle démonstration empirique doit permettre de conceptualiser la notion de « conscience idéologique » et de déterminer la mesure dans laquelle une pensée idéologique et dogmatique peut façonner les réactions aux stimuli. En outre, une analyse développementale visera à rendre possible l'étude de la flexibilité de l'esprit en cours de développement pour poser des questions pertinentes sur l'émergence du dogmatisme au cours de la vie.

La résidence de Leor Zmigrod a donné lieu à plusieurs publications, dont les articles 'The cognitive and perceptual correlates of ideological attitudes: a data-driven approach', *Philosophical Transactions of the Royal Society B*, <https://doi.org/10.1098/rstb.2020.0424>, et 'The Habitual Tendencies Questionnaire: A tool for psychometric individual differences research', *Personality and mental Health*, <https://doi.org/10.1002/pmh.1524>.



Favoriser le dialogue entre chercheurs

L'INTERDISCIPLINARITÉ À L'HONNEUR

La confrontation des perspectives et méthodes permet de développer des points de vue inédits et favorise l'innovation. L'intérêt des résidences à l'IEA, tant pour la science en général que pour les fellows dans leur recherche particulière, repose donc en grande partie sur la diversité des disciplines au sein de la promotion. Cette diversité offre la possibilité d'un dialogue fructueux entre chercheurs de cultures scientifiques et nationales différentes, qui n'ont habituellement que peu de chances de se rencontrer. Elle est unanimement célébrée par les fellows dans leur rapport de fin d'année.

Les séminaires internes hebdomadaires d'une durée de trois heures permettent à chaque chercheur en résidence de présenter son projet de recherche aux autres résidents, en discussion avec un chercheur invité d'une université parisienne, dans un esprit de dialogue et d'ouverture entre les disciplines représentées. L'idée est que chaque participant contribue de manière constructive au projet du fellow. Hormis le discutant invité, dont le rôle est de faire un commentaire critique d'une dizaine de minutes après l'exposé du résident, le séminaire est fermé, ce qui permet une grande confiance et liberté de parole. De l'avis unanime de ces chercheurs invités, les échanges intellectuels lors du séminaire sont d'une grande qualité.

Pour le fellow, l'exercice est intense, mais très apprécié. Les séminaires sont animés par Saadi Lahlou et Simon Luck.

Un enregistrement du séminaire est fourni aux résidents afin de pouvoir revenir sur le contenu des discussions, toujours denses et riches en pointeurs vers des références dans diverses disciplines. Introduite il y a deux ans, la séance de retour réflexif organisée une semaine après chaque séminaire s'est révélée extrêmement productive et appréciée. Lors de cette restitution, le résident qui a exposé son projet la semaine précédente présente aux autres ce qu'il a retiré de la séance, souvent en revenant sur des questions précises. Alors que dans le feu de la discussion, certaines idées originales ou déroutantes ne sont pas perçues en profondeur, la réflexion à froid, en réécoutant les échanges, permet de les intégrer et de consulter les références fournies par les collègues. 31 séminaires internes ont eu lieu en 2021.





Un mardi soir par mois, l'IEA organise également le Tuesday Wine & Conversation, moment de sociabilité et de convivialité scientifique qui permet de susciter de fructueuses interactions au sein-même de la promotion de chercheurs dans une atmosphère agréablement informelle.

À LA RENCONTRE DU TISSU LOCAL

L'IEA de Paris est situé au cœur de la capitale française, au centre de la vie scientifique et intellectuelle. Cette richesse est constituante de l'Institut puisque l'association à but non lucratif qui le porte depuis 2011 rassemble deux grandes collectivités territoriales (Ville de Paris et Région Île-de-France), dix établissements d'enseignement supérieur et de recherche d'Île-de-France et une fondation. L'IEA permet et incite fortement ses chercheurs à organiser en ses lieux des colloques, workshops, et des journées d'étude, en collaboration avec leurs collègues de région parisienne.

Pour citer quelques exemples parmi les dizaines de l'année 2021 : la chercheuse en droit **Leslie-Anne Duvic Paoli** a organisé en collaboration avec Sorbonne Université l'atelier «**Urgence climatique et renouveau énergétique : la démocratie et le droit en transition**» avec la participation de chercheurs de la FMSH, de l'EHESS, mais aussi de l'Université de Bordeaux.

L'historienne **Shannon Fogg** a initié la table ronde «**Solidarités ou exclusion ? Voisinages en temps de crise à Paris**» en présence de chercheuses de Paris-Nanterre, de l'EHESS, et de l'INED.

Claudine Provencher, directrice de LSE Life à la London School of Economics and Political Science et chercheuse 2020-2021 de l'IEA, a profité de sa résidence de recherche pour organiser en juin 2021 une journée de réflexion collective qui a réuni dirigeants d'université et représentants de l'administration de l'ESR français et étrangers autour des défis de l'expérience étudiante.

étaient représentés par leurs dirigeants le Campus Condorcet, l'École normale supérieure, l'École Pratique des Hautes Études, l'Institut national des langues et civilisations orientales, la London School of Economics and Political Science, la Maison des initiatives étudiantes de la Ville de Paris, l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, l'Université Paris-Saclay, l'Université Sorbonne Nouvelle, Sorbonne Université, l'Université Catholique de Louvain, l'Université de Genève, l'Université Paris Sciences & Lettres et l'Université de Zurich. Cette initiative saluée par les participants s'est poursuivie en 2022 par des séminaires avec les universités concernées, organisés à l'institut sur les thématiques des welcome desks des étudiants internationaux ainsi que de l'enseignement numérique. Ces séminaires seront suivis en 2022 de visites à Londres de deux délégations d'établissements membres de l'IEA pour approfondir les échanges.



Nos liens avec des organismes culturels ou réseaux de coopération scientifique permettent aussi à nos chercheurs d'intervenir lors de certaines manifestations scientifiques nationales.

Le 18 mars, l'IEA a monté la table ronde «Neurosciences de la violence et des valeurs» dans le cadre de la **Semaine du Cerveau 2021**. Présidée par Gretty Mirdal (Université de Copenhague) et Alain Berthoz (Collège de France), co-directeurs du programme Cerveau, Culture et Société de l'IEA, cette table ronde a réuni entre autres experts internationaux des chercheurs ou anciens chercheurs en résidence qui ont fait des présentations, notamment Itzhak Fried (University of California Los Angeles Medical Center & Tel-Aviv University), Patrick Haggard (University College London), Leor Zmigrod (University of Cambridge) et Saadi Lahlou (London School of Economics).

Le 28 janvier, trois chercheurs de l'IEA, Pascal Bastien (Université du Québec à Montréal/GRHS, résident 2016-2017), Simon Macdonald (Queen Mary University de Londres, résident 2016-2017), et Colin Jones (Queen Mary University de Londres, résident 2020-2021) ont organisé, à la demande de l'IEA, une rencontre dans le cadre de la **Nuit des Idées 2021** instaurée par l'Institut français intitulée «Proximité et mobilisation politique. Voisins et voisinages à Paris sous la Révolution».



En 2021, en dépit de la crise sanitaire et des différents confinements, 8 chercheurs-résidents ont pu organiser à la fin de leur séjour, grâce à l'aide technique de l'IEA, de grands événements scientifiques publics, pour la plupart hybrides ou en ligne, directement liés à la poursuite de leur projet de recherche. Ces événements ont réuni plus de 300 participants.

'I made new contacts with colleagues in France and European countries; I received important feedback from them (...) who invited me to other seminars and events and suggested me some publications.'

Arturo Alvarado, résident 2020-2021 de l'IEA de Paris.



UN LIEN PRIVILÉGIÉ AVEC LES CHERCHEURS DE NOS UNIVERSITÉS PARTENAIRES

Conformément à sa vocation de soutien aux échanges intellectuels et scientifiques en France et à l'international, l'IEA de Paris offre à **chacun de ses partenaires universitaires et scientifiques** la possibilité d'organiser colloques et séminaires à l'Hôtel de Lauzun, en vue de favoriser des interactions scientifiques dans le domaine des SHS et au-delà. Un **appel annuel à propositions** offre la possibilité aux chercheurs et enseignants-chercheurs des institutions partenaires de soumettre un projet de manifestation scientifique qu'ils souhaitent voir accueillie à l'Institut. Chaque institution partenaire dispose d'un total de trois jours par année universitaire.

L'IEA met ses salles de réunion et leurs équipements à disposition des organisateurs des événements retenus. **En 2021, l'IEA a finalement accueilli 10 événements scientifiques organisés par ses partenaires universitaires dans ce cadre. D'autres événements prévus ont dû être annulés par les organisateurs en raison de la crise sanitaire.**

Ci-contre un exemple d'un colloque scientifique organisé dans les murs et avec le soutien de l'IEA par le Global Research Institute of Paris (GRIP), Université Paris Cité, ayant pour objectif de rendre visible des travaux de recherche sur les conséquences du développement à l'échelle mondiale au-delà de l'économie, à valoriser le potentiel de ces thématiques de recherche et à consolider un réseau international de recherche avec ses partenaires au Nord et au Sud.



L'autre mondialisation

Jeudi 25 novembre 2021

Ouverture

Edouard Kaminski,
Université Paris Cité

Rigas Arvanitis, GRIP, Ceped

The multiscale circulation of knowledge

Fernanda Beigel,
CONICET - Argentine

Une mondialisation autre : pour une géo-épistémologie historique

Stéphane Dufoix,
Université Paris-Nanterre,
Sophiapol

Les terrains du global : cartographie sémantique du GRIP

Rigas Arvanitis, GRIP, Ceped

Vendredi 26 novembre 2021

La nouvelle mondialisation des réseaux de connaissances

Animé par **Philippe Laredo,**
Université Gustave Eiffel
(IFRIS, Institut Francilien,
Recherche, Innovation et Société)

Fernanda Beigel,
CONICET- Argentine

Rigas Arvanitis,
GRIP, Ceped

Matias Milia,
Instituto Tecnológico
Autónomo de México

Ethique individuelle et expertise globale

Animé par **Lucie Clech,**
ClimHB, Ceped

Camille Al-Dabaghy,
Cresppa - LabTop,
Université Paris 8

Sidy Cissokho,
Clersé - Université de Lille, CNRS

David Demortain,
INRAE et LISIS

Fanny Chabrol,
IRD, Ceped

Quotidianité, culture et globalité : vers de nouveaux cosmopolitismes ?

Animé par **Elsa Barreda,**
chargée de communication
et culture scientifique, IRD

Nicolas Puig,
IRD, URMIS,
Université Paris Cité

Vincenzo Cicchelli,
Université Paris Cité, Ceped

Muriel Rouyer,
Université de Nantes , CNRS 6297

Anna Khalonina,
Université Paris Cité

Magasins technologiques du monde

Animé par
Mariana Gameiro,
post-doctorante IRD, Ceped

Bérénice Bon,
IRD, CESSMA, INALCO,
Université Paris Cité

Cecilia Passanti,
Ceped, Université Paris Cité

Koichi Kameda,
IFRIS, Ceped

Venir en ville

Animé par
Jean-Baptiste Lanne,
CESSMA,
Université Paris Cité

Marie Gibert-Flutre,
CESSMA, Université Paris Cité

Philippe Cadène,
CESSMA,
Université Paris Cité

Julien Mallet,
IRD, URMIS,
Université Paris Cité

Rigas Arvanitis,
GRIP, Ceped

Partager le savoir et contribuer à la réflexion citoyenne

Animé par le désir de favoriser l'impact de la recherche en SHS sur la société, l'IEA met en place avec ses fellows et ses alumni des espaces de réflexion et d'échanges associant universitaires, citoyens, décideurs politiques et industriels, avec comme fil conducteur la réponse aux grands enjeux sociétaux. Certains établissements membres de l'IEA sont particulièrement actifs et moteurs dans ces initiatives.

Des rendez-vous avec le grand public sont régulièrement organisés dans le but de permettre à des publics qui ne sont pas familiers de la recherche d'accéder plus facilement à ses résultats et de s'ouvrir à l'esprit scientifique.

AGIR EN TEMPS DE CRISE

Le cycle de rencontres-débats *Agir en temps de crise* coorganisé avec l'EPHE-PSL et avec le soutien du Campus Condorcet a eu lieu du 20 janvier au 9 juin 2021. Sa coordination scientifique et son animation ont été assurées par la sociologue et directrice d'études à l'EPHE Séverine Mathieu, Saadi Lahlou, professeur à la LSE et directeur de l'IEA, et Simon Luck, directeur scientifique de l'IEA. Au rythme de six séances, chacune s'intéressant à un type

précis de crise, ce cycle invitait chercheurs et acteurs de terrain à confronter leurs analyses et livrer leurs expériences de l'action en temps de crise, afin d'en tirer des leçons pour l'avenir.

Bénéficiant d'un partenariat avec Libération et France Culture Conférences, ce cycle a généré 1 900 inscriptions, 4 960 vues en replay sur notre chaîne YouTube pour une durée moyenne de visionnage de 34 minutes, et 42661 impressions. Il est possible de revoir les vidéos en replay et de consulter les notes de synthèse de chaque séance sur le site dédié www.agirentempsdecrise.fr. (exemple d'une note de synthèse dans ce rapport, voir page 86)



Cycle
Agir en temps de crise 2021

20 janvier 2021

**CRISE SANITAIRE
Covid-19 : quelles leçons de la crise sanitaire ?**

Avec la participation de **Nathalie Bajos**, directrice de recherche à l'Inserm et directrice d'étude à l'EHESS, **Jean-François Delfraissy**, président du conseil scientifique Covid-19, **Nicolas Foureur**, médecin. Animée par **Éric Favereau**, journaliste à Libération.

04 février 2021

**CRISE ÉCONOMIQUE
Inégalités, précarité, des clés pour les surmonter**

Avec la participation d'**Esther Duflo**, prix Nobel d'économie, professeure au Massachusetts Institute of Technology, **Claire Hédon**, Défenseuse des droits, **Frédéric Worms**, professeur de philosophie contemporaine à l'École Normale Supérieure. Animée par **Séverine Mathieu** et **Saadi Lahlou**.

04 mars 2021

**CRISE MIGRATOIRE
Du global au local, quelles politiques migratoires ?**

Avec la participation de **François Héran**, sociologue, professeur au Collège de France, **Didier Leschi**, directeur général de l'Office français de l'immigration et de l'intégration, **Fabienne Lassalle**, directrice générale adjointe de SOS Méditerranée France. Animée par **Séverine Mathieu** et **Saadi Lahlou**.

14 avril 2021

**HISTOIRE DES PANDÉMIES
Peut-on apprendre des pandémies du passé ?**

Avec la participation de **Patrick Boucheron**, historien et professeur au Collège de France, **Thierry Wirth**, directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études. Animée par **Séverine Mathieu** et **Saadi Lahlou**.

26 mai 2021

**CRISE DES IDENTITÉS DE GENRE
Controverses sur le genre : mobilisations et luttes**

Avec la participation de **Judith Butler**, philosophe, professeure à l'Université de Californie à Berkeley, **Delphine Horvilleur**, rabbin et écrivain, **Najat Vallaud-Belkacem**, ancienne ministre des Droits des Femmes puis de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

Animée par **Frédérique Matonti**, professeure de science politique à l'université Paris I - Panthéon-Sorbonne, **Séverine Mathieu** et **Saadi Lahlou**.

09 juin 2021

**CRISE ENVIRONNEMENTALE
Peut-on encore préserver les écosystèmes ?**

Avec la participation de **Delphine Batho**, députée des Deux-Sèvres et présidente de Génération Écologie, **Bruno David**, naturaliste et président du Muséum national d'histoire naturelle. Animée par **Séverine Mathieu** et **Saadi Lahlou**.

« POSITIVE FUTURE » : METTRE EN LUMIÈRE LES TRAVAUX DE PROSPECTIVE

Les nombreuses réflexions qu'a suscitées la pandémie sur «le monde d'après» ont montré que la nécessité de construire un nouveau modèle de société est maintenant bien compris. La question de la transition et du monde d'après est régulièrement l'objet de conversations et de débats entre les fellows de l'IEA et avec sa direction scientifique. Alors que cette perspective devrait galvaniser la mobilisation et la collaboration pour faire face aux problèmes et gérer la transition, il s'avère que les discours ambiants présentent surtout la perspective d'un effondrement. Ces discours dystopiques ne sont pas constructifs. Pourtant, les solutions viendront d'abord des sciences, surtout des sciences sociales, et ces solutions seront à la fois transdisciplinaires et internationales. Il était impensable que l'IEA reste à l'écart de ces problématiques sociétales ; il fallait continuer le mouvement enclenché en 2019 avec le colloque «Évaluer la résilience territoriale : indicateurs et outils pour la gouvernance» organisé avec la Ville de Paris, l'EIVP, et le soutien du MESRI.

Parce qu'il existe des travaux de recherche et de prospective dessinant des alternatives positives pour le monde de demain, l'IEA de Paris s'est associé en février 2021 à la Fondation 2100 et à l'Institute for Futures Studies suédois pour lancer l'initiative Positive Future.

Ce projet a pour but de faire connaître largement ces travaux de prospective constructifs encore trop méconnus, au service de deux objectifs : aider à penser un futur désirable et réaliste, susciter des visions positives et mobilisatrices du futur.



Le 1^{er} avril 2021, deux mois après son lancement, plusieurs outils ont été mis en place pour accompagner le projet et lui apporter une visibilité :

- Une base de ressources scientifiques accessibles à tous depuis le site internet www.positive-future.org, nourrie par un comité scientifique composé de chercheurs, de spécialistes internationaux de la prospective, de représentants de la Ville de Paris (Marie-Christine Lemardeley, Célia Blauel) ;
- Une série de webinaires permettant d'enrichir la réflexion sur l'avenir ;
- Un concours thématique pour mettre l'imagination participative au service de la diffusion de visions positives de l'avenir.

Le concours

Principal temps fort de l'initiative Positive Future, le concours ouvert du 1^{er} avril au 31 mai 2021 avait pour thème « La ville en 2100 ». Ce sujet invitait les participants à repenser nos modes de vie et nos espaces urbains à l'horizon du siècle. Ils devaient présenter une vision à la fois crédible et originale des villes du futur sous la forme d'un article, d'une nouvelle, d'une vidéo ou d'une bande-dessinée. Le concours prenait également en compte la capacité des propositions à susciter l'adhésion, à créer du lien et à donner des pistes d'actions directement exploitables.

Le jury fut constitué de huit personnalités issues des mondes de la science, de l'industrie, des arts, des médias, de la politique, et de la prospective.



Le Jury du concours

Anne F. Garréta, romancière et professeure de littérature aux universités de Duke (États-Unis) et Rennes 2. Prix Médicis 2002, elle est membre de l'OuLiPo, et jurée du Prix Médicis.

Antoine Buéno, écrivain et conseiller au Sénat en charge du suivi des travaux de la commission du développement durable et de la délégation à la prospective.

Benoît Peeters, essayiste, il est aussi le scénariste de la bande dessinée *Les Cités obscures* (éd. Casterman) en collaboration avec François Schuiten.

Célia Blauel, adjointe à la Maire de Paris depuis 2014, et depuis les élections municipales de juin 2020, chargée de la Seine, de la Prospective Paris 2030 et de la Résilience.

Cristián Jiménez, cinéaste, directeur du département de création audiovisuelle de l'Universidad Austral (Chili).

Erik F. Øverland, président de la World Futures Studies Federation, co-rédacteur en chef et co-fondateur du *European Journal of Futures Research*.

Marie-Christine Lemardeley, adjointe à la Maire de Paris, chargée de l'enseignement supérieur, de la recherche et de la vie étudiante.

Sophie Tran, directrice adjointe de l'Unité Cinéma chez ARTE France.

Les ressources

En complément des ressources scientifiques mises à disposition, le comité scientifique a proposé au fil des mois des conférences en ligne sur le futur de la ville pour nourrir la réflexion de tous, notamment des participants au concours.

De mars à juin, une douzaine de personnalités, urbanistes, décideurs politiques, prospectivistes, chercheurs en sciences sociales ont apporté un éclairage sur le sujet au cours de sept webinaires animés par les fondateurs du programme, Jean-Éric Aubert, président de la Société Française de Prospective, et Saadi Lahlou, directeur de l'IEA.

Les webinaires Positive Future

3 mars 2021

La Ville, espèce dominante? Nature et avenir du phénomène urbain

avec **Fabienne Goux-Baudiment**, fondatrice de proGective.

8 avril 2021

Bien vivre dans la ville en 2100? Des pistes concrètes pour un futur positif

avec **Saadi Lahlou**, Directeur de l'IEA de Paris et **Jean-Eric Aubert**, Président de la Fondation 2100.

4 mai 2021

Drivers of Change and Lifestyle in 2050:

A Decentralized and Autonomous Futurescape

avec **Victor V. Motti**, directeur de la World Futures Studies Federation.

10 mai 2021

Les villes après la pandémie

avec **Patrick Braouezec**, président d'honneur du Conseil National des villes, **Patrick Le Galès**, directeur de recherche CNRS, doyen de l'École urbaine de Sciences Po, **Bettina Laville**, présidente fondatrice du Comité 21.

17 mai 2021

Le sens de la ville - une approche de prospective poétique

avec **Georges Amar**, prospectiviste et chercheur associé de la chaire « théorie et méthodes de la conception innovante » de l'École des Mines ParisTech.

25 mai 2021

La restauration écologique urbaine : dépasser l'opposition ville-nature

Avec **Marion Waller**, urbaniste et philosophe, conseillère de la Maire de Paris.

14 juin 2021

Neighbourhoods for the Future: a Plea for a Social and Ecological Urbanism

avec **Maarten Hajer**, professeur d'Urban Futures à l'Université d'Utrecht.

UN BEAU SUCCÈS

300 candidats au total, de toutes nationalités, ont participé au concours. Le jury a été attentif à l'histoire, à la qualité de l'intrigue et de la mise en œuvre formelle mais aussi et surtout au caractère réaliste de la vision de la ville proposée - ce qui était une condition essentielle, pour laquelle la base de ressources en ligne et les webinaires ont été mis en place par le conseil scientifique.

Les résultats ont été dévoilés le 30 septembre 2021, lors d'une cérémonie diffusée sur la chaîne YouTube de Positive Future.

La nouvelle *En attendant Cléo* d'Anne-Laure Cases, récit universel sur l'amour dans un Paris du futur, a remporté le Grand Prix. Cinq autres candidats ont été distingués, une sixième équipe a, quant à elle, été particulièrement saluée par les organisateurs du concours pour s'être particulièrement appuyée sur des travaux de prospective et avoir proposé un travail collectif, original et pertinent (œuvre intitulée *Vivaldi 2100*).

Chaque œuvre lauréate peut-être lue dans son intégralité et dans sa langue d'origine sur le site www.positive-future.org.

Au terme de l'année 2021, Positive Future comptabilise plus de 2 000 vues des webinaires en replay Youtube, 300 abonnés à la newsletter mensuelle, une fréquentation du site internet dédié de 500 visiteurs uniques par mois, et de nombreux abonnés à ses réseaux sociaux facebook, twitter et linkedin.

À propos de la nouvelle En attendant Cléo, Grand Prix du concours Positive Future 2021.

« Ce qui donne à cette nouvelle son prix, c'est qu'elle nous fait véritablement entrer dans un futur auquel nous croyons, parce qu'il reste un futur humain, un futur où tout n'est pas rose. Car nous le savons bien, quelles que soient les innovations qu'on peut introduire, la pire des utopies serait celle du bonheur obligé pour toutes et pour tous. Car ce serait l'extinction de ces sentiments, de ces rêveries, de ces fantasmes, qui font le prix de nos vies ».

Benoît Peeters

**SOUTENIR LA VALORISATION
DES TRAVAUX DE RECHERCHE
DES RÉSIDENTS**

L'IEA de Paris rend possible et soutient la publication des résultats de recherche de ses résidents dans des articles de revue ou des ouvrages scientifiques.

Pour l'année 2021, 99 publications (articles de revues, chapitres d'ouvrage, monographies et ouvrages collectifs, numéros de revue) liées aux recherches qu'ils ont menées à l'IEA ont été signalées par les résidents 2021 et passés. Notons que malgré les efforts de l'IEA, les chercheurs ne tiennent hélas pas toujours l'Institut au courant de toutes les publications qui découlent de leur séjour, la centaine de celles qui nous sont signalées est une sous-estimation massive du chiffre réel.

L'IEA constitue également une vidéothèque en ligne des principales manifestations scientifiques organisées dans ses murs, facilitant l'accès à une communauté élargie. Elle a atteint 2 606 abonnés au 31 décembre 2021. Près de 93 845 vues ont été comptabilisées entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 2021.



Perry MYERS

**When is Religion a "Conversation-Stopper"?
The Rise of Religion in the Public Square**

Nouveautés audiovisuelles de l'année 2021, les « Cartes blanches » ont donné la parole, au rythme de deux séances par mois, à un chercheur-résident sur le sujet de son choix. Elles sont un moyen de mettre en lumière leur réflexion sur les problématiques sociétales contemporaines. Pensées comme de véritables événements scientifiques, quatre cartes blanches ont ainsi été diffusées à une date et heure annoncées au printemps 2021 sur la chaîne Youtube de l'IEA. Elles ont eu pour sujet la question de l'impact des assemblées citoyennes sur les politiques environnementales, l'influence croissante de la religion dans la sphère publique, ou encore les rapports entre innovation et tradition dans l'industrie japonaise.



Promouvoir l'intersectorialité

Afin de poursuivre sa mission de production de connaissances innovantes et de nouveaux paradigmes, l'IEA développe avec ses fellows, alumni et partenaires de nouvelles formes de réflexion sur les finalités, les formes et l'impact de la recherche en sciences humaines et sociales sur la société.

Des temps d'échanges intersectoriels avec le tissu scientifique, économique et politique local sont largement encouragés et participent du dispositif d'intelligence collective et de valorisation de l'IEA au service de ses membres et de ses chercheurs.

CRÉER DES TEMPS D'ÉCHANGES INTERSECTORIELS

Outre le cycle de rencontres «Agir en temps de crise (voir *supra*/ p.66), l'Institut a ainsi aidé en 2021 l'organisation par la chercheuse Victoria Lee d'un forum qui a réuni des experts du monde universitaire, de l'industrie et d'autres secteurs, pour un vaste débat sur les questions sociétales contemporaines de gestion des microbes, essentielle à la croissance durable. Le travail visionnaire et précurseur de cette chercheuse, qui préconise une cohabitation réfléchie plutôt qu'une lutte que les humains ne pourraient pas gagner compte tenu de la rapidité d'adaptation des micro-organismes, apporte des perspectives nouvelles qui ont pris avec la pandémie une actualité brûlante.

On notera que la sélection de cette chercheuse, antérieure à la pandémie, montre que l'Institut attire naturellement non seulement les meilleurs chercheurs et chercheuses mais aussi parmi eux ceux et celles qui sont en avance sur leur temps.

L'IEA a également soutenu le workshop du chercheur-résident Pierre Mérel qui invitait un panel international de chercheurs en économie à partager les résultats de travaux de recherche sur l'économie du vin avec les acteurs institutionnels et professionnels de la filière des vins à appellations. Là encore un travail novateur, techniquement à la pointe de la recherche en économétrie, tout en s'appuyant sur un corpus original de données historiques sur longue période, extrêmement fines. Cela a permis de discuter avec les experts et acteurs de la filière des questions économiques fondamentales, apportant des éléments solides sur des problèmes (les signes de qualité, les dénominations) qui font par ailleurs l'objet d'âpres débats de réglementation au sein de l'Europe et au-delà. (voir détails page 76)

Programme du Forum organisé par Victoria Lee, chercheuse-résidente 2020-2021, le 27 mai 2021

Introduction

Saadi Lahlou
(Directeur de l'Institut d'études avancées de Paris)

Victoria Lee
(Ohio University / Institut d'études avancées de Paris)

Table ronde

Connaissance des microbes et de la fermentation dans le développement durable

Marc-André Selosse
(Muséum national d'Histoire naturelle)

Elise Tancoigne
(Université de Lausanne)

Anne Pitkowski
(Groupe Bel)

Modérateur :
Nicolas Fortané
(INRAE)

Table ronde

Nouvelles perspectives sur la diversité microbienne dans l'alimentation et la santé

Geneviève Teil (INRAE)

Jeanne Ropars
(Université Paris-Saclay)

Sabine Boesen Mariani
(Danone Nutricia Research)

Modératrice :
Elise Tancoigne
(Université de Lausanne)

Table ronde

Écologies microbiennes dans les corps humains et animaux

Geneviève Héry-Arnaud
(CHRU de Brest et Université de Bretagne Occidentale)

Thierry Naas
(Hôpital Bicêtre APHP et Université Paris-Saclay)

Nicolas Fortané (INRAE)

Modérateur :
Pierre-Olivier Méthot
(Université Laval)

Clôture

Michel Morange
(Université Pierre-et-Marie-Curie et École normale supérieure)



**Programme
du workshop
de Pierre Mérel,
résident 2020-2021
le 2 juin 2021**

Session 1

**La prévision des
rendements viticoles
à l'échelle des AOC**

Jean-Marie Cardebat,
professeur d'économie
à l'Université de Bordeaux
et directeur du LAREFI.

Session 2

**Les déterminants des
exportations de vin à
appellation d'origine du
Sud-Ouest européen**

Vicente Pinilla, professeur
d'histoire économique
à l'Université de Saragosse
Jean-Marie Cardebat.

Session 3

**L'impact des concours
viticiles sur
les prix payés
aux producteurs**

Emmanuel Paroissien,
chargé de recherche à l'INRAE
Michael Visser, directeur
de recherche au CNRS.

Session 4

**La valeur causale
des AOC en Bourgogne**

Jean-Sauveur Ay, économiste
à l'INRAE et Julie Le Gallo,
professeure d'économie
à AgroSup Dijon.

Session 5

**Les effets économiques
de la création
des AOC viticoles
en France**

Pierre Mérel, professeur
d'économie agricole et des
ressources naturelles à l'Université
de Californie, Davis, et chercheur
en résidence à l'IEA de Paris,

Ariel Ortiz-Bobea, professeur
d'économie appliquée à
l'Université de Cornell,
Emmanuel Paroissien.

Table ronde

**L'analyse économique
dans les politiques
de filière: attentes,
contraintes
et nouveaux enjeux**

Avec **André Barlier**,
Institut National de l'Origine
et de la Qualité,

Jean-Yves Bizot,
Bureau Interprofessionnel
des Vins de Bourgogne,

Jean-Sauveur Ay,
Institut National de Recherche
pour l'Agriculture, l'Alimentation
et l'Environnement,

Eric Giraud-Héraud,
Université de Bordeaux,
Daniel Nairaud,
Fonds Français pour
l'Alimentation et la Santé.



ATELIER

**Vin et Société :
Politiques de filière et analyse
économique à l'heure du « big data »**



L'IEA SOUTIEN LA RECHERCHE AU SEIN DE SERVICES DE LA VILLE DE PARIS



Depuis 2019, l'IEA accompagne la Ville de Paris dans l'accueil de doctorants CIFRE au sein de ses services. Le dispositif des Conventions industrielles de formations par la recherche (CIFRE) constitue pour la Ville de Paris un outil d'innovation et de modernisation de l'administration : de jeunes chercheurs, dont le sujet de thèse porte sur les questions propres de la municipalité, dotent la Ville d'une force nouvelle de réflexion, d'analyse et de conseil sur le développement de ses politiques publiques.

Partenaire de la Ville, l'IEA accompagne la municipalité dans sa réflexion sur l'amélioration constante du dispositif CIFRE, premier lieu d'acculturation des chercheurs aux problématiques du monde extra-académique. Il apporte son expertise à travers l'organisation de séminaires spécifiques, formations, ateliers pratiques, conseils méthodologiques et moments de partages d'expérience, favorisant ainsi le tissage de réseaux et le développement d'une culture de collaboration entre chercheurs et services municipaux. Il prend en charge le processus d'évaluation scientifique des dossiers des candidats à un contrat CIFRE. Les ateliers sont organisés en collaboration entre la direction de l'IEA et Sophie Zuber, responsable du programme CIFRE au Bureau de l'Innovation, direction de l'Attractivité et de l'Emploi de la Ville de Paris.



En 2021, les événements organisés ou accueillis par l'IEA (hors séminaires internes) ont généré plus de 3 500 inscriptions.

Événements organisés ou accueillis en 2021

05/01/2021	Descending and ascending the ladder of democracy: the politics of de-democratization in India, Turkey and the Second French Republic	Communication de Murat Akan, Université Bogazici, Turquie, résident 2020-2021, dans le séminaire interne de l'IEA
12/01/2021	The political economy of crime and its impact on democratic governance in Latin America	Communication d'Arturo Alvarado, El Colegio de Mexico, résident 2020-2021, dans le séminaire interne de l'IEA
19/01/2021	La commande publique comme levier de transition écologique du territoire	Communication d'Annaëlle Mazin, doctorante à l'université Paris-Saclay et en contrat CIFRE à la Direction des Finances et des Achats (DFA) de la Ville de Paris, dans le séminaire interne de l'IEA de Paris. En présence de Meriem Belkhadja, cheffe du pôle Achats responsables à la Direction des Finances et des Achats
20/01/2021	Covid-19: quelles leçons de la crise sanitaire ?	Rencontre inaugurale du cycle « Agir en temps de crise » organisé par l'IEA de Paris et l'EPHE-PSL, avec la participation de Nathalie Bajos, Inserm, EHES, Jean-François Delfraissy, président du Conseil scientifique Covid, Nicolas Fourreau, médecin. Animée par Éric Favereau, Libération
26/01/2021	Democracy in the Global Law of Energy Transitions	Communication de Leslie-Anne Duvic-Paoli, King's College, résidente 2020-2021, dans le séminaire interne de l'IEA
28/01/2021	Proximité et mobilisation politique. Voisins et voisinages à Paris sous la Révolution	Rencontre dans le cadre de la Nuit des Idées 2021, organisée par l'Institut français et dont l'édition 2021 a pour thématique « Proches ». Avec la participation des historiens Pascal Bastien, Université du Québec/GRHS, Simon Macdonald, Queen Mary University, et Colin Jones, Queen Mary University et chercheur en résidence à l'IEA de Paris
29/01/2021	Atelier « Encadrants CIFRE »	Atelier d'échanges et de réflexion à destination des encadrants de doctorants CIFRE de la Ville de Paris organisé par l'IEA de Paris dans le cadre du Cercle des doctorants CIFRE Ville de Paris - IEA
03/02/2021	City Planning and the brain: a new interdisciplinary approach?	2e Workshop dans le cadre du programme « Cerveau, Culture et Société », organisé par François Pitti, directeur de la prospective stratégique, Bouygues Construction, Davide Ruzzon, University of Venice School of Architecture (NAAD program), Alain Berthoz, Collège de France, et avec la contribution de Gretty Mirdal, co-directrice du Programme pour l'IEA de Paris
09/02/2021	Spiritual Empires in Europe and India. Cosmopolitan Religious Movements and their National Factions, 1875-1918	Communication de Perry Myers, Albion College, résident 2020-2021, dans le séminaire interne de l'IEA
11/02/2021	Inégalités, précarité, des clés pour les surmonter	Rencontre du cycle « Agir en temps de crise » organisé par l'IEA de Paris et l'EPHE-PSL, avec la participation d'Esther Duflot, prix Nobel d'économie, MIT, Claire Hédon, Défenseure des droits, Frédéric Worms, École normale supérieure, animée par Séverine Mathieu, EPHE et Saadi Lahlou, IEA de Paris
16/02/2021	Connected by Design: Material and Aesthetic Exchange between Africa and Europe in the Era of the Slave Trade	Communication de Cécile Fromont, Yale University, résidente 2020-2021, dans le séminaire interne de l'IEA

02/03/2021	Imagination and the Self	Communication de Dilip Ninan, Université Tufts, résident 2020-2021, dans le séminaire interne de l'IEA
03/03/2021	La Ville, espèce dominante ? Nature et avenir du phénomène urbain	Webinaire de Fabienne Goux-Baudiment dans le cadre de Positive Future
04/03/2021	Du global au local, quelles politiques migratoires ?	Rencontre dans le cadre du cycle « Agir en temps de crise » organisé par l'IEA de Paris et l'EPHE-PSL, avec la participation de François Héran, Collège de France, Didier Leschi, Office français de l'immigration et de l'intégration, Fabienne Lassalle, SOS Méditerranée, animée par Séverine Mathieu, EPHE, et Saadi Lahlou, IEA de Paris.
09/03/2021	Unravelling existential suffering and its relation to depression in older adults: EXIST-well in nursing homes (CAT program)	Présentation du projet de recherche du groupe CAT de Jessie Dezutter, Université catholique de Louvain, dans le séminaire interne de l'IEA
10/03/2021	Entrailles, tripes et boyaux. Le ventre dans tous ses états, Antiquité, Moyen Âge, Époque moderne	Colloque organisé par Franck Collard et Evelyne Samame, professeurs des Universités, Université Paris Nanterre et Université de Versailles-St-Quentin-en-Yvelines, avec le soutien de l'IEA de Paris
16/03/2021	Microbe Smiths: Engineering Microbial Control in Twentieth-Century Japan	Communication de Victoria Lee, Université de l'Ohio, résidente 2020-2021, dans le séminaire interne de l'IEA
18/03/2021	Human and divine power in the speech-acts of ancient Greek healing and cursing	Conférence de Christopher Faraone, professeur au département de lettres classiques de l'Université de Chicago, organisée par Markham Geller, chercheur en résidence à l'IEA de Paris, en présence de Cléo Carastro, maîtresse de conférences à l'EHESS
18/03/2021	Neurosciences de la violence et des valeurs	Table ronde organisée par Gretty Mirdal, Université de Copenhague et IEA de Paris, et Alain Berthoz, Collège de France, dans le cadre du programme « Cerveau, culture et société » de l'IEA de Paris, pour la Semaine du cerveau 2021
23/03/2021	Assessing Food Policies with Economic Data	Communication de Pierre Mérel, Université de Californie Davis, résident 2020-2021, dans le séminaire interne de l'IEA
06/04/2021	Knowing about Genocide: Armenian Suffering and Epistemic Struggles	Communication de Joachim Savelsberg, résident de l'IEA en 2018-2019, dans le séminaire interne de l'IEA
08/04/2021	Bien vivre dans la ville en 2100 ? Des pistes concrètes pour un futur positif	Webinaire organisé dans le cadre de Positive Future, par Jean-Éric Aubert, président de la Fondation 2100, et Saadi Lahlou, directeur de l'IEA de Paris
13/04/2021	From Lab to Field to School: Leveraging insights from infants to promote children's learning	Communication d'Elizabeth Spelke, Université Harvard, résidente 2020-2021, dans le séminaire interne de l'IEA
14/04/2021	Peut-on apprendre des pandémies du passé ?	Rencontre dans le cadre du cycle « Agir en temps de crise » organisé par l'IEA de Paris et l'EPHE-PSL, avec la participation de Patrick Boucheron, Collège de France, Thierry Wirth, EPHE, animée par Séverine Mathieu, EPHE, et Saadi Lahlou, IEA de Paris
21/04/2021	Les villes dans le monde d'après - Les agences d'urbanisme explorent les futurs (heureux)	Webinaire organisé dans le cadre de Positive Future, par Brigitte Bariol-Mathais, architecte urbaniste de l'Etat, et Karine Hurel, géographe et cartographe
27/04/2021	Systemic hierarchies and self-determination: The case of Senegal from 1960 until today	Communication de Kai Koddenbrock, Université Goethe, résident 2020-2021, dans le séminaire interne de l'IEA
27/04/2021	Drivers of Change and Lifestyle in 2050: A Decentralized and Autonomous Futurescape	Webinaire organisé dans le cadre de Positive Future, par Victor V. Motti, directeur de la World Futures Studies Federation

28/04/2021	When is Religion a 'Conversation-Stopper'? The Rise of Religion in the Public Square	Première séance du cycle des « Cartes Blanches » de l'IEA, avec la participation de Perry Myers, chercheur en résidence 2020-2021
04/05/2021	The Geography of the Holocaust in Paris	Communication de Shannon Fogg, Université des sciences et techniques du Missouri, résidente 2020-2021, dans le séminaire interne de l'IEA
10/05/2021	Les villes après la pandémie	Webinaire organisé dans le cadre de Positive Future, avec Patrick Braouezec, président d'honneur du Conseil national des villes, Patrick Le Galès, directeur de recherche CNRS, Bettina Laville, présidente du Comité 21
11/05/2021	A World of Faith: Divine Saving in Greek and Chinese Polytheism	Communication de Theodora Jim, Université de Nottingham, résidente 2020-2021, dans le séminaire interne de l'IEA
12/05/2021	The First Paradigm Shift: Astronomy and World Structure	Conférence de Francesca Rochberg, professeure d'études du Proche Orient à l'Université de Californie, Berkeley, organisée par Markham Geller, chercheur en résidence à l'IEA de Paris, avec la participation de Mathieu Husson, professeur associé de recherche CNRS pour l'histoire de l'astronomie à l'Observatoire de Paris
17/05/2021	Le sens de la ville - une approche de prospective poétique	Webinaire organisé dans le cadre de Positive Future, avec Georges Amar, prospectiviste
18/05/2021	Dignity versus Autonomy. Bioethics in the making. A comparison between France and the US.	Communication de Kristina Orfali, Université de Columbia, résidente 2020-2021, dans le séminaire interne de l'IEA
19/05/2021	City Planning and the brain: a new interdisciplinary approach?	3 ^e Workshop dans le cadre du programme « Cerveau, Culture et Société », organisé par François Pitti, Bouygues Construction, Davide Ruzzon, University of Venice School of Architecture (NAAD program), Alain Berthoz, Collège de France, et avec la contribution de Gretty Mirdal, co-directrice du Programme pour l'IEA de Paris
25/05/2021	Cliniques du milieu. De la social-therapy aux thérapeutiques sociétales	Communication de Catherine Perret, Université Paris Saint-Denis, résidente 2020-2021, dans le séminaire interne de l'IEA
26/05/2021	Controverses sur le genre : mobilisations et luttes en temps de crise	Rencontre dans le cadre du cycle « Agir en temps de crise » organisé par l'IEA de Paris et l'EPHE-PSL, avec la participation de Judith Butler, Université de Californie à Berkeley, Delphine Horvilleur, rabbin et écrivain, Najat Vallaud-Belkacem, ancienne ministre des Droits des Femmes puis de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, animée par Frédérique Matonti, professeure de science politique à l'université Paris I - Panthéon-Sorbonne, Séverine Mathieu, EPHE, et Saadi Lahlou, IEA de Paris
27/05/2021	Citizens' Assemblies and the Making of Climate Law and Policy: A Solution to the Climate Emergency?	Deuxième séance du cycle des « Cartes Blanches » de l'IEA, avec la participation de Leslie-Anne Duvic-Paoli, maîtresse de conférences en droit et chercheuse-résidente 2020-2021 à l'IEA
27/05/2021	Nos vies microbiennes : un forum contre l'éradication	Forum organisé par Victoria Lee, Université de l'Ohio, résidente 2020-2021, avec le soutien de l'IEA de Paris
01/06/2021	The Social Forms of Public Violence	Communication de Don Weenink, Université d'Amsterdam, résident 2020-2021, dans le séminaire interne de l'IEA
02/06/2021	Vin et Société : Politiques de filière et analyse économique à l'heure du « big data »	Atelier organisé par Pierre Mérel, Université de Californie Davis, et chercheur-résident 2020-2021 de l'IEA de Paris, avec le soutien de l'Institut d'études avancées de Paris et du Laboratoire d'Analyse et de Recherche en Economie et Finance Internationales de l'Université de Bordeaux

03/06/2021	Criminal Violence and Governance of Cities and Nations	Atelier organisé par Arturo Alvarado, El Colegio de Mexico, chercheur-résident 2020-2021, avec le soutien de l'IEA de Paris
07/06/2021	Urgence climatique et nouveau énergétique : la démocratie et le droit en transition	Atelier organisé par Leslie-Anne Duvic-Paoli, King's College, chercheuse en résidence à l'IEA de Paris, avec le soutien de l'IEA de Paris et de Sorbonne Université
08/06/2021	Neurocognitive underpinnings of ideological dogmatism	Communication de Leor Zmigrod, Université de Cambridge, résidente 2020-2021, dans le séminaire interne de l'IEA
09/06/2021	Peut-on encore préserver les écosystèmes ?	Rencontre dans le cadre du cycle « Agir en temps de crise » organisé par l'IEA de Paris et l'EPHE-PSL, Avec la participation de Delphine Batho, Génération Écologie, Bruno David, Muséum national d'histoire naturelle, animée par Séverine Mathieu, EPHE, et Saadi Lahlou, IEA de Paris
10/06/2021	Présentation des doctorant.e.s CIFRE de la Ville de Paris	Journée de rencontres et d'échanges avec les doctorant.e.s CIFRE de la Ville de Paris, organisée par l'IEA de Paris et la Ville de Paris, en partenariat avec l'ANR
11/06/2021	Chinois en Ile-de-France	Présentation du projet Emergence(s) soutenu par la Ville de Paris au sein du CERI de Sciences Po, en présence d'Hélène Le Bail, porteuse du projet, et d'Emilie Moreau, directrice d'études à l'APUR
11/06/2021	Cross-border/Cross-discipline/Cross-time: ancient science bypassing Aristotle	Workshop organisé par Markham Geller, University College, chercheur-résident de l'IEA de Paris, et Victor Gysembergh, CNRS, Centre Léon Robin de recherches sur la pensée antique
Du 13 au 18/06/2021	Intercontinental Academia - Intelligence and Artificial intelligence	Semaine d'ouverture de la quatrième édition de l'Intercontinental Academia (ICA), organisée par le réseau UBIAS, avec le soutien de l'IEA de Paris et de l'IEA UFMG - Institute for Advanced Study, Universidad Federal Minas, avec la participation de Robert Zatorre, McGill University, Eliezer Rabinovici, CERN Council, Helga Nowotny, ETH Zurich, Saadi Lahlou, IEA de Paris
14/06/2021	Neighbourhoods for the Future: a Plea for a Social and Ecological Urbanism	Webinaire organisé dans le cadre de Positive Future, avec la participation de Maarten Hajer, professeur à l'université d'Utrecht
15/06/2021	Politiques en faveur du vélo et transformations des espaces publics dans l'agglomération parisienne et dans la Randstad (Pays-Bas)	Communication de Sébastien Marrec, doctorant en contrat CIFRE au sein de l'Agence de la Mobilité, de la Direction de la Voirie et des Déplacements (DVD) de la Ville de Paris dans le séminaire interne de l'IEA, en présence de Tristan Guilloux, chef de l'Agence de la Mobilité
17/06/2021	Solidarités ou exclusion ? Voisinages en temps de crises à Paris	Table ronde organisée par Shannon Fogg, professeure d'histoire à l'Université de Science et de Technologie du Missouri, chercheuse-résidente de l'IEA de Paris, avec le soutien de l'IEA de Paris
24/06/2021	Regards sur les Tentures des Anciennes Indes du Grand Salon de la Villa Médicis	Discussion organisée par Cécile Fromont, Yale University, résidente à l'IEA de Paris, dans le cadre des « Cartes Blanches » de l'IEA de Paris
29/06/2021	L'expérience étudiante. Défis actuels & solutions possibles	Journée d'échanges organisée par Claudine Provencher, directrice de LSE LIFE, London School of Economics, et chercheuse-résidente 2020-2021 de l'IEA. Avec la participation du Campus Condorcet, ENS, EPHE, Inalco, LSE, Maison des initiatives étudiantes de la Ville de Paris, Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne, Université Paris-Saclay, Sorbonne Nouvelle, Sorbonne Université, Université Catholique de Louvain, Université de Genève, Université PSL et Université de Zurich

15/07/2021	Penser avec le Japon : tradition et innovation dans le domaine industriel	Discussion organisée par Victoria Lee, Université de l'Ohio, résidente à l'IEA de Paris, dans le cadre des « Cartes Blanches » de l'IEA de Paris
03/09/2021	Re-naissance	Discussion avec le philosophe Frédéric Worms dans le cadre du Festival du réseau Marais Culture +
14/09/2021	Varieties of Migration States	Communication de James Hollifield, Université Méthodiste du Sud, résident 2021-2022 de l'IEA de Paris dans le séminaire interne de l'IEA
21/09/2021	Prehistoric Worldviews: An archaeology of relational ontologies in North African rock art	Communication d'Emmanuelle Honoré, Université libre de Bruxelles, résidente 2021-2022 de l'IEA de Paris dans le séminaire interne de l'IEA
27/09/2021	Towards a sustainable Well-being Society	Conférence d'Arnold Tukker, Institute for environmental sciences de l'Universiteit Leiden
28/09/2021	Emotional body language. Towards a neuroethological theory and applications.	Communication de Beatrice de Gelder, Université de Maastricht, résidente 2021-2022 de l'IEA de Paris dans le séminaire interne de l'IEA
01/10/2021	L'île dans les dramaturgies européennes (XVII^e-XVIII^e siècles) : enjeux idéologiques, philosophiques, spectaculaires	Colloque international organisé par Andrea Fabiano, Sorbonne Université, Emanuele De Luca, Université côte d'Azur, Judith Le Blanc, Université de Rouen, et Marie-Cécile Schang-Norbely, avec le soutien de l'IEA de Paris
04/10/2021	Transnational Sources for Measuring 'Civilian Morale' in Wartime Japan	Séminaire de Sheldon Garon, Université de Princeton, résident 2021-2022 de l'IEA de Paris, dans le cadre du cycle « Histoire de l'Asie orientale contemporaine : sources, méthodes, objets », organisé par SIRICE, CROAO et avec le soutien de l'IEA de Paris
Du 06 au 07/10/2021	Saint-Saëns, d'un siècle à l'autre Héritage - Réception - Interprétation	Colloque international organisé par Pauline Amar et Sylvie Douche, Sorbonne Université - IReMus, Fabien Guilloux, CNRS - IReMus, et Marie-Gabrielle Soret, Bibliothèque nationale de France - IReMus, avec le soutien de l'IEA de Paris
12/10/2021	Cross-cultural Factors, Psychotherapy, and Post-Traumatic Stress in Refugees	Communication de Paul Emmelkamp, Université d'Amsterdam, résident 2021-2022 de l'IEA de Paris, dans le séminaire interne de l'IEA
Du 18 au 27/10/2021	Intercontinental Academia –Intelligence and Artificial intelligence– Session de Paris	Première session de l'Intercontinental Academia (ICA4), organisée par le réseau UBIAS et l'IEA de Paris, avec le soutien de l'IEA UFMG, en collaboration avec l'Université Paris-Saclay, Sorbonne Université et l'ENS-PSL
21/10/2021	Intelligence and Artificial intelligence	Journée d'échanges et d'ateliers à l'ENS-Paris Saclay dans le cadre de l'Intercontinental Academia 4 avec les instances dirigeantes de l'ENS Paris-Saclay, et Daniela Piana (ISP - ENS Paris Saclay - Bologna), Stanislas Dehaene (NeuroSpin - CEA), Alexandre Gramfort (INRIA)
22/10/2021	Challenges and issues of artificial intelligence in the next two decades. Interdisciplinary perspectives	Table ronde organisée dans le cadre de l'Intercontinental Academia 4, avec Toshio Fukuda, Saadi Lahlou, James McClelland, Marc Mézard, Zaven Paré, Oron Shagrir, Xiao-Jing Wang
25/10/2021	Intelligence and Artificial intelligence	Session scientifique organisée à Sorbonne Center for Artificial Intelligence (SCAI) dans le cadre de l'Intercontinental Academia 4
26/10/2021	Intelligence and Artificial intelligence	Session scientifique organisée à l'Ecole normale supérieure dans le cadre de l'Intercontinental Academia 4, avec la participation de Marc Mézard, directeur de l'ENS, et Philippe Aghion, professeur au Collège de France
29/10/2021	Nabokov and Cinema	Colloque organisé par Sophie Bernard-Léger, chercheuse associée Eur'Orbem, et Daria Sinichkina, MCF, Sorbonne Université, Eur'Orbem, avec le soutien de la Société française Vladimir Nabokov, Chercheurs enchantés, la Vladimir Nabokov Literary Foundation, et l'IEA de Paris

02/11/2021	Perceived connections between environmental degradation / conservation, and social issues	Communication de Susan Clayton, College of Wooster, résidente 2021-2022 de l'IEA de Paris, dans le séminaire interne de l'IEA
09/11/2021	Imperial Imaginaries and Pre-Conquest Narratives of Siberia	Communication d'Alexandra Vukovich, Université d'Oxford, résidente 2021-2022 de l'IEA de Paris, dans le séminaire interne de l'IEA
16/11/2021	Unravelling existential suffering and its relation to depression in older adults: EXIST-well in nursing homes	Présentation du projet de recherche du groupe CAT de Jessie Dezutter, Université catholique de Louvain, dans le séminaire interne de l'IEA
18/11/2021	Baudelaire et les traditions poétiques	Colloque international organisé par Aurélia Cervoni, Henri Scepi et Andrea Schellino, avec le soutien de la BnF, de l'Institut d'études avancées de Paris, de l'Institut des textes et manuscrits modernes, ENS-Ulm/CNRS, de l'EUR Translitteræ, PSL Université, du musée Carnavalet, de la Sorbonne Nouvelle, CRP 19, et de Sorbonne Université, CELLF
19/11/2021	Les règles du jeu à la période moderne	Colloque organisé par Line Cottegnies, Sorbonne Université, Clara Manco, St John's College, Cambridge, Alexis Tadié, Sorbonne Université, avec le soutien de l'IEA
23/11/2021	Culinary Sustainability: Culinary workers as drivers for a sustainable future	Communication de Raul Matta, Université de Gottingen, résident 2021-2022 de l'IEA de Paris, dans le séminaire interne de l'IEA
25/11/2021	L'autre mondialisation	Colloque scientifique organisé par Ariadna Nebot Giralt, coordinatrice scientifique du Global Research Institute of Paris (GRIP), Université de Paris
30/11/2021	The economies of informality: fuel smuggling, risks and urbanity in West Africa	Communication de Elieth Eyebiyi, IHA CRESPOS, Université Cheikh Anta Diop, Dakar, résident 2021-2022 de l'IEA de Paris, dans le séminaire interne de l'IEA
07/12/2021	Refugee mental healthcare and the use of Problem Management Plus (PM+) in France	Communication de Pamela Surkan, Université Johns Hopkins, résidente 2021-2022 de l'IEA de Paris, dans le séminaire interne de l'IEA
07/12/2021	Décoïncidence : du théologique au politique	Séance d'ouverture du colloque organisé par François Julien, FMSH, avec le soutien de l'IEA
09/12/2021	Pour une sociologie historique et réflexive de la sociologie. Autour de Johan Heilbron	Journée d'études organisée par Marc Joly, Printemps, CNRS/UVSQ, Adrien Kurek, ENS Paris-Saclay, CESSP, Pierre-Emmanuel Metzger-Debrune, ENS Paris-Saclay et Arnaud Saint-Martin, CESSP, CNRS/EHESS, avec le soutien de l'IEA
Du 09 au 10/12/2021	WPRN21 Conference: the international forum on the human, economic, and societal impacts of Covid-19	Premier forum international pour les chercheurs travaillant sur les impacts humains, économiques et sociétaux du Covid-19, organisé par l'IEA de Paris avec le soutien de la FMSH
13/12/2021	City Planning and the brain: a new interdisciplinary approach?	4 ^e Workshop dans le cadre du programme « Cerveau, Culture et Société », organisé par François Pitti, directeur de la prospective stratégique, Bouygues Construction, Davide Ruzzon, University of Venice School of Architecture (NAAD program), Alain Berthoz, Collège de France, avec la contribution de Gretty Mirdal, co-directrice du programme
14/12/2021	Governing Nutrient Pollution Beyond Farmers	Communication de David Kanter, Université de New-York, résident 2021-2022 de l'IEA de Paris, dans le séminaire interne de l'IEA

EXEMPLE D'UNE NOTE DE SYNTHÈSE DU CYCLE AGIR EN TEMPS DE CRISE

Rencontre du 11 février, « Inégalités, précarité, des clés pour les surmonter »

LES INTERVENANTS

Esther Duflo, co-récipiendaire du prix Nobel d'économie, professeure d'économie au MIT, cofondatrice et codirectrice du laboratoire d'action contre la pauvreté J-PAL

Claire Hédon, Défenseuse des droits, ancienne directrice de l'association ATD Quart Monde

Frédéric Worms, professeur de philosophie contemporaine à l'École normale supérieure dont il est également directeur adjoint, membre du Comité consultatif national d'éthique

LES POINTS À RETENIR

- L'idée d'une concurrence des causes ne résiste pas à l'analyse : lutter contre les inégalités est nécessaire pour répondre efficacement aux crises.
- Parce qu'elle implique des « gagnants » et des « perdants », l'action publique en faveur de la réduction des inégalités ne peut fonctionner sans confiance, des citoyens dans le gouvernement et du gouvernement dans les citoyens.
- Lorsque l'effort de solidarité n'est pas perçu comme suffisant, un sentiment de concurrence peut s'installer entre les citoyens.
- Les gouvernements, en voulant limiter « l'assistanat », risquent de stigmatiser les personnes bénéficiant d'aides et de saper la confiance dans le collectif, tout en renforçant les inégalités.

• La crise du COVID-19 pourrait permettre de sortir du cercle vicieux du manque de confiance en changeant le regard porté sur l'utilité du système de redistribution, et sur l'importance de l'action gouvernementale.

Le plus lourd tribut est payé par les plus pauvres

Pour les mieux lotis, la crise économique liée au coronavirus a été temporaire. Pour les pauvres, elle s'installe dans la durée. Aux États-Unis, le quart le plus riche de la population est revenu à son niveau d'emploi et de salaire pré-COVID. En Europe, les aides sont essentiellement allées aux personnes qui avaient déjà un emploi. La solidarité a laissé les personnes qui étaient déjà précaires hors des filets de soutien. Au niveau national comme international, le plus lourd tribut est payé par les plus pauvres.

Aurait-il fallu faire fi des dangers sanitaires pour privilégier l'économie et le social ?

Pour le philosophe Frédéric Worms, cette question n'a pas de sens. La mise en concurrence des causes est une approche court-termiste et hypocrite. Les pays n'ayant pas traité la problématique sanitaire n'ont pas nécessairement eu de bons résultats sociaux (USA) et certains de ceux ayant pris des mesures sanitaires ont maintenu leur économie à flot (Nouvelle-Zélande, Chine). La prix Nobel d'économie Esther Duflo rejoint Frédéric Worms : il faut concilier les urgences. De surcroît, la lutte contre les inégalités est un prérequis pour lutter contre les futures crises. Et il ne s'agit pas de charité chrétienne.

La confiance démocratique, indispensable pour gouverner

Si l'effort de solidarité n'est pas perçu comme suffisant, un sentiment de concurrence s'installe entre les citoyens : « On ne peut pas lutter contre une crise comme le COVID-19, ou faire les sacrifices dont on a besoin pour prévenir le changement climatique, sans faire souffrir certaines personnes et d'autres moins » explique Esther Duflo « une des peurs des Américains aujourd'hui, c'est la perte d'emplois à cause de la lutte contre le changement climatique. Les gens pensent qu'ils n'auront pas de compensation, à juste titre, puisque jusqu'à présent, ils n'en ont jamais eu quand quelque chose leur est arrivé. Une mesure ne passe pas sans que les gens aient confiance dans le fait qu'ils vont obtenir une compensation pour leurs souffrances. En Inde, les fermiers sont en armes, parce qu'il risque d'y avoir une augmentation des coûts d'électricité. Une augmentation dont on a, en quelque sorte, besoin pour rationaliser l'utilisation des ressources... Mais qui leur est amenée par un gouvernement auquel ils ne font absolument pas confiance. Ils pensent que leurs pertes ne pourront être redistribuées (...) La confiance dans le système de rétribution, de compensation qui existe dans une société est essentielle pour mettre en place n'importe quelle mesure qui implique des perdants et des gagnants. Or, il s'agit de presque toutes les mesures. Et cette confiance n'existe pas si on n'a pas un système de redistribution efficace, généreux, et qui respecte les gens ».

Une peur de la fraude qui gangrène le tissu social

Cette crise de défiance décrite par Esther Duflo et Frédéric Worms est réciproque : les citoyens ont peur de ne pas recevoir assez, le gouvernement a peur de trop donner. Pour la Défenseuse des droits Claire Hédon, « Il y a une méfiance très prononcée vis-à-vis des pauvres et plus généralement, envers ceux qui ont besoin

d'aide. Un regard très culpabilisateur est ancré dans la société. » Cette peur de la fraude et de générer de « l'assistanat », Esther Duflo l'a constatée en Inde, en France ou aux États-Unis. Celle-ci structure l'aide et amène à des erreurs, à l'exclusion de personnes qui devraient être incluses. Les institutions rejettent parfois des dossiers à tort et ce manque de confiance conditionne également le comportement des usagers. Claire Hédon le constate dans ses fonctions : « Le soupçon de fraude directe ou indirecte (les gens profiteraient du RSA pour ne rien faire), il est constant, et cela génère du non-recours ». Ce phénomène enfonce des personnes déjà fragiles dans la précarité. Or, en raison des inégalités, la confiance se perd dans les institutions. La confiance est indispensable pour une action collective et sans action collective, on ne peut lutter contre les inégalités.

Inverser le cercle vicieux de la défiance grâce au COVID-19 ?

Du fait de la conjugaison de deux facteurs, la crise du COVID-19 pourrait être l'occasion de reconstruire ce cercle de la confiance. D'une part, tant de personnes ont bénéficié du chômage partiel que le regard porté sur les aides pourrait changer. Cette crise pourrait faire prendre conscience que des chocs sont à même de faire plonger des personnes tout à fait vertueuses dans des situations de précarité, dont il est très difficile de sortir sans soutien. Tout comme Frédéric Worms et Esther Duflo, Claire Hédon espère que cette pandémie permettra de repenser la redistribution, de sortir d'une logique de charité pour se réapproprier l'enjeu en termes de justice sociale : « d'un seul coup, la question du revenu minimum universel ou des moyens d'existence pour les jeunes de 18 à 25 ans (RSA, Garantie jeune) devient un sujet moins tabou ». L'approche vaut également pour repenser le rôle d'assurance de la communauté internationale vis-à-vis des pays pauvres.

Réinsuffler de la confiance dans les gouvernements

Cette crise pourrait d'autre part permettre une prise de conscience de l'utilité des gouvernements. Dans une période de délitement de la confiance du peuple envers ses institutions, de remise en question de la démocratie, de l'utilité même de celle-ci, la crise est susceptible de décaler le regard. « Peut-être que certains vont commencer à se dire : "On en a besoin de gouvernement : le gouvernement n'est pas le problème, le gouvernement est la solution" », expose Esther Duflou, car le gouvernement est le seul capable d'imposer le port du masque, d'investir dans des vaccins, d'emprunter au nom de la population pour la protéger des effets de la crise ; le seul capable de permettre une action collective concertée, nécessaire lors d'une pandémie. Pour qu'on ait un État de droit, au singulier, il nous faut un État de droits au pluriel. Les inégalités minent la confiance dans le collectif. Or, cette confiance est un élément indispensable pour gouverner au niveau local, national et international.

MORCEAUX CHOISIS**Marché du crédit et pays pauvres enlisés dans la crise**

« Durant la pandémie, les pays riches ont pu emprunter immédiatement des trillions d'euros. Les pays pauvres et émergents n'ont pas eu cette possibilité puisqu'ils n'ont pas accès à ce marché du crédit. Résultat, si on regarde les mesures de soutien apporté aux populations : les pays riches ont dépensé 20 % de leur PIB pour faire face à la crise, les pays émergents 6 %, et les pays pauvres ont dépensé 2 % de leur PIB. 2 % d'un PIB qui est beaucoup plus petit. Dans la plupart des pays riches, on s'attend à une reprise économique relativement rapide. Dans les pays pauvres, on s'attend à un enlisement de la crise : des gens qui étaient

à la marge entre une classe moyenne et une vie très modeste sont retombés dans la pauvreté. À cause d'effets de seuil, sortir de là est extrêmement difficile. »

Esther Duflou

Changer de regard sur la précarité

« Les personnes en situation de précarité ont envie de travailler. C'est un moyen d'être inséré dans la société. Des quantités d'études rigoureuses ont montré qu'avoir accès à une sécurité financière ne rend pas paresseux : ça encourage l'initiative. Mais on entend encore « les aides, c'est une trappe à pauvreté, les gens ne vont pas être motivés pour bouger... » C'est une méconnaissance, on ne peut pas vivre avec 550 euros. Mais comment on fait changer cette pensée-là ? Notre gouvernement ferait beaucoup plus si la société était convaincue qu'on irait mieux en ayant éradiqué la grande pauvreté en France. »

Claire Hédon

Le cercle de la confiance démocratique

« Dans le contrôle des aides sociales, il y a du soupçon à l'égard des citoyens. Et aujourd'hui, on parle beaucoup du complotisme. On parle de soupçons, de la défiance à l'égard des autorités. La crise de la confiance est réciproque. Il y a eu une crise de confiance des citoyens envers le gouvernement, mais aussi du gouvernement envers les citoyens. Et ça, c'est extrêmement grave. Ce cercle vicieux de la défiance mutuelle et du soupçon réciproque peut engendrer des crises politiques considérables. Mais il y a une possibilité de cercle vertueux, si les citoyens font confiance à l'État, qui leur fait également confiance et leur donne les moyens d'être des sujets de leur action et ne leur verse pas seulement des prestations du bout des lèvres, dans une posture du don. L'idée de revenu de base est intéressante, car elle décale la question du don. »

Frédéric Worms



PUBLICATIONS EN 2021 DES RÉSIDENTS 2021 ET PASSÉS

(signalées par leurs auteurs,
classées par ordre alphabétique
du nom du résident auteur)

ALVARADO Arturo
(résident 2020-2021),
PADILLA Sergio,
'Organización policial
y debilidad institucional:
balance de las capacidades
de las policías estatales',
In *Iztapalapa. Revista
de Ciencias Sociales
y Humanidades*, 2021,
n° 90(1), p. 11-47.

ALVARADO Arturo
(résident 2020-2021),
TEJERA Héctor,
'La Constitución
de la Ciudad de México,
la ciudadanía y la
participación. Continuidades
y cambios en la gobernanza
urbana', In *Argumentos.
Estudios críticos de la
sociedad*, 2021, n° 3(94),
p. 13-33.

ANDORNINO Giovanni
(résident EURICS
2020-2021), *Cina.
Prospettive di un paese
in trasformazione*,
Bologna: Il Mulino,
2021, 352 p.

BEAM Sara
(résidente 2012-2013),
*The Trial of Jeanne Catherine:
Infanticide in Early Modern
Geneva*, University of Toronto
Press, 2021, 166 p.

BECKERT Jens
(résident 2012-2013),
'The Firm as an Engine
of Imagination: Organizational
Prospection and the Making
of Economic Futures',
In *Organization Theory*,
2021, n° 2(2).

BOCHNER Grégory
(résident 2018-2019),
'Contextual Analyticity',
In *Analytic Philosophy*, 2021.

BOCHNER Grégory
(résident 2018-2019),
'A Puzzle about Assertion',
In BIGGS S., GEURSSON
H. (eds.), *The Routledge
Handbook on Linguistic
Reference*, New York: Taylor
& Francis, 2021, p. 268-280.

BOCHNER Grégory
(résident 2018-2019),
Naming and Indexicality,
Cambridge University Press,
2021, 286 p., coll. Key Topics
in Semantics and Pragmatics.

CAVE Terence
(résident 2019-2020),
'Afterword',
In BULLOCK Philip,
TUNBRIDGE Laura (eds.),
*Song Beyond the Nation:
Translation, Transnationalism,
Performance*, Oxford
University Press, (Proceedings
of the British Academy),
2021, vol. 236, p. 271-9.

COLLIGAN Colette
(résidente 2019-2020),
COOPER-RICHET Diana,
RICHET Isabelle (eds.),
'Reading Rooms and
Transnational Reading
(1815-1930)',
In *Cultural History*, Special
Issue, 2021, vol. 10, n° 2.

DE MONTICELLI Roberta
(résidente 2019-2020),
*Towards a Phenomenological
Axiology - Discovering what
Matters*, London and New
York: Palgrave, 2021, 312 p.

DESJARLAIS Robert
(résident 2020-2021),
HABRIH Khalil,
*Traces of Violence:
Writings on the Disaster
in Paris*, France. Berkeley:
University of California Press,
2021, 316 p.

FLUDERNIK Monika
(résidente 2014-2015),
PACKARD Stephan (ed.),
*Being Untruthful: Lying,
Fiction, and the Non-Factual*,
Baden-Baden: Ergon,
(Faktuales und Fiktionales
Erzählen), 2021, n° 9, 347 p.

FLUDERNIK Monika
(résidente 2014-2015),
JÜRGASCH Thomas (ed.),
*Semantiken der Muße
aus interdisziplinären
Perspektiven*, Tübingen:
Mohr Siebeck, (Otium.
Studien zur Theorie und
Kulturgeschichte der Muße),
2021, n° 20, 325 p.

FOGG Shannon
(résidente 2020-2021),
'A Landscape of Loss.
The Furniture Operation
and the Geography of Looting
and Restitution in Paris,
1942-1946', In *Histoire
urbaine*, 2021, vol. 62, n° 1,
p. 59-78.

FOGG Shannon
(résidente 2020-2021),
'Contradictions:
Contextualizing Social
Solidarity and Jewish
Exclusion in World War II
France', In *Shofar:
An Interdisciplinary Journal
of Jewish Studies*, 2021,
vol. 39, n° 2, p. 257-266.

FRANCK Adam
(résident 2018-2019),
'Studio Audience: Glenn
Gould's Contrapuntal Radio',
In ARTEEL Inge, BERNARTS
Lars, BLUIJS Siebe (eds.),
et al., *Tuning into the Neo-
Avant-Garde: Experimental
Radio Plays in the Postwar
Period*, Manchester University
Press, 2021.

FRIED Itzhak
(résident 2014-2018),
MIRDAL Gretty,
BERTHOZ Alain (eds.),
*The Brains That Pull
the Triggers, Syndrome E*,
Odile Jacob, 2021, 544 p.

GELLER Markham
(résident 2020-2021),
'A late Babylonian Esagil
text reflecting Berossos',
In *WZKM - Wiener
Zeitschrift für die Kunde
des Morgenlandes*,
2021, p. 53-63, n° 111.

GELLER Markham
(résident 2020-2021),
'Introduction to Theory
in Babylonian Medicine',
In STANTON S., COLLINS K.
(eds.), *Medicine from Biblical
Canaan to Modern Israel*,
London / Chicago: Valentine
Mitchell, 2021, p. 12-37.

GELLER Markham
(résident 2020-2021),
'The Name Julius Africanus',
In SLAVOVA T., GANEVA G.,
TOTOMANOVA M. (eds.), et
al., *Sbornik b chest na prof
Anna-Maria Totomanova*
(Festschrift Totomanova)/
Miscellany in honor
of Prof. Anna-Maria

Totomanova, Sofia:
St. Kliment Ohridski University
Press, 2021, p. 436-438.

GLASSER Jonathan
(résident 2019-2020),
'Beyond the Borrowing
Paradigm: Lessons from
the Muslim-Jewish Maghrib',
In *Music and Encounter at the
Mediterranean Crossroads:
A Sea of Voices*, ed. Ruth
Davis and Brian Oberlander,
Routledge, 2021.

GONCALVES Carlos
(résident 2016-2017),
'Social Network Analysis,
Homonyms, and Aliases in the
Old Babylonian Diyala: a study
of the archive of Nūr-Šamaš',
In GONCALVES Carlos,
MICHEL Cécile (ed.),
*Interdisciplinary Research
on the Bronze Age Diyala:
Proceedings of the
Conference Held at the Paris
Institute for Advanced Study
25-26 June*, 2018, Brepols,
2021, p. 83-101.

GONCALVES Carlos
(résident 2016-2017),
MICHEL Cécile (ed.),
*Interdisciplinary Research
on the Bronze Age Diyala:
Proceedings of the
Conference Held at the Paris
Institute for Advanced Study*,
25-26 June, 2018, Brepols,
2021, 122 p.

GOSEWINKEL Dieter
(résident 2013-2014),
'Antiliberales Europa
oder Anti-Europa?
Europakonzeptionen
in der französischen extremen
Rechten 1940-1990'

In BEICHEL Timm, FRYSZTACKA Clara Maddalena, WEBER Claudia (eds.), *Ambivalenzen der Europäisierung*, Franz Steiner Verlag, (Europäische Geschichte in Quellen und Essays, Band 5), 2021, p. 81-88.

GOSEWINKEL Dieter (résident 2013-2014), *Struggles for belonging. Citizenship in Europe, 1900-2020*, Oxford University Press, 2021, 544 p.

GREER Allan (résident 2013-2014), « Approches anglaise et française à la colonisation : pourquoi il n'y a pas eu de traités de cession en Nouvelle-France », In DOYON J. Michel (ed.), *Réalités autochtones au Québec : colloque du lieutenant-gouverneur du Québec, Québec*: Éditions Yvon Blais, 2021, p. 59-73.

GREER Allan (résident 2013-2014), « La propriété terrienne dans l'empire français en Amérique », In *La France aux Amériques, des patrimoines partagés en ligne*, Site de la BnF [en ligne].

HAYAERT Valérie (résidente 2016-2017), 'Doctorum agnomina: On the Satirical Laws of Academia', In GOODRICH Peter, ZARTALOU DIS Thanos (eds.), *The Cabinet of Imaginary Laws, Discourses of Law*, Routledge, 2021, chap.6, p. 41-56.

HAYAERT Valérie (résidente 2016-2017), « Les rôles de l'image dans l'imprimé juridique (XVI^e-XVII^e siècles): Arts de mémoires, diagrammes visuels et 'hiéroglyphes' du droit », In CARVAIS Robert, HALPERIN Jean-Louis (eds.), *L'histoire de l'édition juridique (XVI^e-XX^e siècle): un état des lieux*, LGDH 2021, p. 219-256.

HIRUTA Kei (résident 2018-2019), *Hannah Arendt and Isaiah Berlin: Freedom, Politics and Humanity*, Princeton University Press, 2021, 288 p.

HOLLIFIELD James F. (résident 2021-2022), 'Driven out: Displacement and the challenge of forced migration', In *The Wilson Quarterly, Humanity in motion: Scenes from the Global Displacement Crisis*, Fall 2021.

JONES Colin (résident 2020-2021), *The Fall of Robespierre: 24 Hours in Revolutionary Paris*, Oxford: Oxford University Press, 2021, 592 p.

KIRALY Ildikó (résidente 2019-2020), PERES K., KAMPIS D., 'The flexibility of early memories: Limited re-evaluation of action steps in 2-year-old infants', In *Journal of Experimental Child Psychology*, 2021, vol. 203, n° 105046.

KIRALY Ildikó (résidente 2019-2020), ELEKES F., 'Attention in naive psychology', In *Cognition*, 2021, vol. 206, no. 104480.

KIRALY Ildikó (résidente 2019-2020), TRAN T.T., ESSEILY R., et al., 'One function one tool? A review on mutual exclusivity in tool use learning in human and non-human species', In *Frontiers in Psychology: Comparative Psychology*, 2021.

KIRALY Ildikó (résidente 2019-2020), 'Changes in the focus of developmental models: From social contexts to social cognition', In *A Life in Cognition*, Csibra G., Gervain J., Kovacs K. (eds.), Springer, 2021, p. 307-321.

KULVICKI John (résident 2017-2018), *Modeling the Meanings of Pictures: Depiction and the philosophy of language*, Oxford University Press, 2021.

LAHLOU Saadi (résident 2013-2014), PEA R., HEITMAYER M., et al., 'Are we "Beyond being there" yet?: Towards better interweaving epistemic and social aspects of virtual reality conferencing', In *CHI Conference on Human Factors in Computing Systems*, 2021.

LAHLOU, Saadi (résident 2013-2014), YAMIN P., ORTEGA S., et al., 'Local Determinants of Driving Behaviours: Installation Theory Interventions to Reduce Fuel Consumption Among Truck Drivers', In *Colombia. Transport*, 2021, n° 35(6), p. 616-634.

LEE Victoria (résidente 2020-2021), *The Arts of the Microbial World: Fermentation Science in Twentieth-Century Japan*, Chicago University Press, 2021, 304 p.

LIEBER Marylène (résidente 2018-2019), 'La lutte contre le harcèlement de rue et les (nouveaux) indésirables des espaces publics', In *Déviante et société*, 2021, vol. 45, n° 1, p. 91-114.

LIEBER Marylène (résidente 2018-2019), DUPLAN Karine, SCHMOLL Camille, 'Moral Economies, Urban Subjectivities, and Contested Policies', In *ACME*, 2021, vol. 20, n° 3, p. 222-230.

LIEBER Marylène (résidente 2018-2019), LE BAIL Héléne, 'Aren't Sex Workers Women? Contrasting Definition of Violence and the Making of Illegitimate Others', In *ACME*, 2021, vol. 20, n° 3, p. 241-256.

LIEBER Marylène (résidente 2018-2019), LEBUGLE A., DEBAUCHE A., 'Les violences dans les espaces publics', In BROWN E. (ed.), *Violences et rapports de genre. Enquête sur les violences de genre en France*, Paris: Ined, 2021.

LIEBER Marylène (résidente 2018-2019), LE BAIL Héléne, 'Sweeping the Streets, Cleaning Morals. Chinese Sex Workers claiming their Rights to the City of Paris', In LEJEUNE Catherine *Migration, Urbanity and Cosmopolitanism in a Globalized World*, Springer, (Imiscoe Serie), 2021, p. 127-138.

LOPEZ LUJAN Leonardo (résident 2013-2014), FILLOY NADAL Laura, MORENO GUZMAN María Olvido, et al., 'Una divisa americana de plumaria: el mal llamado "Penacho de Cuauhtemotzin"', In *Arqueología Mexicana, Ciudad de México*, INAH/Editorial Raíces, enero-febrero de 2021, vol. XXVIII, n° 166, p. 16-19.

LOPEZ LUJAN Leonardo (résident 2013-2014), SOLIS-MARIN Francisco Alonso, CABALLERO-OCHOA Andrea Alejandra, et al., 'Sea cucumbers, mysterious offerings to Mexica gods',

In *Bêche-de-Mer, Information Bulletin*, Nouméa: South Pacific Community, mars 2021, vol. 41, p. 48-54.

LOPEZ LUJAN Leonardo (résident 2013-2014), MOREIRAS REYNAGA Diana K., MILLAIRE Jean-François, et al., 'Residential Patterns of Mexica Human Sacrifices at Mexico-Tenochtitlan and Mexico-Tlatelolco: Evidence from Phosphate Oxygen Isotopes', In *Journal of Anthropological Archaeology*, Amsterdam: Elsevier, 2021, vol. 62, p. 1-18.

LOPEZ LUJAN Leonardo (résident 2013-2014), 'Coleccionismo de canadiena en el México virreinal', In *Arqueología Mexicana, Ciudad de México*, INAH/Editorial Raíces, mayo-junio de 2021, vol. XXVIII, n° 168, p. 16-25.

LOPEZ LUJAN Leonardo (résident 2013-2014), MEDINA-ROSAS Pedro, ZUNIGA-ARELLANO Belem, 'Corales para los dioses: ofrendas marinas en Tenochtitlan', In *Arqueología Mexicana, Ciudad de México*, INAH/Editorial Raíces, julio-agosto de 2021, vol. XXVIII, n° 169, p. 21-29.

MACFARLANE John (résident 2016-2017), *Philosophical Logic, A Contemporary Introduction*, Routledge, 2021, 258 p.

MARGLIN Jessica (résidente 2017-2018), 'Extraterritoriality and Legal Belonging in the Nineteenth-Century Mediterranean', In *Law and History Review*, 2021, no. 39(4), p. 679-706.

MARGLIN Jessica (résidente 2017-2018), 'Halakhah yehudit be-merhav yam-tikhoni: Parshat tzeva'ato shel ha-ka'id Nissim Shamama, 1873-1883 [Jewish Law Across the Mediterranean: The Last Will and Testament of Nissim Shamama]', In *Ha-historiah ha-arukhah shel yehudei artzot ha-islam be-yisrael [The Long History of Jews of the Islamic World in Israel]*, Beer Sheva: Ben Gurion University Press, 2021, p. 401-18.

MARGLIN Jessica (résidente 2017-2018), 'Citizenship and Nationality in the French Colonial Maghrib', In MEIJER Roel, BABAR Zahra, SATER James (eds.), *Routledge Handbook of Citizenship in the Middle East and North Africa*, London: Routledge, 2021, p. 45-60.

MERCURE Daniel (résident 2017-2018), BOURDAGES-SYLVAIN M.-P. (dir.), *Société et subjectivité. Transformations contemporaines*, Québec, Paris: Sociologie contemporaine aux Presses de l'Université Laval et Hermann, 2021, 190 p.

MEREL Pierre (résident 2020-2021), GAMMANS Matthew, 'Climate Econometrics: Can the Panel Approach Account for Long-Run Adaptation?', In *American Journal of Agricultural Economics*, 2021.

MESTYAN Adam (résident 2018-2019), 'From Administrative to Political Order? Global Legal History, the Organic Law, and the Constitution of Mandate Syria, 1925-1930', In *Journal of Global History*, 2021, p. 1-20.

MESTYAN Adam (résident 2018-2019), 'Muslim Dualism? - Inter-Imperial History and Austria-Hungary in Ottoman Political Thought, 1867-1921', In *Contemporary European History*, 2021, vol. 30, n° 4, p. 478-496.

MESTYAN Adam (résident 2018-2019), *Primordial History, Print Capitalism, and Egyptology in Nineteenth-Century Cairo, Mustafa Salama al-Naggari's . The Garden of Ismail's Praise*, Ifao Editions, 2021, 192 p.

MYERS Perry (résident 2020-2021), *Spiritual Empires in Europe and India: Cosmopolitan Religious Movements from 1875 to the Interwar Era*, Palgrave Macmillan, 2021, 333 p.

NINAN Dilip (résident 2020-2021), 'Knowing, believing, and acting as if you know', In *Behavioral and Brain Sciences*, 2021, vol. 44.

NINAN Dilip (résident 2020-2021), 'Williams on the Self and the Future', In *Analytic Philosophy*, 2021.

NINAN Dilip (résident 2020-2021), 'Naming and Epistemic Necessity', In *Noûs*, 2021, vol.55, n° 2, p. 334-362.

PELIZZA Annalisa (résidente 2016-2017), 'Identification as Translation: The art of choosing the right spokespersons at the securitized border', In *Social Studies of Science*, 2021, vol. 1, n° 25.

PENET Pierre (résident 2019-2020), LEBARON Frédéric, « Moment d'effervescence dans l'économie mondiale », In *Savoir/Agir*, 2021, n° 56, p. 5-10.

PENET Pierre (résident 2019-2020), « Bataille en vue autour de la dette européenne: le projet annulationniste face à ses détracteurs », In *Savoir/Agir*, 2021, n° 56, p. 45-52.

PENET Pierre (résident 2019-2020), LEBARON Frédéric, « Entretien avec Paul Jorion: Vers un changement de paradigme économique dans le contexte post-pandémie? », In *Savoir/Agir*, 2021, n° 56, p. 63-70.

PIANA Daniela (résidente 2017-2018), *Legal Services and Digital Infrastructures: A New Compass for Better Governance*, Routledge, 2021, 152 p.

PLIEGO Ruth (résidente 2017-2018), IBRAHIM Tawfiq, 'A bilingual lead seal from the Umayyad conquest of the Iberian Peninsula', In *Al-Qantara*, 2021, vol. 42, n° 2.

PLIEGO Ruth (résidente 2017-2018), 'Elissa: ceca visigoda en el aljarafe sevillano', In *Arqueología y Numismática, Estudios en homenaje a la profesora Francisca Chaves Tristán*, Editorial Universidad de Sevilla, 2021.

RABBAT Nasser (résident 2015-2016), 'The Global Phenomenon of Islam Through the Lens of Late Antiquity. Cromohs', In *Cyber Review of Modern Historiography*, 2021.

RABBAT Nasser (résident 2015-2016), 'Heritage in Context',

In WALKER Bethany J., INSOLL Timothy, FENWICK Corisande (eds.), *Oxford Handbook of Islamic Archaeology*, Oxford: Oxford University Press, 2021, p. 671-89.

ROCHA Cristina (résident 2021-2022), 'Cool Christianity: The Fashion-Celebrity-Megachurch Industrial Complex', In *Material Religion*, 2021.

SALGARO Massimo (résident 2017-2018), WAGNER Valentin, MENNINGHAUS Winfried Menninghaus, 'A good, a bad, and an evil character: Who renders a novel most enjoyable?', In *Poetics* [en ligne], 2021.

SAVELSBERG Joachim J. (résident 2018-2019), CHAMBERS Brooke B., 'Genocide and Ethnic Cleansing', In EREZ E., IBARRA P. (eds.), *Oxford Encyclopedia of International Criminology*, New York and Oxford: Oxford University Press, 2021.

SAVELSBERG Joachim J. (résident 2018-2019), 'Group Process, Genocide, and other Mass Atrocity Crimes', In BROIDY Lisa, HUGHES Lorine (eds.), *Social Bridges and Contexts in Criminology and Sociology: Reflections on the Intellectual Legacy of James F. Short, Jr.*, Routledge, 2021, p. 161-186.

SAVELSBERG Joachim J. (résident 2018-2019), *Knowing about Genocide: Armenian Suffering and Epistemic Struggles*, University of California Press, 2021, 264 p.

SHERMAN Daniel (résident 2013-2014), 'Staging Archaeology: Empire as Reality Effect at the fêtes de Carthage, 1906-07', In *Classical Receptions Journal*, 2021, p. 336-367.

SILBEY Susan (résidente 2015-2016), EVANS Joelle, 'Co-opting regulation: Professional control through discretionary mobilization of legal prescriptions and expert knowledge', In *Organizational Science*, 2021.

SILBEY Susan (résidente 2015-2016), HUISING Ruthanne, 'Accountability Infrastructures: Pragmatic Regulation Inside Organizations', In *Regulation & Governance*, 2021, vol. 15, p. S40-S62, Issue S1.

THELEN Tatjana (résidente 2020-2021), 'Care As Belonging, Difference, and Inequality', In *Oxford Research Encyclopedia of Anthropology*, 2021.

THELEN Tatjana (résidente 2020-2021), LAMMER Christof, *Measuring Kinship: Gradual Belonging and Thresholds of Exclusion*, *Social Analysis*, 2021, vol. 65, 169 p., Special Issue 4.

THEODOROPOULOU Tatiana (résidente 2015-2016), « Thalassotopies, La mer vue de la terre, la terre vue de la mer dans l'Antiquité », In *Cahiers Mondes anciens*, 2021, n° 14.

WATANABE-O'KELLY Helen (résidente 2018-2019), 'The Last Habsburg Coronation and What it Means to be Anointed', In KLAAS Van Gelder (ed.), *More than Mere Spectacle. Coronations and Inaugurations in the Habsburg Monarchy during the Eighteenth and Nineteenth Centuries*, New York: Berghahn, 2021, p. 303-312.

WATANABE-O'KELLY Helen (résidente 2018-2019), *Projecting Imperial Power: New Nineteenth Century Emperors and the Public Sphere*, Oxford: Oxford University Press, 2021, 360 p.

WEENINCK Don (résident 2020-2021), DHATTIWALA Raheel, VAN DER DUIN David, 'Circles of Peace. A Video Analysis of Situational Group Formation and Collective Third-Party Intervention in Violent Incidents'

In *The British Journal of Criminology*, 2021, p. 1-19.

ZHANG Xiaobo (résident 2019-2020), CHEN Taoran, TAN Zhibo, 'Does Female Labor Scarcity Encourage Innovation? Evidence from China's Gender Imbalance', In *Journal of Economics and Management Strategy*, 2021.

ZHANG Xiaobo (résident 2019-2020), CHANG Simon Chang, KAN Kamhon, 'Too Many Men, Too-Short Lives: The Effect of the Male-Biased Sex Ratio on Mortality', In *Journal of Human Resources*, 2021.

ZHANG Xiaobo (résident 2019-2020), XIANGYU Shi, XU Tianyang, et al., "'Moving Umbrella': Bureaucratic Transfers and the Comovement of Interregional Investments in China', In *Journal of Development Economics*, 2021.

ZHANG Xiaobo (résident 2019-2020), TAN Zhibo, WEI Shang-jin, 'Deadly Discrimination: Implications of "Missing Girls" for Workplace Safety', In *Journal of Development Economics*, 2021, n° 152.

ZHANG Xiaobo (résident 2019-2020), HU Xiangting, RUAN Jianqing,

'Crisis-induced Innovation: Quality Upgrading in Chinese Clusters', In *Journal of Law Economics and Organization*, 2021, n° 37(3), p. 571-606.

ZHANG Xiaobo (résident 2019-2020), BELTON Ben, WIN Hin Ei, et al., 'The Rapid Rise of Agricultural Mechanization in Myanmar', In *Food Policy*, 2021, vol. 101.

ZHANG Xiaobo (résident 2019-2020), DAI Ruochen, FENG Hao, et al., 'The Impact of COVID-19 on Small and Medium-Sized Enterprises (SMEs): Evidence from Two-Wave Phone Surveys in China', In *China Economic Review*, 2021, vol. 67.

ZHANG Xiaobo (résident 2019-2020), FANG Peixun, BELTON Ben, et al., 'Impacts of COVID-19 on Myanmar's Chicken and Egg Sector, with implications for the Sustainable Development Goals', In *Agricultural Systems*, 2021, vol. 190.

ZHANG Xiaobo (résident 2019-2020), DAI Ruochen, MOOKHERJEE Dilip, et al., 'Industrial Clusters, Networks and Resilience to the Covid-19 Shock in China', In *Journal of Economic Behavior & Organization*, 2021, vol. 183, p. 433-455.

ZHANG Xiaobo (résident 2019-2020), KANBUR Ravi, WANG Yue, 'The Great Chinese Inequality Turnaround', In *Journal of Comparative Economics*, 2021, n° 49 (2), p. 467-482.

ZMIGROD Leor (résidente 2020-2021), TSAKIRIS Manos, 'Computational and neurocognitive approaches to the political brain: key insights and future avenues for political neuroscience', In *Phil. Trans. R. Soc. B*, 2021, vol. 376, n° 1822.

ZMIGROD Leor (résidente 2020-2021), EISENBERG Ian W., BISSETT Patrick G., et al., 'The cognitive and perceptual correlates of ideological attitudes: a data-driven approach', In *Phil. Trans. R. Soc. B*, 2021, vol. 375, n° 1822.



*Toujours
plus d'actions
internationales
en faveur de
l'innovation
scientifique
et du montage
de collaborations
intersectorielles*

Acteur majeur de l'innovation en sciences humaines et sociales, l'IEA a développé en 2021, en partenariat avec ses membres et les autres instituts d'études avancées à l'international, des projets visant à accroître la recherche collaborative sur les questions complexes et les grands enjeux des transitions, une meilleure exposition des travaux de ses fellows et un accroissement des contacts internationaux pour ses membres, mais aussi développé l'accueil de fellows plus jeunes sur des problématiques sociétales.

La création d'infrastructures numériques pour l'intelligence collective à l'échelle internationale (telles que la plateforme du World Pandemic Research Network) ou le développement de réseaux de recherche portant sur les grands défis scientifiques et sociétaux (programme Constructive Advanced Thinking, Intercontinental Academia...) en sont des exemples concrets.

Développer des réseaux de recherche

L'IEA DE PARIS, ACTEUR MAJEUR DE L'ÉDITION 2021 DE L'INTERCONTINENTAL ACADEMIA

Née à l'initiative du réseau UBIAS, l'Intercontinental Academia (ICA) a pour but de créer un réseau mondial de futurs leaders de la recherche en favorisant la mise en relation des meilleurs chercheurs mondiaux en début/milieu de carrière avec des chercheurs seniors internationalement reconnus afin de travailler ensemble sur des recherches interdisciplinaires à la pointe de l'innovation. Cette initiative représente une véritable opportunité pour les jeunes chercheurs du monde entier de s'engager dans des travaux collaboratifs interdisciplinaires, grâce au mentoring des plus hautes sommités du domaine sur une année entière.

L'expérience de l'ICA a pour objectif de transformer l'approche de la recherche des universitaires, les sensibiliser au travail international, à la pertinence et à l'impact potentiel des autres disciplines, et inspirer et faciliter de nouvelles collaborations entre des disciplines et centres éloignés.

La 4^e édition de l'ICA, qui s'est déroulée sur l'année 2021 et se poursuivra en 2022, explore les complémentarités entre l'Intelligence artificielle et les neurosciences et sciences cognitives. Elle axe les réflexions sur les questions scientifiques,

techniques et sociétales posées par le développement de l'intelligence artificielle.

19 chercheurs travaillant dans des universités et des instituts de recherche au Brésil, en Allemagne, en France, au Royaume-Uni, en Pologne, aux États-Unis, au Japon, en Afrique du Sud, en Israël et aux Pays-Bas ont été choisis au terme d'une procédure sélective pour y participer. Ils bénéficient du soutien de 16 mentors : chercheurs renommés et reconnus dans le monde entier dans divers domaines scientifiques, philosophiques etc. Parmi eux, l'économiste et professeur au Collège de France, Philippe Aghion, Robert Aumann, lauréat du prix Nobel de sciences économiques 2005, Ada Yonath, prix Nobel de Chimie 2009, ou encore Marc Mézard, physicien, alors directeur de l'École normale supérieure.



Les chaires d'ICA4

Estevam Barbosa de Las Casas, Director, Institute for Advanced Study of Belo Horizonte (IEAT), Professor, Universidade Federal Minas Gerais

Raouf Boucekine, Professor, Rennes School of Business & Aix-Marseille School of Economics, fellow of the Econometric Society in 2020, honorary senior fellow of the Institut Universitaire de France, being nominated senior member in 2014.

Olivier Bouin, Director of the Foundation-Excellence Laboratory RFIEA, President of the Governing Board of EASSH (European Alliance for Social Sciences and Humanities), Secretary-General of NetIAS.

Saadi Lahlou, Director, Paris Institute for Advanced Study, Professor at the London School of Economics, Chair in Social Psychology.

Eliezer Rabinovici, President of the CERN Council (European Organization for Nuclear Research), Leon H. and Ada G. Miller Chair of Science, Professor Racah Institute of Physics, Hebrew University of Jerusalem, initiator of the ICA concept and Vice President of the SESAME Council.

Les mentors

Philippe Aghion, Collège de France & London School of Economics, Econometric Society, American Academy of Arts and Sciences. 2001 Yrjo Jahnsson Award 2001, 2009 John Von Neumann Award, 2020 BBVA Frontier of Knowledge Award

Robert Aumann, Center for the Study of Rationality in the Hebrew University of Jerusalem; 1994 Israel Prize in economics, 2005 Jon Von Neumann Theory Prize, 2005 Nobel Memorial Prize in Economic Sciences

Jack Copeland, University of Canterbury, New Zealand, co-Director of the ETH Zürich Turing Centre, Director of the Turing Archive for the History of Computing. 2017 Barwise Prize, 2020 Te Apārangi Humanities Aronui Meda

Toshio Fukuda, Beijing Institute for Technology; Nagoya University; 2019-21 President of the Institute of Electrical and Electronics Engineers, 1997 Mittelman Achievement Award, 2000 IEEE Third Millennium Medal, 2011 IEEE/RSJ IROS Harashima Award for Innovative Technology

William Hopkins, Georgia State University, Director of the Michael E Keeling Center for Comparative Medicine and Research; Co-Director of the National Chimpanzee Brain Resource

James McClelland, Stanford University; Co-director of the Center for Mind, Brain, Computation, and Technology; 2005 Mind and Brain Prize 2005, 2010 Rumelhart Prize, 2014 de Carvalho-Heineken Prize.

Marc Mézard, Director of the École Normale Supérieure, Paris. 1996 Ampère Prize, 2009 Humboldt Prize, 2016 Lars Onsager Prize

Zaven Paré, New media artist and expert in robotics; collaborator of the Graduate Program in Arts, Culture and Languages at Universidade Federal de Juiz de Fora (IAD/UFJF)

Oron Shagrir, Philosopher; Schulman Chair of Philosophy and Cognitive Science at the Hebrew University of Jerusalem

Shimon Ullman, Computer scientist; Professor of Computer Science at The Weizmann Institute of Science in Rehovot (Israel); Director of the Weizmann AI center

Xiao-Jing Wang, Computational neuroscientist; Distinguished Global Professor of Neural Science at New York University

Karen Yeung, Interdisciplinary Professorial Fellow in Law, Ethics, and Informatics at the University of Birmingham

Ada Yonath, Professor of Structural Biology at Weizmann Institute and the laureate of 2009 Nobel Prize in Chemistry

Robert Zatorre, Cognitive neuroscientist; Professor at McGill University; co-founder of the international laboratory for Brain, Music, and Sound research (BRAMS)

Les fellows

Laura Candiotti, Institute of Philosophy, Free University of Berlin

Alex Cayco Gajic, Département d'Études Cognitives, École Normale Supérieure in Paris

Patricia Coelho de Soarez, Department of Preventive Medicine, University of São Paulo

Evandro Cunha, Federal University of Minas Gerais (UFMG)

Massimiliano Di Luca, School of Psychology, University of Birmingham

Diego Frassinelli, Department of Linguistics, University of Konstanz

André Fujita, Department of Computer Science, University of São Paulo (USP)

Jakub Growiec, Department of Quantitative Economics, Warsaw School of Economics

Benjamin Guedj, INRIA (France) & Centre for AI, University College London

Suranga Kasthurirathne, Center for Biomedical Informatics, Regenstrief Institute & Department of Pediatrics, Indiana University School of Medicine

Yasutomo Kawanishi, Nagoya University & RIKEN Guardian Robot Project

Philipp Kellmeyer, Neuroethics and AI Lab, University Medical Center Freiburg (UKF) & Freiburg Institute for Advanced Studies (FRIAS)

Michael Livermore, School of Law, University of Virginia

Deshen Moodley, Department of Computer Science, University of Cape Town & Co-Director of the South African national Centre for Artificial Intelligence Research

Ithai Rabinowitch, Faculty of Medicine, Hebrew University of Jerusalem

Tahina Ralitera, French Alternative Energies and Atomic Energy Commission (CEA)

Oksana Stalnov, Technion - Israel Institute of Technology

Henry Taylor, University of Birmingham, UK

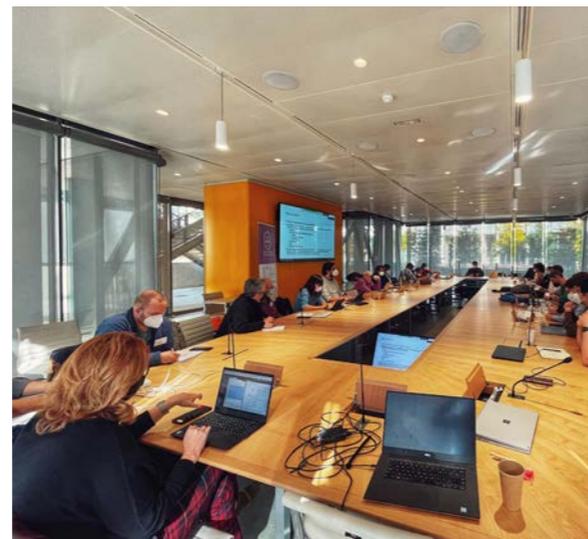
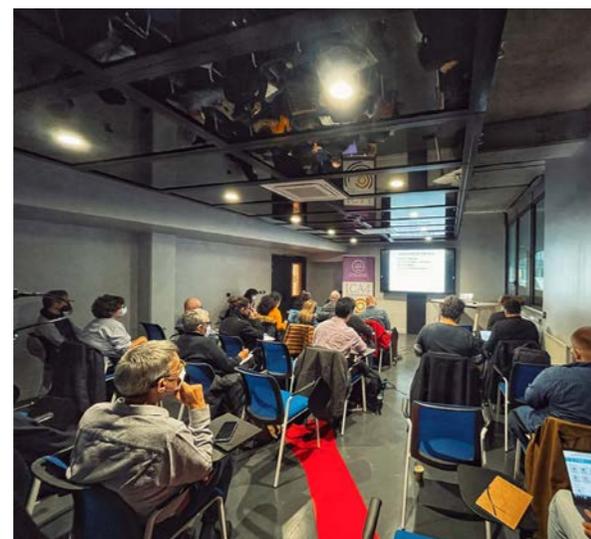
Melvin Wevers, Urban History and Digital Methods, University of Amsterdam

Du 13 au 18 juin 2021, la session d'ouverture de l'Academia s'est entièrement déroulée en ligne, nourrie de divers présentations et workshops. L'IEA de Paris a ensuite organisé **dans ses murs ainsi que dans son espace de réalité virtuelle les journées de travail d'octobre**. La session finale aura lieu en juin 2022 à Belo Horizonte.

Du 18 au 27 octobre 2021, des conférences ont eu lieu quotidiennement pendant la dizaine de jours qu'a duré la session. Les matinées faisaient l'objet de conférences suivies de discussions et les après-midis d'ateliers de travail. Durant le même temps, dans trois universités partenaires de l'IEA de Paris – l'Université Paris-Saclay, l'ENS et Sorbonne Université – se sont tenus ateliers, conférences et journées de travail.

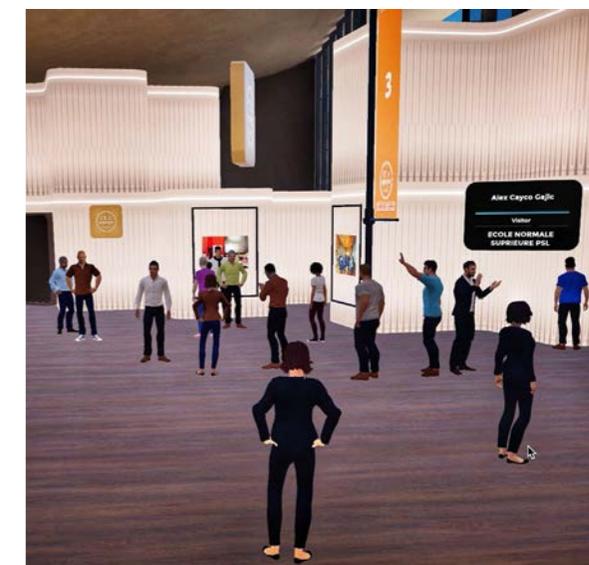
À l'ENS Ulm, nos participants ont découvert les labos et assisté à la conférence de Marc Mézard. À l'ENS Saclay, c'est notamment avec les professeurs Stanislas Dehaene, neuroscientifique, lauréat du Brain Prize, Daniela Piana et Alexandre Gramfort qu'ils ont eu l'opportunité d'échanger lors d'ateliers dédiés aux enjeux de l'IA. À Sorbonne Université, les participants de l'ICA 4 ont été accueillis par Gérard Biau et Xavier Fresquet, dirigeants du Sorbonne Center for Artificial Intelligence et ont pu visiter les laboratoires de robotique du site.

Ces sessions facilitent la création de contacts et de réseaux entre les meilleurs chercheurs internationaux et ceux (également excellents) de nos universités membres.



Plusieurs outils développés par l'IEA lui-même ou à son initiative ont permis d'encourager davantage le rapprochement des participants du monde entier. Au-delà du blog créé par l'IEA qui a permis aux Fellows de dresser chaque jour une liste des principaux points à retenir des discussions, un métavers leur a également été proposé. Testé pour la seconde fois lors cette session d'octobre, ce tout nouvel environnement virtuel leur permet d'échanger sur leurs recherches. Les discussions se poursuivent actuellement sur le compte Slack créé par l'IEA, avec des séminaires organisés par les fellows. Enfin, intégralement filmées, ces 9 journées parisiennes font l'objet de podcasts et de vidéos accessibles sur le site internet dédié www.intercontinental-academia.org.

Cette académie intercontinentale a permis de tester de nouveaux formats de recherche internationale et interdisciplinaire, hybrides et en réalité virtuelle. Il est encore trop tôt pour tirer des conclusions définitives, mais les résultats de cette organisation par ailleurs très lourde et techniquement complexe (hybride live sur plusieurs continents) sont très encourageants.



Programme de la session d'octobre d'ICA4

October 18

Introductory session

Pre-recorded lecture by Robert Zatorre

Talk by chair **Eliezer Rabinovici** 'High Energy Physics: Successes, Challenges and Magic'

Scientific discussion with **Robert Zatorre**, followed by discussion, wrap-up and authored write-up

Invited talk by **Helga Nowotny** 'In AI We Trust.

Power, illusion and control of predictive algorithms'

Welcome speech by chair **Saadi Lahlou**

October 19

Scientific session at the Paris IAS

Talk by chair **Raouf Boucekkine**

'Data science and deep learning vs theory: two examples from economics and finance'

Scientific session with talks by **Robert Aumann** and **Karen Yeung**

Wrap-up and authored write-up

October 20

Scientific session at the Paris IAS

Talk by chair **Saadi Lahlou**: 'Distributed intelligence and distributed agency'

Time for discussions

Scientific session with talks by **William Hopkins** and **Toshio Fukuda**

Wrap-up and authored write-up

October 21

Scientific session and exchange at ENS- Paris Saclay

Scientific session with talks by **Jay McClelland** and **Xiao-Jing Wang**

Wrap-up and authored write-up

Opening remarks

- **Michel Guidal** and **Stéphanie Lacour**, Université Paris Saclay

- **Saadi Lahlou**, ICA4

- **Nicolas Vayatis**, ENS Paris-Saclay

Presentation of research done by University Paris Saclay in the field of intelligence and artificial intelligence, presented by Saclaysian colleagues

- SSH: **Daniela Piana** (ISP - ENS Paris Saclay - Bologna)

- Health sciences:

Stanislas Dehaene (NeuroSpin - CEA)

- Science and Engineering: **Alexandre Gramfort** (INRIA)

Workshops

- Science and Engineering **Thomas Deneux**, 'AlphaAI, a learning robot to teach Artificial Intelligence' (projet de Thomas Deneux (NeuroPsi) et la startup Learning Robots)

Laurence Devillers, « Chaire HUMAAINE : Human-Machine Affective Interaction & Ethics »

Sandra Garcia Rodriguez « apprentissage automatique à partir des flux des données » (présentation du projet DATAIA StreamOps)

- Health sciences

Stanislas Dehaene, 'Why humans still trump machines: the language of thought hypothesis' (présentation par l'auteur de son ouvrage 'How we learn')

Antonio Di Meglio, INTERTOX: INTegrated Effort to better understand and communicate the Risk of breast

cancer related TOXicities' (Projet DATAIA-MSH; Paul-Henry Cournede, Lab MICS CentraleSupélec / Antonio Di Meglio, Unit INSERM 981, Breast Cander Survivorship Research Program)

- SSH

Daniela Piana, « Algorithmes et justice » (ISP, ENS Paris-Saclay, Réseau Unesco NetLearning et Maison des Intelligences Sociales et Numériques)

Grazia Cecere, « Algorithmes, plateformes et concurrence » (projet MSH Grazia Cecere (IMT Business School), Ulrich Laitenberger (Télécom ParisTech - Département SES) et Julie Groffe (CERDI / UPSaclay)

Paola Tubaro, « Les vraies voix de l'intelligence artificielle » (projet MSH Paola Tubaro (LRI, UPSaclay), Ioana Vasilescu (LIMSI UPSaclay) et Antonio Casilli (Télécom ParisTech Département SES))

Plenary lecture « De l'Interaction Avec les Robots » by **Zaven Paré**

Wrap up

October 22

Wrap-up and authored write-up of the day before

Discussions, one on one meetings and interviews

Research funding session with **Olivier Bouin**

Public seminar 'Challenges and issues of AI in the next 20 years. Interdisciplinary perspectives' with mentors **Toshio Fukuda**, **Saadi Lahlou**, **James McClelland**, **Marc Mézard**, **Zaven Paré**, **Oron Shagrir**, **Xiao-Jing Wang**

Q&A with the audience

October 25

A Visit to Sorbonne Center for Artificial Intelligence (SCAI)

Work in the seminar room with mentors **Oron Shagrir** and **Jack Copeland**

Wrap up session and authored write-up

Tour from the robotics labs

Conference by **Xiao-Jing Wang** 'Artificial intelligence needs the prefrontal cortex'

October 26

A Visit to Ecole Normale Supérieure (ENS)

Work in the seminar room with mentors **Marc Mézard** and **Philippe Aghion**

Wrap up session

Presentation of ENS, cocktail and networking

Visit to the ENS labs

Free discussions with present mentors and academics

October 27

Closing session

Scientific session with **Zaven Paré** and **Shimon Ullman**

Wrap-up and authored write-up

Talk by **Estevam Las Casas**: ICA4 - Session 2 in Belo Horizonte

Rendez-vous in Teemew metavers

Plenary seminar

Work programme until Belo Horizonte, presentation, discussion of conclusions of the Paris session

WPRN21: PREMIÈRE CONFÉRENCE INTERNATIONALE EN LIGNE SUR LES IMPACTS SOCIÉTAUX DU COVID-19

Dès le début de la pandémie mondiale de Covid-19, l'IEA de Paris, avec l'appui du RFIEA et des réseaux NETIAS, UBIAS, EASSH, UAI et IPSP, a lancé le World Pandemic Research Network. Sa première réalisation a été la mise en place d'une base de projets de recherches sur les impacts humains et sociaux, et économiques de la crise sanitaire. La mise en place de cette ressource de collaboration internationale rapide faisait suite à la présentation par un des résidents de la situation en Chine où l'épidémie avait commencé, et de la prise de conscience de ses impacts sociétaux massifs. Il avait alors paru indispensable de faciliter l'émergence d'une intelligence collective et de collaborations internationales et interdisciplinaires sur ce problème.

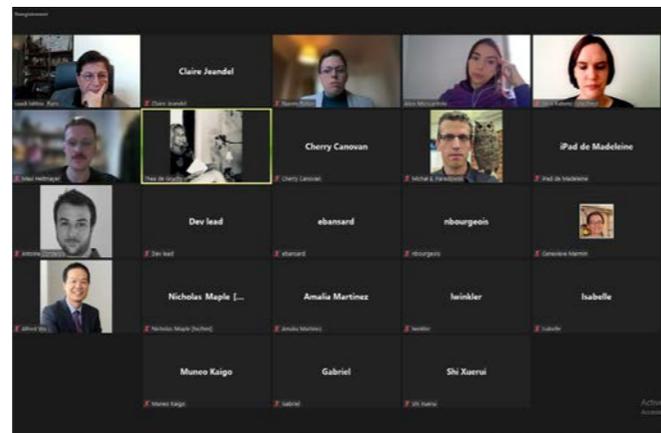
Premier répertoire en temps réel des recherches et des ressources de recherche (projets, publications, rapports, mais aussi séminaires, appel à contributions, etc.) sur les cinq continents, la plateforme wprn.org constitue une innovation au service de la communauté scientifique internationale. Elle permet à chacun d'enregistrer et de donner de la visibilité à ses ressources et projets, mais également de savoir qui fait quoi et où, et de mettre en lien les chercheurs.



En 2021, avec plus de 1 100 projets et initiatives de recherche enregistrés dans sa base, WPRN a franchi un nouveau pas en faveur de l'intelligence collective dans le but de susciter davantage d'interactions entre chercheurs du monde entier. Les 9 et 10 décembre, s'est tenue WPRN21, la première conférence internationale en ligne sur les impacts du Covid-19 organisée par le World Pandemic Research Network et soutenue par la Fondation Maison des sciences de l'homme, membre fondateur de l'IEA.

Chercheurs et praticiens de tous domaines d'expertise et de tous horizons travaillant sur les impacts humains, économiques et sociétaux du Covid-19 ont eu l'occasion de présenter leurs projets en cours, de partager et de diffuser idées et résultats, et d'établir des liens en vue d'une collaboration future.

Les répercussions économiques et financières du COVID-19, les impacts psychologiques, la question de l'enseignement, la couverture médiatique de la pandémie, ou encore les inégalités, ont été des thèmes largement développés lors de ces deux journées, qui ont réuni une cinquantaine d'intervenants et près de 250 participants au total.



Programme de la conférence WPRN21

9 décembre 2021

Welcome speeches

Saadi Lahlou
(Institut d'études avancées de Paris, London School of Economics and Political Science)

Flore Gubert
(French National Research Institute for Sustainable Development, Fondation Maison des Sciences de l'Homme)

Maxi Heitmayer
(London School of Economics and Political Science, University College London)

**Keynote 1
Economic epidemiology put to the test of the Covid-19 crisis: some emerging ideas and approaches**

By **Raouf Boucekkine**
(Rennes School of Business, Aix-Marseille School of Economics)

Paper Q&A session - News & Media Coverage

- Covid#Migrants: Tweeting on Migrants in the Covid-19 Context
- Informative Contagion: The Coronavirus in Italian journalism
- Topic modelling of Covid-19 Content in Japanese newspaper and Twitter - January to April 2020
- The Demography of Covid-19 Deaths Database

Paper Q&A session - Masks, Vaccinations & Compliance

- You See Me, You See Me Not-Masked Effects on An Environment Tangled in Covid-19
- The consequences of Covid-19 on social interactions: An online study on face covering
- Metaphors for vaccination and defeasible reasoning

- Disparagement Humor Permits Unsafe Covid-19 Behaviors
- Role of Education, Risk Perception and Social Trust in Predicting Intent to get the Covid-19 Vaccine
- Interpersonal distance: modulation of individual and social behaviour related to the Covid-19 pandemics

Paper Q&A session - Economic & Financial Impacts

- The Economic and Financial Repercussions of Covid-19
- Survey of Living and Working in Coronavirus Times
- The Impact of Covid-19 on Distance Supermarket Sales
- Through Covid-19 while Poor
- Covid-19: Measuring Impacts and Prioritizing Policies for Recovery

**Keynote 2
The impact of COVID on SMEs in China based on multiple rounds of surveys before and after the shock**

By **Xiaobo Zhang**
(International Food Policy Research Institute)

Keynote 3

COVID-19 and the value of safe transport in the United States

By **Ted Loch-Temzelides**
(Rice University and The Baker Institute, Houston)

Keynote 4

Optimal combination of epidemic control policies: lessons from an expanded epidemic-economic mode

By **Andy Dobson**
(Princeton University)

Keynote 5

Social Cohesion, Inequality, and the Pandemic: Lessons from Brazil

By **Elisa Reis**
(Federal University of Rio de Janeiro)

10 décembre 2021

Keynote 6

Trading off lives and livelihoods in an ethical way, considering the apparent clash of interests between generations

By **Marc Fleurbaey**
(Paris School of Economics)

Keynote 7

Emotional responses to the pandemic through the lens of text data

By **Bennett Kleinberg**
(Tilburg University, University College London)

Presentation

Q&A sessions

Education & Marginalised Communities

- The impact on Primary Science of the UK's C-19 school closures
- Teachers' and Students' Adaptation to Emergency Remote Instruction During Covid-19 School Closures

- Home Schooling in Diverse Family Settings with Young Children during the First Covid Lockdown in France
- Disability Under Siege: An Analytical Framework for a Disability-Inclusive Covid-19 Recovery
- Covid-19 health seeking behaviour in marginalised settings - micro ethnographies from Bengaluru, India
- Researching Migration and Coronavirus in South(ern) Africa (MiCoSa)

Presentation

Q&A sessions

Local Contexts & Policy

- Factors Influencing Asia Pacific Countries' Success Level in Curbing Covid-19
- The Covid-19 Pandemic Situation in Malaysia: From the Perspective of Population Density
- Your health vs. my liberty: Pandemic prevention behaviors predicted more by differences in philosophical beliefs than messaging or reasoning
- Tackling the Covid Pandemic: government response and readiness to C19 pandemic, role of private actors

- Limitations to Policy-making using Covid-19 Case Data: barriers to testing and reporting
- The Surge of Domestic Violence during the Covid-19 Pandemic
- Governance in Crisis: Institutionalizing Reflective Report to Guide Decision Making Under Uncertainty
- Acceleration index to track pandemics and allocate tests: Application to Covid-19

Keynote 8

In Science We Should Trust (controlling for the Social Desirability Bias)

By **Enrique Fatas & Paulius Yamin**
(Center for Social Norms and Behavioural Dynamics, University of Pennsylvania)

Presentation

Q&A sessions

Emotions & Coping During Crisis

- Humor Styles Predict Emotional and Behavioral Responses to Covid-19
- Gender Differences in Emotional Responses to Covid-19

- Worry, coping and resignation - A repeated-measures study on emotional responses after a year in the pandemic
- Grief, Memorials, and Loss through Covid-19: Resources for caring while physical distancing
- Awareness, risk perception, and stress during the Covid-19 pandemic in communities of Tamil Nadu, India
- The Crisis Coping and Sustainability (CCS) Study - Lithuania

- Coping with Corona: Distraction as an effective strategy during pandemics

- Mental health self-help apps for coping with Covid-19

- Crisis Coping Assessment Questionnaire (CCAQ) and the impact of Covid-19 on the Italian population

- Coping in Lockdown: Challenges surveying across four countries

Closing Panel

Moving the discussion forward - lessons learned and next steps

Helga Nowotny (ETH Zurich)

Saadi Lahlou (Institut d'études

avancées de Paris, London School of Economics and Political Science)

Olivier Bouin

(Fondation RFIEA, European Alliance for SSH)

Maxi Heitmayer

(London School of Economics and Political Science, University College London)

Concluding Remarks

La plateforme netboard de WPRN contient des notes synthétiques thématiques renvoyant directement aux publications originales dans WPRN; elles ont été communiquées aux cabinets de la Ville de Paris, aux élus, aux cabinets ministériels concernés et 14 sont disponibles librement en ligne : <https://wprn.org/resources>.

Notes WPRN réalisées en 2021

- Réticences face à la vaccination
- Quelles mesures sont réellement efficaces pour combattre le Covid-19 ?
- Économie, logement, éducation : des inégalités renforcées par la pandémie de Covid-19
- Covid-19 et nourriture : la recherche de sécurité alimentaire au cœur des foyers
- Covid-19 et environnement : des citoyens en quête de proximité avec la nature
- Covid-19 et politique : l'influence contrastée de la rhétorique politique sur les perceptions de la pandémie
- Covid-19 et médias : un impact renforcé des médias traditionnels qui n'empêche pas la propagation de fausses informations
- Réactions genrées et inégalités marquées : la pandémie comme révélateur des injustices de genre
- Covid-19 et bouleversements de l'emploi : les salariés inquiets
- Télétravail : une meilleure qualité de vie pour le salarié mais attention à l'isolement et au risque de perte de lien avec l'employeur
- Impact du Covid-19 sur la population étudiante
- Tracking et Covid-19 : une méthode expérimentale davantage qu'une solution « miracle »
- Le souci des autres : un argument pour favoriser la distanciation sociale

2021



Search



Science in Public Debates in Times of Crisis
2022-05-01 - Memorandum 14



Covid-19: Vaccination resistance
2021-05-01 - Memorandum 13



What Measures Are Truly Effective in Fighting COVID-19 ?
2021-05-01 - Memorandum 12



Covid19 and inequalities
2021-02-15 - Memorandum 11



Exemple d'une note d'analyse de la base WPRN

RÉTICENCES FACE À LA VACCINATION

Les personnes rétives à la vaccination ont souvent été dépeintes dans les médias comme férues de théories du complot. Est-ce un phénomène anecdotique ? Une corrélation stable ? La recherche en sciences humaines et sociales s'est intéressée à la question, comme au rapport plus large à la vaccination : les indécis changent-ils d'avis avec le temps ? Quelles politiques risquent de braquer ceux-ci ? Le pass sanitaire est-il un moyen efficace d'inciter à la vaccination ? Qu'est-ce qui fait évoluer la défiance vaccinale ? De nombreuses études disponibles sur la plateforme du World Pandemic Research Network (WPRN) livrent de premiers enseignements. Tour d'horizon.

Par **Aurélié Louchart** pour WPRN, avec le soutien de l'IEA de Paris et de la Fondation RFIEA

UNE MENTALITÉ COMPLICITÉ AUGURE DE POSITIONS ANTI-VACCIN

Plusieurs études recensées dans la base WPRN étudient la relation entre croyances conspirationnistes et rejet de la vaccination. Toutes confirment que l'adhésion à des théories du complot diminue l'intention de vaccination. Menées notamment sur la France, le Cameroun ou la Serbie, ces études confirment dans le contexte de la pandémie de COVID-19 une corrélation établie par des recherches antérieures.

LORSQUE LES COMLOTS N'ONT AUCUN LIEN AVEC LE VACCIN...

Une théorie complotiste sur l'origine du virus ne devrait pas nécessairement affecter l'intention de vaccination : si on croit que le virus a été créé par le gouvernement chinois, on peut le penser dangereux et vouloir se protéger avec un vaccin. Pourtant, les études sur la Serbie et la France soulignent que même lorsque les croyances complotistes n'ont aucun lien avec le vaccin, la réticence à se faire vacciner contre le COVID-19 augmente. Dans l'enquête française (à consulter sur WPRN) aucune des conspirations étudiées ne fait d'ailleurs référence aux dangers des vaccins : «Le gouvernement français utilise la pandémie pour taire des réformes importantes»; «Les industriels utiliseront la pandémie pour justifier des prix plus élevés et faire des profits»; «Le COVID-19 est une arme bactériologique utilisée par le parti communiste chinois pour créer la panique en Occident», etc. Or, plus un répondant croyait à ces conspirations, moins il était susceptible d'avoir une attitude positive envers la vaccination. Des études antérieures avaient déjà constaté que l'adhésion à des croyances conspirationnistes «classiques» sans lien avec la vaccination (JFK, alunissage, etc.) était associée à des attitudes négatives à l'égard des vaccins. D'après les chercheurs de l'université de Belgrade, une mentalité conspirationniste, c'est-à-dire une propension à souscrire à des théories imputant à des acteurs mal intentionnés la responsabilité de phénomènes sociétaux, peut conduire à penser que des informations clés sont systématiquement cachées au grand public et exclues du discours officiel (origine de la pandémie, nocivité des vaccins, etc.)

DES SPÉCIFICITÉS LOCALES : LE CAS DU CAMEROUN

Si la relation entre les croyances conspirationnistes et le refus de se faire vacciner contre le COVID-19 se retrouve dans de nombreuses nations, les complots évoqués revêtent parfois des particularités locales. Par exemple, comme le rapporte une étude répertoriée dans la base WPRN, au Cameroun, les théories invoquent des complots de forces étrangères (principalement occidentales) visant à nuire à la population. Deux récits prédominent : l'expérimentation des vaccins sur les Camerounais, et la tentative d'extermination de ceux-ci par l'injection du vaccin. Le tout adviendrait avec la complicité d'élites locales corrompues – la désinformation sur les actes de corruption se révèle prégnante et difficile à détecter du fait d'un niveau de corruption réel élevé dans le pays. Autre spécificité : l'information non contrôlée par le pouvoir étant rare au Cameroun, les «fake news» sont perçues comme une manifestation de la liberté d'expression, et un droit à une vérité alternative est revendiqué par les groupes antivax (églises évangéliques et tenants de la médecine alternative).

CORRÉLATION OU CAUSALITÉ ?

Dans certains cas, une méfiance préalable à l'égard de la vaccination pour des motifs non conspirationnistes (religieux par exemple) pourrait conduire à souscrire à des théories du complot *a posteriori* pour légitimer ce point de vue. Ce cheminement inverse, dont l'hypothèse est soulignée par les chercheurs de l'Université de la Côte d'Azur, semble toutefois sortir de l'ordinaire.

LA MAJORITÉ DES PERSONNES RÉTICENTES SONT PRÉOCCUPÉES PAR LA SÛRETÉ DU VACCIN

En effet, une étude menée par l'Université de Southern California nous apprend que seuls 6% des personnes rétives à la vaccination contre le COVID-19 auraient cette inclinaison du fait de positions antivax. Le principal motif d'hésitation face au vaccin ? Des doutes quant à l'innocuité de celui-ci. La moitié des répondants réticents à se faire vacciner ont indiqué craindre que le vaccin contre le COVID-19 ne soit pas sûr (40% des «peut-être», 68% des refus). Cette étude portant sur la population américaine observe également que les autres motifs de défiance ou de rejet du vaccin varient selon les groupes : crainte que le vaccin coûte trop cher pour 24% des répondants racialisés et 16% des Blancs ; insouciance à l'égard du SARS-Cov-2 chez 27% des répondants blancs contre 14% des personnes racialisées.

INFORMER SANS PERSUADER

Pour ne pas abimer une confiance déjà ébranlée, une recherche menée par l'Université de Gand sur 200 000 personnes recommande de communiquer de manière transparente sur l'efficacité et les effets secondaires potentiels des vaccins (l'étude, intitulée «Baromètre de la motivation» est à retrouver sur WPRN). Une autre recherche germano-néerlandaise nous apprend que ceux qui perçoivent la communication sur un vaccin comme claire et cohérente montrent à la fois une plus grande confiance dans les institutions et des intentions de vaccination plus élevées. Elle souligne aussi que le fait d'informer de manière transparente sur les limites des vaccins ne réduit pas les intentions de vaccination. À l'inverse, l'exagération du risque de COVID-19 dans la communication sur la vaccination nuit à la crédibilité des experts scientifiques qui est une condition de l'acceptation du vaccin et de potentiels rappels.

LA « FACT BOX », UN OUTIL D'INFORMATION ÉTHIQUE

Un outil de communication respectant toutes ces recommandations a été développé par des chercheurs allemands et néerlandais. En appliquant les directives du Harding Center sur la communication transparente des risques, ces scientifiques ont conçu une «fact box» dédiée à la vaccination COVID-19. Disponible sur WPRN, cet encadré d'information aisément compréhensible présente les données disponibles sur les avantages et inconvénients potentiels en matière de vaccination dans un format graphiquement attrayant.

Étudier 90 secondes ce type d'encadré informatif multiplierait par 1,3 fois les chances de changer d'avis concernant le vaccin. Toutefois, ce n'est pas le but de cet outil. Il est conçu pour informer sans tenter de persuader (marketing) ou de séduire (nudging), afin de ne pas violer l'éthique relative à la prise de décision en matière de soins de santé. Son but ultime est de permettre une prise de décision éclairée, dans le respect des droits des citoyens indécis et sceptiques.

CE QUI BRAQUE LES INDÉCIS

Le baromètre de la motivation montre qu'une communication éthique est bénéfique à bien des égards. Après une interaction avec un agent de santé dans un style soutenant l'autonomie, les personnes interrogées indiquent qu'elles réfléchiront davantage à la vaccination et montrent une plus grande volonté de se faire vacciner. À l'inverse, une communication coercitive a un impact négatif sur la prise en compte du message et l'intention de se faire vacciner. L'étude à consulter sur WPRN montre que les personnes rétives à la vaccination ne doivent pas percevoir la vaccination comme une atteinte à leur autonomie et que si un gouvernement introduit une obligation vaccinale, le timing se révèle crucial. Dans un contexte approprié, l'obligation peut être perçue par les indécis comme une mise en sourdine équitable de leurs doutes et préférences, pour contribuer à la réalisation d'un objectif collectif de protection mutuelle et de reconquête de liberté collective. Les chiffres présentés dans ce rapport publié en juillet 2021 indiquent que l'obligation serait prématurée à ce stade.

Les chercheurs recommandent de ne pas stigmatiser les personnes non vaccinées afin de maintenir l'harmonie sociale et de continuer à investir dans d'autres stratégies pour augmenter le soutien à la vaccination : la présenter comme un acte de solidarité, encourager à avoir en tête une personne spécifique pour laquelle on se fait vacciner, préciser les objectifs de vaccination à atteindre avant des assouplissements, etc.

LE PASS SANITAIRE POUR INCITER À LA VACCINATION ?

À l'inverse, l'utilisation de récompenses matérielles (cadeaux, allègements fiscaux, passeports de vaccination assortis de privilèges, etc.) entache la valeur de la motivation sociale et éloigne encore plus les hésitants de la vaccination, car elles sont perçues comme une pression. Toutefois, cet effet ne se ferait pas sentir si, dans le même message, un test PCR négatif est présenté comme une alternative véritablement équivalente au vaccin. Le baromètre recensé sur WPRN observe par ailleurs l'importance de lier l'utilisation d'un pass sanitaire à des seuils d'alerte COVID. D'une part, cela souligne le caractère temporaire de la mesure : si les chiffres s'améliorent, le pass sera supprimé. D'autre part, l'utilisation de seuils montre qu'il s'agit d'un outil visant à éviter la surcharge des hôpitaux et à assurer la santé de la population, et non pas à encadrer la liberté ou à convaincre les personnes rétives à se faire vacciner.

LAISSER LE TEMPS AUX INDÉCIS

Un autre rapport du baromètre de la motivation nous apprend que laisser le temps de la réflexion se révèle un outil à ne pas négliger. Avec le temps, la majorité des personnes hésitantes deviennent favorables à la vaccination : 79% des Belges qui avaient des doutes quant à la vaccination en avril 2021 étaient vaccinés en juin 2021. Et au fil des mois, pratiquement aucun des indécis n'a développé une attitude négative envers la vaccination.

COMMENT RÉDUIRE L'IMPACT DES CROYANCES CONSPIRATIONNISTES ?

Quant aux réticents complotistes, l'étude menée à l'Université de la Côte d'Azur souligne que l'exposition à des arguments anti-conspiration avant et après l'exposition aux théories du complot peut rétablir l'intention de vaccination. Elle rappelle également des recherches antérieures ayant observé que des connaissances préexistantes sur le vaccin contre le papillomavirus annulaient l'impact de l'exposition à des théories complotistes antivax sur les intentions de vaccination. Des initiatives d'information proactives avant que le public ne soit exposé à la désinformation sont donc pertinentes. L'étude sur le Cameroun recommande également de renforcer les capacités à détecter les théories du complot (instruction civique dans les écoles, programmes télévisés), de valoriser les connaissances scientifiques locales et de promouvoir le « parler vrai » chez les politiciens : informer les citoyens sur les situations d'incertitude, sur les défis financiers ou scientifiques et admettre publiquement les insuffisances.

DES RECHERCHES FOISSONNANTES

Bien d'autres dimensions liées à la pandémie et au vaccin sont décortiquées par des recherches référencées sur la plateforme WPRN : l'impact des effets secondaires du vaccin AstraZeneca sur les intentions de vaccination (aucun au Royaume-Uni, mais une chute des intentions de vaccination en Allemagne, en France, en Espagne et en Italie),

le fait qu'un vote en faveur du Brexit ne prédise pas une position spécifique par rapport à la vaccination, ou encore qu'aux États-Unis, une consommation plus fréquente de médias sociaux semble augmenter la réticence à se faire vacciner...

On retrouve également dans la base WPRN un tracker des traitements et des vaccins contre le COVID-19 en cours de développement sur la planète proposé par l'Université de Stanford, ou un algorithme développé par l'Université de Duke permettant d'allouer rationnellement les vaccins (son efficacité est supérieure de 30 à 80% par rapport au scénario où les vaccins sont répartis de manière aléatoire). Les recherches sur l'éthique autour du vaccin ne sont pas en reste avec par exemple des études interrogeant la régulation juridique et les questions de propriété intellectuelle ou l'infection délibérée de volontaires au COVID-19 pour la recherche.



Soutiens et Gouvernance

De nombreuses personnalités et institutions soutiennent l'IEA de Paris dans sa mission, en apportant leur savoir-faire, leur expertise, leur temps ou encore leur aide financière. Qu'elles en soient toutes vivement remerciées.

LES SOUTIENS FINANCIERS

- La Ville de Paris
- l'École des Hautes Études en Sciences Sociales,
- l'École normale supérieure
- l'École Pratique des Hautes Études,
- la Fondation Maison des sciences de l'homme,
- l'Inalco,
- Sorbonne Université,
- l'Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle,
- l'Université Paris Cité,
- l'Université Paris-Nanterre,
- l'Université Paris-Saclay,
- le Laboratoire d'excellence RFIEA+ (Réseau français des instituts d'études avancées),
- le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation,
- le programme européen 2020 / COFUND-MSCA.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'Assemblée générale se compose de trois collèges, le collège des donateurs, le collège des institutions scientifiques, et celui des personnalités qualifiées.

Collège des donateurs et fondateurs

- Réseau Français des Instituts d'études avancées représenté par Olivier BOUIN
- Ville de Paris, représentée par Ariel WEIL
- Conseil régional d'Île-de-France, représenté par Vincent ROGER
- Fondation Maison des sciences de l'homme, représentée par Hélène VELASCO-GRACIET

Collège des personnalités qualifiées

- Barbara CASSIN, Académie française
- François GÈZE, éditeur
- Bettina LAVILLE, conseillère d'État honoraire
- José-Alain SAHEL, professeur à l'Université Pierre et Marie Curie, University College London
- Saskia SASSEN, professeure à l'Université Columbia, New York
- Dominique SCHNAPPER, directrice d'études à l'EHESS
- Isabelle STRAUSS-KAHN, ancienne Lead Financial Officer à la Banque mondiale
- Björn WITTRÖCK, Université d'Uppsala, Swedish Collegium for Advanced Study

Collège des institutions scientifiques

- École des Hautes Études en Sciences Sociales, représentée par Christophe PROCHASSON
- École normale supérieure, représentée par Marc MEZARD
- École Pratique des Hautes Études, représentée par Jean-Michel VERDIER
- Fondation Maison des sciences de l'homme, représentée par Hélène VELASCO-GRACIET
- Sorbonne Université, représentée par Jean CHAMBAZ jusqu'en novembre 2021, puis par Nathalie DRACH-TEMAM depuis décembre 2021

- Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle, représentée par Jamil Jean-Marc DAKHLIA
- Université Paris Cité représentée par Christine CLERICI
- Université Paris-Nanterre, représentée par Philippe GERVAIS-LAMBONY
- Université Paris-Saclay, représentée par Sylvie RETAILLEAU
- Inalco, représenté par Jean-François HUCHET

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le Conseil d'administration est une formation plus réduite, qui réunit le collège des membres fondateurs, deux représentants du collège des institutions scientifiques ainsi que les personnalités qualifiées. Sont élus parmi ses membres un(e) président(e), un(e) vice-président(e), et un(e) trésorier(ère).

Présidente :
Dominique SCHNAPPER,
directrice d'études à l'EHESS

Vice-président :
Hubert BOST,
directeur d'études à l'EPHE-PSL

Trésorière :
Isabelle STRAUSS-KAHN, ancienne Lead Financial Officer à la Banque mondiale

Représentants du Collège des institutions scientifiques :

- Jean CHAMBAZ (jusqu'en novembre 2021), président de Sorbonne Université
- Nathalie DRACH-TEMAM (à partir de décembre 2021), présidente de Sorbonne Université
- Hubert BOST, directeur d'études à l'EPHE-PSL

LE CONSEIL SCIENTIFIQUE

Les membres du Conseil scientifique sont des chercheurs internationalement reconnus et au fait des travaux des IEA dans le monde. Le Conseil scientifique procède à l'évaluation des dossiers de candidature et donne son avis sur les programmes et orientations générales de l'IEA.

- Salvatore Maria AGLIOTI, professeur à la Sapienza Università de Rome (Neurosciences cognitives) (Depuis janvier 2021)
- Patrick BOUCHERON, professeur au Collège de France (Histoire du Moyen Âge et de la Renaissance) (Jusqu'à janvier 2021)
- Nicholas CRONK, professeur à l'Université d'Oxford (Littérature française, Lumières) (Jusqu'à janvier 2021)
- Vincent DUBOIS, professeur à l'Université de Strasbourg (Sociologie et Science politique)
- Ulrike FELT, professeure à l'Université de Vienne (Études des sciences et technologies) (Depuis janvier 2021)

- Anne GARRETA, professeure à Duke University (Littératures, Genre, Études culturelles, Théorie critique)
- Simon GOLDHILL, professeur à Cambridge University (Études classiques, Culture et littérature de la Grèce antique)
- Tamar HERZOG, professeure à Harvard University (Histoire, Histoire du Droit) (Depuis janvier 2021)
- Carla HESSE, professeure d'histoire contemporaine et doyenne du College of Letters and Science à l'UC Berkeley (Présidente du CS jusqu'à janvier 2021)
- Etienne KOEHLIN, professeur à l'Inserm et à l'École normale supérieure de Paris

- (Neurosciences et cognition) (Jusqu'à janvier 2021)
- Alena LEDENEVA, professeure à l'University College de Londres (Politique et société) (Depuis janvier 2021)
- Marie-Claude MAUREL, directrice d'études à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (Géographie) (Jusqu'à janvier 2021)
- Helga NOWOTNY, professeure émérite au Swiss Federal Institute of Technology Zürich (Sociologie, Études des sciences et techniques) (Jusqu'à janvier 2021)
- Martin STOKHOF, professeur à l'Université d'Amsterdam (Philosophie, Logique)

ÉQUIPE

Saadi LAHLOU,
directeur

Simon LUCK,
directeur scientifique

Cécile DURAND,
secrétaire générale

-

Christopher BOULHARES,
restauration et logistique

Nadège BOURGEOIS,
comptable

Antoine CORDELOIS,
responsable des projets numériques

Solène DE BONIS,
chargée de mission, accueil chercheurs,
événements et projets

Claire JEANDEL,
chargée de communication

Geneviève MARMIN,
chargée de ressources documentaires

Bertrand POUVESLE,
gestionnaire de site - Hôtel de Lauzun

Lisette WINKLER,
chargée de l'audiovisuel

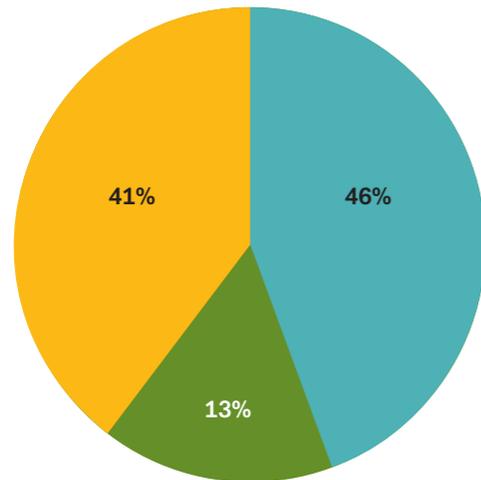


Budget de fonctionnement

Depuis 2013, la Ville de Paris met généreusement à disposition de l'IEA, l'Hôtel de Lauzun, édifice classé au titre des monuments historiques, pour y développer ses activités et permettre l'accueil de ses chercheurs, contribuant ainsi largement à son rayonnement.

L'IEA de Paris dispose en outre d'un budget de fonctionnement de 1.9 millions d'euros en 2021, réparti comme suit :

Répartition des charges

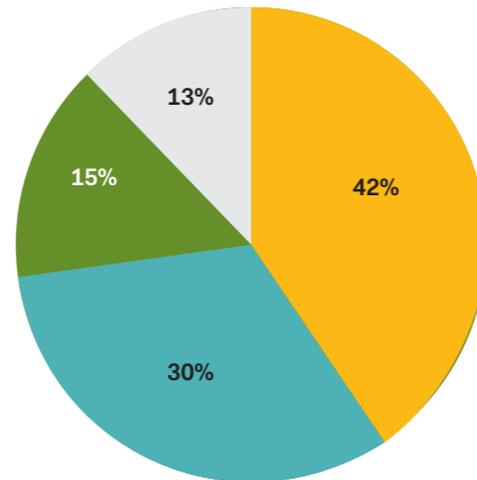


Rémunérations et charges

Accueil chercheurs, activités scientifiques de l'Intitut et frais de communication

Frais de fonctionnement, amortissements et autre frais non significatifs

Répartition des produits



Contribution Ville de Paris

Contribution des Universités, Grandes Écoles et institutions scientifiques

Contribution RFIEA (Labex, FIAS, EURICS)

Fonds dédiés accueil chercheurs et autres produits divers

2021



**Institut d'études avancées
de Paris**

Association Loi de 1901

17, quai d'Anjou

75004 Paris

Tél. +33 (0)1 56 81 00 52

www.paris-iea.fr

information@paris-iea.fr



Directeur de la publication :

Saadi Lahlou

Coordination éditoriale :

Claire Jeandel

Graphisme :

Delphine Cormier

Impression : Stipa

Crédit photos :

Pages 8, 11, 12, 13, 15, 16,
17, 18, 23, 25, 57, 60, 63, 66, 73,
77, 79, 89, 95, 115, 120, 123.

© Florence Brochoire

Page 5 : © Christophe Delory

L'ÉCOLE
DES HAUTES
ÉTUDES EN
SCIENCES
SOCIALES



Network of European Institutes
for Advanced Study

Netias.



INSTITUT D'ÉTUDES
AVANCÉES DE PARIS